

Le P'tit Grav'

Revue ornithologique de Touraine

Volume 2



2004
2004



Le P'tit Grav'

Revue ornithologique de Touraine

Directeur de la publication :

Renaud Baeta
118, rue de l'Ermitage
37000 Tours

Directeur de Rédaction :

Nidal Issa
16 rue Azay-le-Rideau
37300 Joué-lès-Tours

Comité de rédaction : Renaud Baeta, Nidal Issa, Julien Présent.

Comité de lecture : Renaud Baeta, Pierre Cabard, Nidal Issa, Julien Présent.

Recommandations aux auteurs :

Le P'tit Grav' publie la synthèse annuelle des observations réalisées en Indre-et-Loire, le rapport de baguage ainsi que le résultat des enquêtes, études et recensements réalisés en Indre-et-Loire. *Le P'tit Grav'* publie également des articles et des notes traitant de l'ornithologie de terrain en Indre-et-Loire et, en moindre mesure, de divers sujets à visée naturaliste.

Les manuscrits devront être de préférence dactylographiés et adressés sur support informatique, sous forme de fichiers *Word*. La police retenue est le Times New Roman, avec une taille 10. Les paragraphes seront indiqués par un « aller à la ligne » et une ligne blanche.

Les graphiques, réalisés de préférence sous *Excel*, ne seront pas incorporés au texte mais fournis dans des fichiers séparés.

Les photographies, aquarelles, dessins au trait, cartes, etc. sont les bienvenus (format n'excédant pas le format A4). Les originaux seront préférés aux photocopies et seront restitués à la demande de l'auteur. Les photographies pourront être présentées sous la forme d'images numériques 10x15 cm – 300 dpi, de tirages papiers de format 10X15 à 20X30, ou bien sur diapositives.

L'ordre systématique, les noms scientifiques et les noms français utilisés sont ceux de la *Liste des Oiseaux du Paléarctique occidental* (CRUON & la CAF, 2003). Le nom scientifique sera indiqué, en italique, lors de la première mention de l'espèce dans le texte.

Les références placées dans le texte auront la forme suivante : (NOM, année de publication). Ces références renverront à une liste bibliographique, en fin de texte, classée par ordre alphabétique. Lorsqu'une référence comporte plus de deux noms, elle est citée dans le texte en indiquant le premier nom suivi de *et al.*, mais tous les noms d'auteurs sont cités dans la bibliographie (aucune référence non mentionnée dans le texte ne doit figurer dans la bibliographie).

Présentation de la bibliographie :

- articles :

FREMONT J.-Y. & le CHN (2002). Les oiseaux rares en France en 2000. *Ornithos* 9-1 : 2-33.

- livres :

DUBOIS J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2000). *Inventaire des oiseaux de France*. Nathan, Paris.

L'adresse de l'auteur sera fournie avec le manuscrit. Si le texte est écrit dans le cadre d'un organisme, celui-ci sera cité sous le nom de l'auteur et c'est l'adresse de l'organisme qui devra figurer.

Prix de vente au numéro :

10 Euros (+ frais de port non compris)

Impression :

COREP PHOTOCOPIES
2 rue des Tanneurs
37000 Tours

Dépôt Légal

ISSN en cours

Photo de couverture : Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius*, Fondettes, Indre-et-Loire, juillet 2003 (R. Baeta).

Le P'tit Grav'



2004

Sommaire

- **Synthèse des observations pour l'année 2003 en Indre-et-Loire** (R. Baeta, N. Issa, J. Présent) : 4-57
- **Rapport du Comité d'Homologation Départemental 37 en 2003** (P. Cabard & le CHD 37) : 58-62
- **Contrôle de bagues en 2003 en Indre-et-Loire** (N. Issa) : 63-66
- **Le Vanneau sociable *Chettusia gregaria*. Généralités sur l'espèce et pattern d'apparition en France, particulièrement en Région Centre : hypothèses sur l'explication du phénomène** (R. Baeta) : 67-71
- **Le Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii* en Indre-et-Loire** (N. Issa) : 72-77
- **Un cas de « calvitie » chez le Merle noir *Turdus merula*** (P. Cabard) : 78
- **Observation d'un Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius* en juillet 2003 en Indre-et-Loire** (N. Issa) : 79-80
- **Notes sur le stationnement hivernal d'un Pluvier guignard *Charadrius morinellus* en Touraine** (J. Présent) : 81-82
- **Comment concilier la sauvegarde du Râle des genêts *Crex crex* et les activités agricoles en basse vallée de la Vienne ?** (A. Ardois) : 83-84

Editorial

Nouvelle couverture, nouvelle maquette, davantage de couleurs... *Le P'tit Grav'* prend de l'assurance et, grâce aux talents de dessinateur de David Laloi, la revue possède dorénavant son propre logo, qu'il en soit ici sincèrement remercié.

On peut s'en réjouir, le premier effet P'tit Grav' se fait déjà sentir et la sous prospection des nicheurs, mise en avant lors de la rédaction de la Synthèse des observations pour l'année 2002, tend à s'estomper.

Ainsi, en cette année 2003, le Blongios nain, la Locustelle luscinoïde et le Courlis cendré fournissent des indices de nidification, le Héron pourpré et le Grèbe à cou noir sont trouvés nicheurs en divers sites, les effectifs de Guêpier d'Europe de la colonie de Néons-sur-Creuse sont à nouveau connus, les exemples réjouissants ne manquent donc pas...

La machine semble donc bien en marche !

Vous souhaitant à tous de nombreuses et belles observations en Touraine et ailleurs,

Le Comité de Rédaction.

Synthèse des observations pour l'année 2003 en Indre-et-Loire

Renaud BAETA, Nidal ISSA, Julien PRESENT

Introduction

Sans conteste, 2003 est l'année de la diversité.

Soumise à homologation nationale, une Buse pattue a survolé la ville de Tours un jour d'octobre, constituant la 4^{ème} mention en Touraine, 4 ans après celle de Pernay à la même période.

Le premier Pipit à gorge rousse pour l'Indre-et-Loire, a été découvert, non comme on pouvait l'attendre, sur une grève de Loire, en mai, mais à la mi-octobre à l'étang du Louroux, révélant toute la potentialité du site. Rare, il en est encore question avec l'observation de plusieurs espèces traitées par le CMR (Comité de suivi des Migrateurs Rares) : Les 2^{ème} et 3^{ème} données de Pluvier guignard dont une observation atypique au mois de décembre, 3 Cygnes chanteurs (3^{ème} mention), la 7^{ème} de Phalarope à bec large et la 5^{ème} de Guifette leucoptère. On notera également 3 Grèbes jougris, 4 Bécasseaux de Temminck et un Fuligule nyroca.

Parmi les espèces occasionnelles, on retiendra la Sterne caspienne (première donnée pré-nuptiale), deux Sternes caugeks, un Flamant rose immature arrivé à Rillé le même jour que des Oies cendrées, un Grèbe esclavon et un Gravelot à collier interrompu. Par ailleurs, un nombre élevé d'espèces peu communes ont visité notre département, comme le Crabier chevelu à deux reprises, un nombre record de Gorgebleues à miroir (dont les premières observations printanières) et de Merles à plastron, deux Locustelles luscinioides, 5 Oies des moissons, un Butor étoilé, une Pie-grièche grise et une Pie-grièche à tête rousse, pour n'en citer que quelques-uns.

En 2003, tous les Ardéidés sont représentés et la bonne santé de nos colonies se confirme. Un Blongios nain contacté en juin dans une roselière du sud du département se rapporte probablement à un individu nicheur. L'Aigrette garzette et le Bihoreau gris continuent leur expansion dans des secteurs ligériens, et le Héron pourpré est noté nicheur sur 3 sites. L'absence de crue de la Loire en mai pour la 2^{ème} année consécutive a de nouveau été bénéfique pour la nidification des espèces ligériennes (Sterne naine et pierregarin, Mouette rieuse et mélanocéphale, Petit Gravelot, Chevalier guignette).

La migration des limicoles est moins spectaculaire qu'en 2002. Néanmoins, de bons effectifs ont été comptabilisés pour presque toutes les espèces, et la diversité était au rendez-vous.

L'afflux provient des passereaux où un nombre impressionnant de Gobemouches noirs, Pouillots fitis et véloces... ont déferlé en septembre. On pouvait espérer la découverte en octobre d'un passereau sibérien en cette année d'afflux de pouillots à doubles barres alaires à travers l'Europe, en vain. Ce n'est que partie remise.

Espèces prises en compte

Les espèces les plus communes n'ont pas été prises en compte lors de cette synthèse, les données les concernant n'étant pas significatives.

Les personnes intéressées par le suivi de ces espèces peuvent se référer aux programmes STOC du C.R.B.P.O. (coordinateur départemental du réseau STOC : Gérard Tardivo ; e-mail : bluegeai@hotmail.com).

Abréviations utilisées

H1 = premier hiver ; H2 = deuxième hiver ; E1 = premier été ; E2 = deuxième été ; ad. = adulte ; juv. = juvénile ; imm. = immature ; ind. = individu ; fem. = femelle ; cht(s) = chanteur(s)

Espèce** : espèces soumises à Homologation Nationale

Espèce* : espèces soumises à Homologation Départementale

Liste des observateurs

R. & J.-F. Baeta, J.-M. Benoît, R. Bigel, T. Bousserau, P. Cabard, J.-N. Cam, E. Carreau, A. Certin, D. Clarys, A. Coillet, J.-P. Couasné, P. Defrémont, H. Dejardin, G. Delcroix, G. Doucet, S. Dulau, J.-M. Feuillet, A. Fossé, E. Fréri, D. Furcy, Y. Guenescheau, T. Girard, D. Hémerly, C. Huglo, N. Issa, C. Kerihuel, B. Laclavetine, D. Laloï, A. & P. Le Calvez, L. Le Gal, B. Leclerc, M. Levasseur, A. Levêque, A. Liger, J.-Y. Limousin, LPO Anjou, LPO Touraine, R. Lubineau, W. Maillard, R. Malécot, Y. Morizet, C. Mroczko, A. Muzard, M. Pasquet, Mme Philippot, O. Podevin, J. Présent, T. Printemps, A. Reille, S. Renaud, D. René, S. Reverdiau, C. Rigoux, G. Sabatier, G. Tardivo, M. Tellia, J.-M. Thibault, D. Thierry, S. Vallée, J. Ventroux, G.C. White, A. Zboray.



1 à 5 : Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*, Savonnières, 31/12/2003 (J.-M. Thibault) ; Guifette moustac *Chlidonias hybridus*, Rillé, 04/05/2003 (S. Reverdiau) ; Faucon pèlerin immature *Falco peregrinus*, Rillé, 01/11/2003 (S. Reverdiau) ; Faucon pèlerin femelle adulte *Falco peregrinus*, Tours «Cathédrale Saint-Gatien», hiver 2003-2004 (J.-M. Thibault) ; Oie cendrée *Anser anser rubrirostris* parmi des Oies cendrées de la sous-espèce *anser*, Hommes, 10/01/2003 (S. Reverdiau).

1	2
3	4
5	

Plongeon catmarin* *Gavia stellata*

1 imm. phot. du 16 au 22/11 au lac de Rillé (J. Présent & al.).

L'unique donnée de 2003 est conforme au statut et au pattern d'apparition de l'espèce en Touraine.

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*

Commun. Noté toute l'année.

juillet			août			septembre		
d1	d2	d3	d1	d2	d3	d1	d2	d3
12	12	18	24	27	39	32	29	23

Tab. 1 : Le Grèbe castagneux en passage postnuptial à la sablière de La Riche «La Potetterie»

Hivernage : noté sur 8 communes :

Montlouis-sur-Loire (2), Rillé (2), La Riche «La Potetterie» (3), Saint-Cyr-sur-Loire (1), Tours (4), Parçay-sur-Vienne (4), La-Chapelle-aux-Naux (1), Saint-Pierre-des-Corps (1).

Effectifs maximaux : 31 le 03/07 à Assay, 35 le 19/07 à La-Celle-Saint-Avant, 15 le 31/07 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières», 39 le 28/08 à La Riche «La Potetterie» (N. Issa), 14 le 21/10 à Saint-Pierre-des-Corps.

Nidification :

Charnizay «Etang Neuf» : 1 ad. nourrit 1 pullus le 10/06

Assay : 2 ad. + pulli le 03/07

Rillé : 3 pulli le 15/05, 2 ad. + 1 pullus le 23/07, 2 pulli le 26/07

Saint-Nicolas-de-Bourgueil : 1 pullus le 31/07

La Riche «La Potetterie» : 3 jeunes non volant le 28/06

Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

Commun. Noté toute l'année.

Effectifs maximaux : 132 le 05/07 et 170 le 13/12 (N. Issa, D. Laloi) à Rillé

Reproduction : Assay, Rillé (4 c.), Ciran «Etang Gargeau» (4 c.), Betz-le-Château (1 c.), Marcilly-sur-Vienne (1 c.), Luzillé «Etang de Brosse» (2 c.) et «Bassin Sud» (2 c.), Chédigny «La Hubaudière» (1 c.), Charnizay «La Houssaye» (3 c.) et «Etang Neuf» (4 c.), Saint-Pierre-des-Corps (2 c.), Noizay (1 c.), Cérelles (1 c.).

Grèbe jougris* *Podiceps grisegena*

3 données pour 3 individus sur 3 sites.

- 1 internuptial du 10 au 13/03 à La Riche «La Potetterie» (T. Bousserau & al.).

- 1 nuptial le 23/03 à Berthenay «Moreau Picoult» (J. Présent).

- 1 ad. le 23/10 sur une sablière bordant la Loire entre Tours et Blois (W. Maillard).

Peu commun en France, le jougris réapparaît après quelques années d'absence. Noter la concomitance des dates des deux observations printanières.

Grèbe esclavon* *Podiceps auritus*

1 le 21/04 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières» (A. Coillet, N. Issa)

Il s'agit de la 6^{ème} mention depuis 1979. Le plan d'eau des Ténières accueille pour la seconde année consécutive un individu de cette espèce, occasionnelle en Indre-et-Loire.

Précédentes mentions : 3 le 06/01/1979 à Rochecorbon (G. Tardivo) ; 1 les 10/04 et 01/05/1982 à Rillé (LPO Anjou) ; 1 du 16/02 au 01/03/1985 à Tours «Lac de la Bergeonnerie» (P. Cabard, J.-M. Thibault) ; 1 le 15/09/1999 à Saint-Avertin (G. Delcroix) ; 1 du 23/12 au 28/12/2002 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières» (P. Le Calvez).

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*

24 données sur 7 sites.

Donnée hivernale :

Rillé : 1 le 25/01

Migration pré-nuptiale : notée du 23/02 au 11/05

Rillé : 1 le 20/03, 2 le 19/04, 4 le 10/05, 5 le 11/05

Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières» : 2 le 23/02, 1 le 24/02, 6 le 20/03, 1 le 12/04, 1 le 21/04

Souvigny-de-Touraine «Étang des Jumeaux» : 1 le 14/03, 12 le 22/03, 6 le 5/04, 9 le 15/04, 13 le 24/04

La-Celle-Saint-Avant «Le Corps de Garde» : 1 le 31/03

La Riche «La Potetterie» : 4 le 16/04

Migration post-nuptiale : notée du 01/08 au 05/10

Luzillé «Bassin sud» : 1 juv. le 01/08

Souvigny-de-Touraine «Étang des Jumeaux» : 1 le 05/10

Reproduction :

- Souvigny-de-Touraine «Étang des Jumeaux» : 12 ad. le 04/05. 5 couples nicheurs le 23/06 (5 ad. tous accompagnés de pulli + ou - jeunes) (R. Baeta, N. Issa, J. Présent).

- Charnizay «Étang de la Houssaye» : 6 ad. + 1 pullus le 10/06, 2 ad. + 2 pulli le 18/06, 1 ad. + 2 juv. le 07/07 (R. Baeta, J. Présent).

Bonne année à tous les niveaux : les observations de migrateurs ont été nombreuses, notamment au printemps. Par ailleurs, il est noté nicheur sur deux sites, dont pas moins de 5 couples sur le même plan d'eau. Le travail de prospection et de suivi des nicheurs y est pour beaucoup et mérite d'être souligné.

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Migration pré-nuptiale : Gros passage en avril sur la Loire : 534 le 12/04 et 417 le 19/04 en aval de Tours, encore 219 le 23/04 à La-Chapelle-aux-Naux.

Estivage : Quelques petits groupes sont présents au cœur de l'été : 17 le 22/06 à Avoine et 15 le 30/06 à La-Chapelle-aux-Naux.

Migration post-nuptiale : 423 le 02/09 et 878 le 20/09 sur la Loire en aval de Tours, 937 le 25/09 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières», **1049 le 05/10** à La-Chapelle-aux-Naux (J. Présent).

Butor étoilé* *Botaurus stellaris*

- 1 le 17/01 et 18/01 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» (N. Issa, L. Le Gal).

- 1 trouvé mort (visiblement tué) le 19/10 à Langeais «Tageau» (J.-M. Feuillet).

Noté uniquement sur les plans d'eau jusqu'à présent, le butor fait ses premières apparitions (parfois tragiques) sur la Loire.

Blongios nain* *Ixobrychus minutus*

- 1 fem. le 18/06 à Charnizay «Étang de la Houssaye» (J. Présent).

Contacté mi-juin dans une roselière d'un étang du Sud Touraine, cet oiseau se rapporte probablement à un individu nicheur. Cette donnée pourrait s'avérer utile pour un futur et éventuel classement de ce site, hélas privé.

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*

26 données sur 14 communes du 16/04 au 20/08.

Observations pré-nuptiales :

La-Chapelle-sur-Loire : 2 le 16/04, 2 le 08/05, 1 ad. le 27/05

Rigny-Ussé «Bois Chétif» : 1 imm. le 04/05

Savigny-en-Véron «Canche» : 1 le 23/05

Rivarennes «Quinçay» : 1 le 28/05



1 à 5 : Œdicnème criard *Burhinus oedicanus*, Lublé, 13/06/2003 (J.-M. Thibault) ; Vanneau huppé *Vanellus vanellus*, Tours, 24/01/2004 (J.-M. Thibault) ; Petit Gravelot *Charadrius dubius*, Rillé, 17/10/2003 (J.-M. Thibault) ; Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, Rillé, 23/08/2003 (S. Reverdiau) ; Pluvier doré *Pluvialis apricaria*, Lublé, 16/01/2004 (J.-M. Thibault).

1	2
3	4
5	

Nidification :

La-Chapelle-sur-Loire «Petite Ile» : 1 ad. + 6 juv. le 27/06, 8 (1 ad. + 7 juv.) le 21/06, 54 ad. et 20 juv. le 28/06, 3 le 10/07, 10 juv. le 29/07

Dispersion postnuptiale / Estivage :

Nouâtre : 1 ad. le 06/06
Saint-Patrice «Ile Garraud» : 1 ad. le 26/06
Savigny-en-Véron : 3 juv. le 03/07, 1 ad. le 21/06, 1 juv. le 14/07
Bréhémont «La Chapelle Taboureau» : 2 le 14/06
Avoine «Le Néman» : 2 le 30/06
Bossay-sur-Claise «Etang Perrière» : 4 en vol le 10/06
Tours «Ile aux Vaches» : 1 le 04/07
La-Chapelle-aux-Naux : 2 le 10/07
Langeais «Ile du Château» : 1 le 17/07
La-Chapelle-sur-Loire : 1 le 09/08, 5 le 15/08
Monthodon «Bourg» : 2 le 20/08

Donnée hivernale :

1 ad. les 07 et 08/12 à Villandry «Bec du Cher» (P. Cabard, J.-M. Thibault)

Crabier chevelu* *Ardeola ralloides*

2 données pour 2 individus sur 2 sites.

- 1 ad. phot. le 28/06 à La-Chapelle-sur-Loire dans la colonie de Bihoreaux gris (P. Cabard, J.-M. Thibault).
- **1 le 05/10 à Souvigny-de-Touraine «Etang des Jumeaux» (R. Baeta).**

Pour la deuxième année consécutive, des individus sont observés en Touraine. La donnée d'octobre est, de par sa date inhabituelle, tout à fait inattendue.

Héron gardebœufs* *Bubulcus ibis*

2 données pour 2 individus sur 2 sites.

- 1 le 11/05 à Rillé (S. Reverdiau).
- 1 le 14/10 sur la Loire à Tours «Pont Mirabeau» (J. Présent).

Le nombre annuel de mentions paraît stable depuis quelques années, entre 1 et 5, démontrant la relative rareté de l'espèce malgré la proximité de colonies bien portantes dans des départements voisins ou proches.

Aigrette garzette *Egretta garzetta*

Présente toute l'année. Observée essentiellement sur la Loire.

Effectifs maximaux en postnuptial : 46 le 05/10 à La-Chapelle-aux-Naux (J. Présent), 33 le 18/10 à Avoine.

Effectifs maximaux en hivernage : 35+ en dortoir le 21/11 à Tours «Pont Mirabeau» (J. Présent), 34 le 28/02 à Savigny-en-Véron (D. Clarys).

Nidification :

- Langeais : 16 le 26/03 dans la colonie de hérons pour au moins 10 nids occupés.
- La-Chapelle-sur-Loire : L'envol de 54 oiseaux décollant des frondaisons du milieu de la Petite Ile le 22/06 laisse supposer l'existence d'une importante colonie non recensée, cette île accueillant par ailleurs de nombreux couples de Hérons cendrés et de Bihoreaux gris.

La colonie de Langeais maintient son rythme de développement. Plutôt de bonne augure.

Grande Aigrette *Egretta alba*

75 données pour 127 individus sur 24 sites.

Dernière donnée pré-nuptiale : 1 le 05/05 à La-Chapelle-sur-Loire

Première donnée postnuptiale : 1 le 21/06 à Souvigné «Etang de Braineau»

Effectif maximum : 11 le 20/11 à Tours (N. Issa, A. Liger, J. Présent)

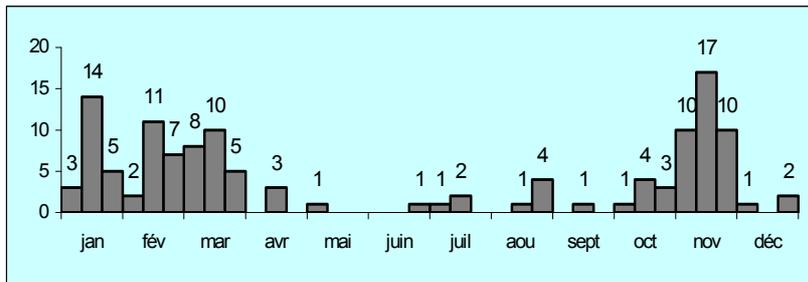


Fig. 1 : La Grande Aigrette en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

La différence entre le pattern d'apparition en 2002 et 2003 est frappante. Le pic de juillet enregistré en 2002 est inexistant en 2003. A l'inverse, les données prénuptiales sont bien plus nombreuses et des oiseaux sont encore observés jusqu'en avril-mai. Les observations des années à venir seront riches en enseignements.

Héron cendré *Ardea cinerea*

Commun. Présent toute l'année.

Effectifs maximaux : 63 le 15/08 à Rillé (N. Issa, J. Présent), 67 sur la Loire à La-Chapelle-aux-Naux/Villandry le 05/10 (J. Présent).

Nidification :

- Langeais «La Daudère» : 36 individus sur 25 nids le 12/02, 37 individus sur 31 nids le 27/02, et enfin 33 nids occupés le 17/03.
- La-Chapelle-sur-Loire «Petite Ile» : Plusieurs nids
- Bréhémont «Loire» : 1 ad. sur un nid isolé le 02/06
- Manthelan «Etang du Fau» : 5 nids le 06/06
- Assay «Etang» : 6 nids occupés le 06/06
- Tournon-Saint-Martin «La Blinerie» : 4 nids occupés le 10/06
- Rillé : 7 nids occupés le 24/02

Négligé depuis quelques années, le suivi et le comptage des différentes colonies permettent d'avoir une vision plus complète de l'effectif nicheur.

Héron pourpré *Ardea purpurea*

23 données pour 30 individus sur 12 sites du 15/04 au 08/09.

Migration prénuptiale :

- Rillé : 1 ad. le 15/04, 1 ad. le 21/04
- La-Chapelle-aux-Naux «Ile Thibaut» : 1 le 16/04

Migration postnuptiale :

- 1 le 08/07 à Charnizay «Etang de la Houssaye»
- 1 ad. le 28/07 à Gizeux «Etang du Mur»
- 1 juv. le 29/07 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»
- 1 juv. le 31/07 à Bréhémont
- 1 juv. du 10/08 au 12/08 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»
- 1 juv. le 12/08 à Luzillé «Bassin sud»
- 2 juv. le 18/08 à Charnizay «Etang Neuf»
- 1 le 06/09 à Tours «Pont Saint Sauveur»
- 1 ad. le 08/09 à Montlouis-sur-Loire «Les Fosses Bouteilles»

Nidification :

- Rillé : au moins un couple a niché sur le site. 1 ad. et au moins 2 juvéniles sont observés régulièrement du 05/07 au 15/08.
- Bossay-sur-Claise «Etang Perrière» : 2 couples nicheurs le 10/06
- Souvigné «Etang de Braineau» : 1 couple nicheur le 21/06

Les nouvelles pour 2003 sont encourageantes. Les observations se font de plus en plus nombreuses et l'espèce est notée nicheuse sur 3 sites, représentant 4 couples.

Cigogne noire *Ciconia nigra*

10 données pour 13 individus sur 9 sites.

Migration prénuptiale : 5 données pour 6 individus sur 5 sites du 11/03 au 27/05.

- 11/03 : 1 à Ambillou «Fuselière»
- 09/04 : 1 à La-Chapelle-aux-Naux «Ile aux Bœufs»
- 10/04 : 1 à Monthodon «Bourg»
- 21/05 : 2 à Bréhémont «Ile Gouiller»
- 27/05 : 1 à Villandry «La Durandière»

Dispersion et migration postnuptiale : 5 données pour 7 individus sur 4 sites du 10/06 au 02/09.

- 10/06 : 1 au Louroux
- 03/07 : 1 ad. à La-Chapelle-sur-Loire
- 31/07 : 1 juv. à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»
- 26/08 : 3 juv. à Courcelles-de-Touraine
- 02/09 : 1 juv. à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»

Reproduction : sur les 5 nids recensés, un seul a été suivi. Il a donné 2 jeunes à l'envol.

Cigogne blanche *Ciconia ciconia*

11 données pour 26 individus sur 8 sites du 12/01 au 07/09.

Donnée hivernale : 1 le 12/01 à Saint-Hippolyte

Migration prénuptiale : 7 données pour 18 individus sur 6 sites du 23/02 au 30/04.

Chemillé-sur-Indrois «Chartreuse du Liget» : 1 le 23/02
Berthenay : 1 le 25/03
Saint-Pierre-des-Corps : 1 le 11/04
Rillé : **9 le 24/02** (D. Clarys), 3 le 11/04
Tours «Menneton» : 1 le 17/04
Souvigné «Castel Launay» : 2 le 30/04

Migration postnuptiale : 3 données pour 7 individus sur 2 sites du 17/08 au 07/09.

Saint-Genouph : 4 le 17/08
Rillé : 2 le 19/08, 1 le 07/09

Spatule blanche *Platalea leucorodia*

5 données pour 9 individus sur 3 sites.

Migration prénuptiale :

- 1 les 19/04 et 20/04 à La-Chapelle-aux-Naux

Migration postnuptiale : du 26/08 au 12/10

- 1 juv. du 26/08 au 08/09 à Vouvray «La Frillière»
- 1 juv. les 11/09 et 12/09 à Rillé
- 5 juv. (1 baguée, cf. rapport de baguage *infra*) du 04/10 au 11/10 à Rillé (R. Baeta, P. Cabard, N. Issa & al.).
- 1 ad. le 12/10 à Rillé

2003 efface la morosité de 2002 et de ses 2 données. La spatule demeure toutefois rare en migration.

Flamant rose* *Phoenicopterus ruber*

1 imm. phot. du 18/02 au 22/02 au lac de Rillé (J.-P. Couasné & al.).

Ce jeune oiseau, non bagué, arrivé en même temps que des Oies cendrées, est probablement d'origine sauvage.

Précédentes mentions : 1 du 16/02 au 19/02/1988 à Saint-Avertin «Peupleraies», 12 individus la semaine précédente (A. Zboray) ; 1 imm. du 16/10 au 31/10/1998 au Louroux (G. Sabatier, M. Tellia)

Cygne chanteur* *Cygnus cygnus*

3 le 26/02 à Monthodon (T. Bousereau)

Il s'agit de la 3^{ème} observation en Indre-et-Loire. Ces 3 individus ont été entendus en vol pendant la nuit.

Précédentes mentions : 1 trouvé mort durant l'hiver 1963 à Noizay (?) ; 1 de février au 19/03/1979 à Rillé (Proust).

Oie des moissons* *Anser fabalis rossicus*

La présence de 4 individus tout l'hiver au lac de Rillé constitue un événement, l'hivernage en Touraine n'ayant plus été noté depuis de nombreuses années. On doit déplorer cependant la perte d'un individu, certainement victime d'un sort funeste...

- 5 individus *rossicus* phot. du 14/11 au 24/11 puis 4 du 25/11 au 25/01/2004 à Rillé (J.-M. Thibault & al.)

Oie à bec court** *Anser brachyrhynchus*

- 1 immature du 13/12/2002 au 27/01/2003 au lac de Rillé (J.-M. Thibault & al.), où cette oie avait déjà été notée les 10/03 et 11/03/1988 (J. Deberge, T. Girard).

Il s'agit de la 3^{ème} mention départementale (BAETA, ISSA & PRESENT, 2003)

Oie cendrée *Anser anser*

Hivernage 2002-2003 : Des effectifs élevés d'Oies cendrées continuent leur hivernage au lac de Rillé débuté à la mi-décembre 2002. Une soixantaine d'oiseaux au total restera jusqu'à la fin de l'hiver sur ce site.

Peu de stationnements ailleurs : 1 les 11/01 et 13/01 à Montlouis-sur-Loire «Bondésir», 6 le 09/01 à Hommes «Gué de Gré», 5 en vol N le 04/01 à Monthodon «Tesnières»

Migration prénuptiale : Comme d'habitude, les troupes les plus fournies stationnent au lac de Rillé, bien que quelques poses aient été notées en dehors de ce site.

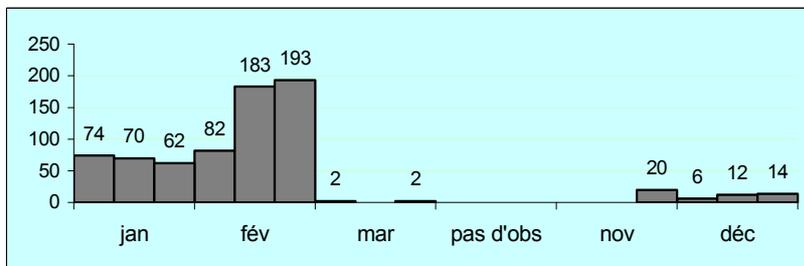


Fig. 2 : L'Oie cendrée en stationnement à Rillé (effectifs maximaux par décade)

Autres sites :

- 44 le 10/02 à Savonnières «Mitan Bray»
- 2 les 07/02, 11/02, 12/02, et 14/02 à Bréhémont «La Rupuanne»
- 6 le 07/02, 4 le 12/02, 5 le 20/02 et 2 le 21/02 à La-Chapelle-aux-Naux «Ile aux Bœufs»
- 32 le 12/02, 42 le 13/02, 30 le 20/02 à l'étang du Louroux
- 12 le 23/02, 20 le 26/02 et 8 le 01/03 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières»

Estivage :

- 1 individu d'origine inconnue les 17/05 et 24/05 sur la Loire à La-Chapelle-aux-Naux

Par ailleurs, quelques vols ont été notés :

<p><u>Migration prénuptiale</u> : du 31/01 au 17/03</p> <p>31/01 : 28 à Saint-Pierre-des-Corps 01/02 : 182 à Marcilly-sur-Maulne 02/02 : 6 à Rillé 04/02 : 23 à Rillé, 92 à Nouâtre 05/02 : 44 à Saint-Pierre et nombreuses à Monthodon 07/02 : 100 à Lublé, 37 à La Riche, 45 à Savonnières 09/02 : 80 à Rochecorbon 11/02 : 49 à Villandry et 50 à Monthodon 16/02 : 55 à Lublé, 1 à Montlouis-sur-Loire, 105 à Rillé, 2 à Bréhémont</p>	<p>19/02 : 13 à Cinq-Mars-La-Pile 22/02 : 56 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil, 50 à Rillé 27/02 : 3 vols de 40, 114 et 66 à Rillé 04/03 : 40 à Lublé 07/03 : 39 à Rillé 10/03 : 4 à Montlouis-sur-Loire 17/03 : 90 à Rillé</p> <p>total : 1411 individus</p>
--	---

Migration postnuptiale : Notée un peu partout, notamment sur la Loire, avec un pic de passage plus précoce que les années précédentes.

- 62 posées le 14/10 à La-Chapelle-aux-Naux «Loire»
- 21 posées le 30/11 et le 01/12 à La Chapelle-sur-Loire «Loire»
- 2 le 11/12 et 18 du 12/12 au 21/12 à La Riche «La Potetterie»
- 8 le 30/11 à l'étang du Louroux

Plusieurs vols ont été notés :

<p><u>Migration postnuptiale</u> : du 13/10 au 13/12</p> <p>13/10 : 23 à Saint-Pierre-des-Corps 14/10 : 2 à Saint-Genouph, 127 (90 + 37) à Villandry «Fillonnerie», 27 à Bréhémont «le Colombier », 145 + 50 + 65 aux Essards «Bourg», cris à Monthodon 03/11 : 50 à Tours Centre</p>	<p>26/11 : 32 à Saint-Pierre-des-Corps 30/11 : 17 à Rillé 13/12 : 11 à La-Chapelle-aux-Naux</p> <p>total : 549 individus</p>
---	---

Bernache du Canada *Branta canadensis*

Effectifs maximaux : 9 le 11/09 (R. Baeta, N. Issa) et 7 le 25/09 puis du 23/11 au 31/12 au moins à Rillé. Notée également à Beaumont-la-Ronce «Petite Carrérie» : 1 en vol le 19/09

Cette espèce d'origine férale continue inexorablement son expansion dans notre département...

Bernache nonnette* *Branta leucopsis*

- 1 du 13/12/2002 au 27/01/2003 au lac de Rillé (BAETA, ISSA & PRESENT, 2003)
- 1 du 03/11 au 02/05/2004 au moins sur la Loire à La-Chapelle-aux-Naux

Cette petite oie tend à devenir annuelle en Touraine, où l'hivernage est noté depuis quatre années consécutives, à l'unité ou en petits groupes pouvant compter jusqu'à 4 individus.

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*

Migration prénuptiale 2003 : 5 données sur 2 sites du 16/02 au 16/04.

- 1 m. du 16/02 au 24/02 et 5 le 27/02 au lac de Rillé
- 1 le 31/03 à Berthenay «Bagatelle»
- 3 m. le 16/04 sur la Loire à Rigny-Ussé «Le Passage»

Migration postnuptiale 2003 -hivernage : 1 donnée sur 1 site.

- 2 le 30/11 au lac de Rillé

Année moyenne pour cette espèce, avec un passage postnuptial très médiocre.

Canard siffleur *Anas penelope*

Noté jusqu'au 27/04 et à partir du 17/10.

Le lac de Rillé reste de loin le site le plus important, même si une tradition d'hivernage est notée accessoirement sur la Loire et quelques plans d'eau.

Le passage migratoire est peu sensible, et c'est au cœur de l'hiver que les effectifs de Canards siffleurs sont les plus élevés.

Effectif maximum : 181 le 14/01 au lac de Rillé

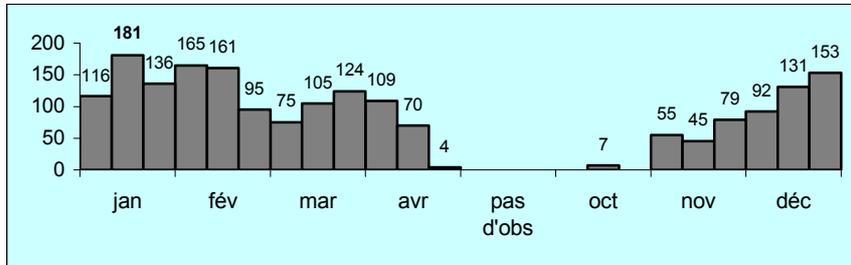


Fig. 3 : Le Canard siffleur à Rillé (effectifs maximaux par décade)

LOIRE + SITES ANNEXES :

Hivernage-migration pré-nuptiale :

- 11 le 9/01, 23 le 11/01, 26 le 13/01, 17 le 16/01, 12 le 18/01, 6 le 25/01, et 2 le 31/01 à Montlouis-sur-Loire «Bondésir»
- 3 le 10/01, 2 le 12/01, 2 le 20/01, et 5 le 22/01 à Villandry «La Fillonnerie»
- 3 le 14/01, 2 le 17/01, 3 le 21/02, 3 le 23/02 et 13 le 17/03 à La-Chapelle-aux-Naux «Loire»
- 7 le 14/01, et 10 le 17/01 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»
- 1 le 16/02 à Bréhémont «Ile de la Providence»
- 1 le 25/01 à Amboise «Ile d'Or»
- 2 le 05/01 à La Riche «La Potetterie»
- 5 le 02/03 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières»

Migration postnuptiale-hivernage :

- 1 le 24/10, 3 le 03/11, 3 le 06/11, 1 le 20/11, et 2 le 22/11 à Montlouis-sur-Loire «Bondésir»
- 1 le 21/10, 1 le 26/10, 3 le 20/11 et 3 le 28/11 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»
- 1 le 12/11, et 5 le 20/11 à Villandry «La Fillonnerie»
- 1 le 16/11, 1 le 20/11 et 5 le 30/11 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières»
- 1 le 25/10, 3 le 08/12, 2 le 11/12 et 2 le 14/12 à La Riche «La Potetterie»
- 1 le 23/12 à Saint-Genouph «Loire»
- 10 le 07/12 à La-Chapelle-aux-Naux «Loire»

AUTRES SITES :

Hivernage-migration pré-nuptiale :

- 8 le 05/01, 5 le 04/02, 6 le 06/02, 10 le 07/02, 9 le 09/02, 8 le 11/02, 11 le 12/02 et 13 le 14/02 à Rivarenes «Quinçay»
- 1 le 24/01, 2 le 11/02 et 1 le 12/02 à Saint-Avertin «Lac des 19»
- 9 le 27/02, 11 le 04/03, 4 le 07/03, 1 le 09/03, et 1 le 14/03 à Lublé «Les Croix»
- 2 le 29/01 et 7 le 12/02 à l'étang du Louroux
- 1 le 25/01 et 1 le 01/02 à Savonnières «Bourg»
- 8 le 20/02 à Manthelan «Etang du Fau»

Migration postnuptiale-hivernage :

- 4 le 25/10 et 4 le 25/11 à Parçay-sur-Vienne «Carrières»
- 1 le 25/10 à l'étang d'Assay
- 6 le 15/11 à Charnizay «Etang Neuf»
- 1 le 14/12, 3 le 19/12 et 3 le 21/12 à l'étang du Louroux
- 12 le 19/12 à Manthelan «Etang du Fau»

Canard chipeau *Anas strepera*

63 données pour 244 individus.

Cette espèce fréquente aussi bien la Loire que les plans d'eau, mais généralement en petites troupes. La nidification est possible sur certains étangs du sud du département, qui ont été fréquentés cet été.

Noté jusqu'au 05/05 et à partir du 02/09.

Effectif maximum : 24 le 08/12 à La Riche «La Potetterie»

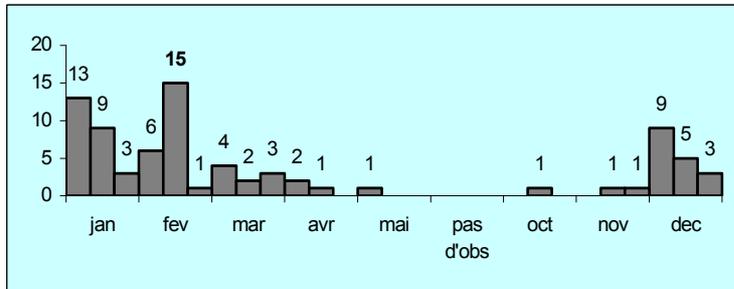


Fig. 4 : Le Canard chipeau à Rillé (effectifs maximaux par décade)

LOIRE ET SITES ANNEXES :

Hivernage 2002-2003-migration prénuptiale :

- 2 le 09/01, 4 le 11/01, 2 le 13/01, 1 le 16/01, 3 le 25/01, et 3 le 15/02 à Montlouis-sur-Loire «Bondésir»
- 4 le 17/01 à La-Chapelle-aux-Naux «Loire»
- 2 le 22/02 et 1 le 02/03 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières»
- 3 le 10/01 et 1 le 17/01 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»

Migration postnuptiale-hivernage 2003-2004 :

- 4 le 02/09, 5 le 16/11, 15 le 23/11, 9 le 25/11 et 1 le 09/12 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières»
- 3 le 02/09 à La-Chapelle-aux-Naux «Loire»
- 2 m. le 14/10 à Rochecorbon «Saint-Georges»
- 2 le 06/11 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»
- 2 le 12/11 et 1 le 18/12 à Villandry «La Fillonnerie»
- 2 le 20/11, 2 le 25/11, **24 le 08/12**, 3 le 11/12, 8 le 16/12, 5 le 18/12, et 5 le 21/12 à La Riche «La Potetterie»
- 1 le 12/11 à Montlouis-sur-Loire «Bondésir»

AUTRES SITES :

Hivernage-migration prénuptiale :

- 6 le 10/01 à Tours «Lac de la Bergeonnerie»
- 3 le 24/01, 1 le 05/02 et 9 le 11/02 à Saint-Avertin «Lac des 19»
- 1 le 14/02 et 1 le 21/02 à Rivarennes «Quinçay»
- 2 le 24/02 et 2 le 04/03 à Lublé «Les Croix»

Migration postnuptiale-hivernage :

- 1 le 25/10 à La-Celle-Saint-Avant «Le Corps de Garde»
- 9 le 15/11 à Charnizay «Étang Neuf»

ESTIVAGE-NIDIFICATION :

- 4 oiseaux le 03/07 à l'étang d'Assay
- 1 f. les 28/07, 31/07, 04/08 à La Riche «La Potetterie»
- 3 le 10/06 et 1 le 08/07 à Charnizay «La Houssaye»

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

- 1^{ère} ponte le 07/03 à Langeais «La Daudère» (contenant 6 oeufs).

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

Après le pic exceptionnel noté au lac de Rillé en décembre 2002 (environ 1000 individus présents), retour à une situation normale cette année avec environ 300 hivernants sur le site (328 le 16/02).

Sur la Loire, de forts effectifs sont notés après la vague de froid de début janvier, mais la survenance de grosses crues début février provoque une dispersion massive des oiseaux.

Dernière donnée prénuptiale : 1 le 25/04 à Montlouis-sur-Loire «Bondésir»

Première donnée postnuptiale : 3 le 05/07 au lac de Rillé

Estivage-nidification : 1 m. noté le 24/06 à Souvigné «Etang de Braineau»

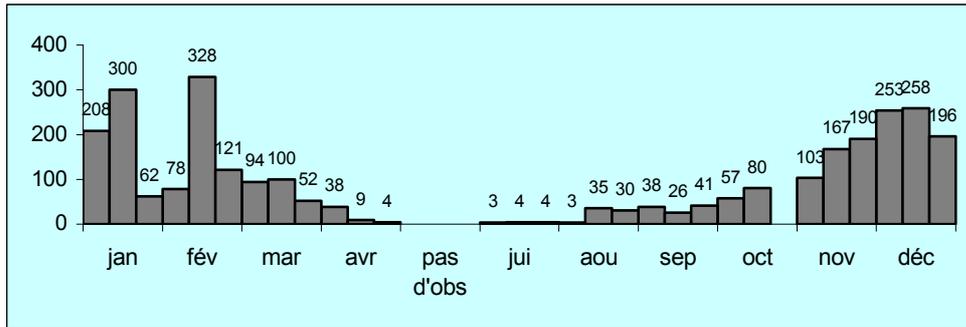


Fig. 5 : La Sarcelle d'hiver à Rillé (effectifs maximaux par décade)

LOIRE ET SITES ANNEXES :

Effectif maximum : 140 le 22/01 à La-Chapelle-aux-Naux/Villandry

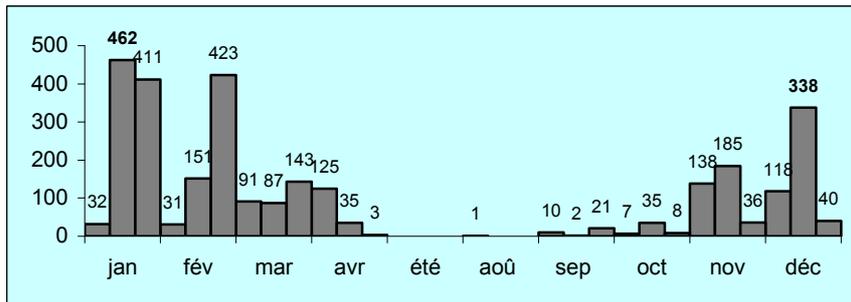


Fig.6 : La Sarcelle d'hiver sur la Loire (effectifs cumulés par décade)

AUTRES SITES :

Hivernage-migration prénuptiale :

- 14 le 06/02, 22 le 07/02, 12 le 09/02, 15 le 10/02, 10 le 12/02, 20 le 14/02, 5 le 21/02, et 2 le 23/02 à Rivarennas «Quinçay»
- 12 le 15/03 à Manthelan «Etang du Fau»
- **160 le 15/01**, 130 le 23/01, 30 le 29/01, 120 le 12/02, 50 le 20/02 et 25 le 05/04 à l'étang du Louroux
- 3 le 04/03, 2 le 09/03, 8 le 12/03, 3 le 14/03, 20 le 30/03, 2 le 21/04 à Lublé «Les Croix»
- 2 le 04/02 à Tours «Cher»
- 4 le 15/02 à l'étang d'Assay
- 14 le 14/03 à Cérelles «Château de Baudry»

Migration postnuptiale-hivernage :

- 12 le 13/09, 10 le 25/10, 5 le 25/11, 2 le 30/11 et 28 le 09/12 à l'étang d'Assay
- 1 le 06/11, 50 le 14/12, 103 le 19/12 et 100 le 26/12 à l'étang du Louroux
- 34 le 15/11 à Charnizay «Etang Neuf»
- 22 le 26/09, 33 le 15/11, et 43 le 19/12 à Manthelan «Etang du Fau»
- 2 le 21/08, 2 le 04/09 et 1 le 26/09 à Luzillé «Bassin sud»
- 7 le 26/09 à Ciran «Etang Gargeau»
- 3 le 24/09 à Saint-Avertin «Cher au chômage»
- 2 le 13/09 à Parçay-sur-Vienne «Carrières»

- 6 le 27/08 à l'étang de Dolus le Sec
- 1 le 16/07, 2 le 03/09, 10 le 15/09 et 2 le 19/09 à Lublé «Les Croix»
- 4 le 18/09 à Beaumont-la-Ronce «Etang du Bois Soleil»
- 7 le 23/09 et 3 le 24/09 à Tours «Cher»

Canard pilet *Anas acuta*

49 données pour 304 individus.

L'année 2003 se situe dans la moyenne pour cette espèce, avec quelques dizaines d'individus observés au printemps, notamment sur la Loire et au lac de Rillé. Plusieurs mentions en janvier et en décembre sur la Loire montrent que l'espèce peut hiverner en très petit nombre.

Hivernage :

- 1 m. du 13/01 au 18/01 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire «Bondésir»
- 2 (1m. et 1f.) le 13/01, 1 f. le 16/01, 2 (1m. et 1f.) le 17/01 et 1 f. le 20/01 sur la Loire à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»
- 1 m. le 22/01 sur la Loire à Villandry «La Fillonnerie»

Migration prénuptiale : 34 données pour 284 individus sur 9 sites du 11/02 au 21/03 (noté à Saint-Genouph, Villandry, La-Chapelle-aux-Naux, Rivarennes, Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Rillé, Le Louroux, Souvigny, Saint-Pierre-des-Corps).

Effectifs maximums : 37 le 26/02 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières» (H. Dejardin), 35 le 07/03 à Rillé (R. Baeta, N. Issa).

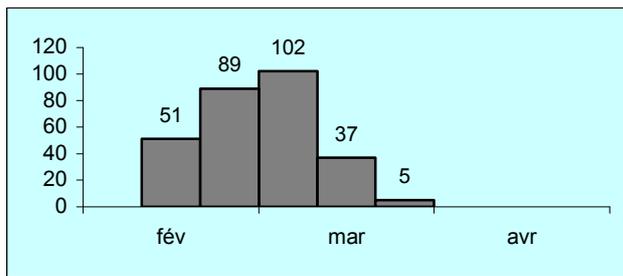


Fig. 7 : Le Canard pilet au cours du printemps 2003 en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

Migration postnuptiale- hivernage : 8 données pour 14 individus.

- 1 f. le 06/11, 1 m. le 20/11, 1 m. 22/11, 1 m. le 01/12, 2 (1m. et 1f.) le 13/12 et 2 (1m. et 1f.) le 18/12 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire «Bondésir»
- 5 le 07/12 sur la Loire à La-Chapelle-aux-Naux
- 1 m. le 19/12 à Manthelan «Etang du Fau»

Sarcelle d'été *Anas querquedula*

20 données pour 48 individus.

Le passage en 2003 se situe dans la moyenne des années précédentes, et la majorité des oiseaux ont stationné sur des sites classiques pour l'espèce.

A noter le stationnement remarquable d'une femelle au cœur de l'hiver sur la sablière de La Riche. En effet, les observations hivernales restent assez occasionnelles en France. Néanmoins, il faut rappeler qu'une donnée similaire avait déjà été rapportée en 2000 : une femelle avait hiverné sur l'étang du Louroux à partir du 28/11/2000, et avait même été rejointe par un mâle à partir du 15/01/2001 ! (C. Nicolas & al.)

Migration prénuptiale : 17 données pour 45 individus sur 4 sites du 13/03 au 11/05.

Rillé : 4 (2 couples) le 13/03, 2 (1 couple) le 16/03, 8 (4 couples) le 17/03, 2 le 20/03, 1 le 21/03, 2 le 22/03, 6 (4 m. + 2 f.) le 23/03, 1 m. le 27/03, 6 (4 m. + 2 f.) le 28/03 et 2 m. le 30/03.

La-Chapelle-aux-Naux «Loire»: 2 m. le 20/03, 2 m. le 26/03, 4 m. le 29/03 et 2 m. le 01/04

Fondettes «Loire» puis La Riche «La Potetterie» : 1 m. le 26/04

Lublé «Les Croix» : 1 m. le 11/05

Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» : 1 m. le 21/04 et 1 m. le 22/04

Migration postnuptiale : 3 données pour 3 individus sur 3 sites du 03/07 au 17/08.

La-Celle-Saint-Avant «Le Corps de Garde» : 1 le 03/07

La Riche «La Potetterie» : 1 f. du 28/07 au 17/08

Lublé «Les Croix» : 1 le 31/07

Donnée hivernale :

1 fem. du 21/12 au 12/01/2004 à La Riche «La Potetterie» (N. Issa & al.).

Canard souchet *Anas clypeata*

L'hivernage en Touraine reste confiné au lac de Rillé, l'espèce étant alors très sporadique en dehors de ce site. En revanche le passage pré-nuptial (et dans une moindre mesure le passage post-nuptial) est ressenti partout, y compris sur la Loire et les sablières adjacentes.

Noté jusqu'au 22/05 et à partir du 03/07, mais 2 données estivales : 1 le 09/06 au lac de Rillé et surtout 15 le 03/06 sur la Loire à La-Chapelle-aux-Naux

Effectif maximum : 165 le 03/04 au lac de Rillé

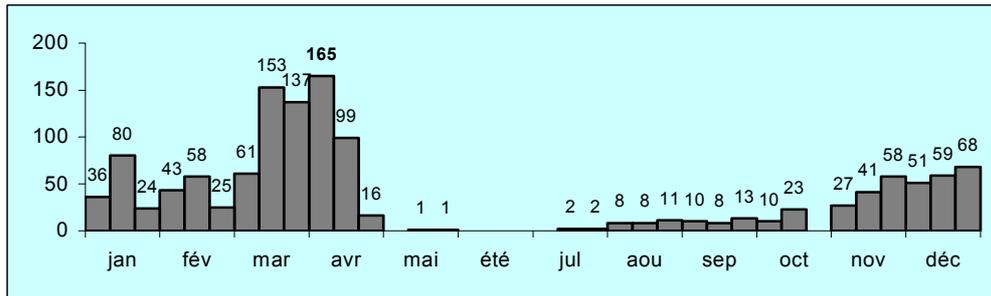


Fig. 8 : Le Canard souchet à Rillé (effectifs maximaux par décade)

LOIRE ET SITES ANNEXES :

Hivernage :

- 1 le 16/01 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»
- 3 le 09/01 et 5 le 28/01 à Montlouis-sur-Loire «Bondésir»
- 2 le 17/01 à Saint-Genouph «Loire»
- 1 le 20/01 à Villandry «La Fillonnerie»

Migration pré-nuptiale :

- 3 le 20/02, 2 le 23/02, 2 le 25/02, 8 le 07/03 et 2 le 09/04 à La-Chapelle-aux-Naux «Loire»
- 3 le 04/03, 9 le 06/03, 5 le 10/03, 6 le 13/03, 11 le 16/03, 8 le 26/03, 11 le 28/03, 8 le 01/04, et 7 le 10/04 à Vouvray «La Frillière»
- 11 le 10/03 et 5 le 20/04 à Noizay «Ile Perchette»
- 19 le 12/03 et 8 le 13/03 à La Riche «La Potetterie»
- 13 le 06/02, 16 le 22/02, 14 le 24/02, 30 le 28/02, 30 le 01/03, 12 le 02/03, 11 le 15/03, 4 le 20/03, 1 le 12/04, 2 le 13/04 et 5 le 23/04 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières»
- 17 le 09/04 à Villandry «La Fillonnerie»
- 4 le 09/04 à Saint-Genouph «Loire»
- 2 le 13/04 et 6 le 18/04 à Montlouis-sr-Loire «Bondésir»
- 5 le 05/03 à Berthenay «Ile du Passeur»

Migration post-nuptiale-hivernage:

- 2 le 31/07, 15 le 30/08, 13 le 02/09, 2 le 08/11 et 2 le 20/11 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières»
- 4 le 30/09 à Montlouis-sr-Loire «Bondésir»
- 1 le 10/08, 1 le 16/09 et 1 le 03/10 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»
- 1 le 03/07, et 7 le 05/10 à La-Chapelle-aux-Naux «Loire»
- 3 le 15/08, 1 le 25/10, 5 le 12/12, 3 le 14/12, 3 le 16/12 et 1 le 23/12 à La Riche «La Potetterie»
- 4 le 23/07 à Bréhémont «La Rupuanne»
- 3 le 29/08 à Cinq-Mars-La-Pile «Ile à la Femme»

AUTRES SITES :

Hivernage :

- 4 le 10/01 à Tours «Lac de la Bergeonnerie»
- 2 le 29/01 à Saint-Avertin «Lac des 19»

Migration prénuptiale :

- 2 le 14/03 à Souvigny «Etang des Jumeaux»
- 1 le 11/02, 2 le 12/02 et 2 le 21/02 à Rivarennes «Quinçay»
- 1 le 11/02 à Savonnières «Cher»
- 3 le 04/03, 2 le 09/03, 8 le 12/03, 3 le 14/03, 3 le 21/03, 20 le 30/03, 6 le 04/04, 2 le 21/04 et 1 le 15/05 à Lublé «Les Croix»
- 1 le 10/03 à Saint-Laurent-de-Lin «Les Polleries»
- 2 le 06/02, 3 le 11/02 et 6 le 12/02 à Saint-Avertin «Lac des 19»

Migration postnuptiale :

- 1 le 16/07 et 5 le 04/09 à Lublé «Les Croix»
- 1 le 30/11 à l'étang d'Assay
- 3 le 13/09 à La-Celle-Saint-Avant «Le Corps de Garde»
- 2 le 25/10 à Marcilly-sur-Vienne «Carrières»
- 2 le 15/11 à Charnizay «Etang Neuf»
- 3 le 25/11 à Parçay-sur-Vienne «Carrières»
- 2 le 24/09 à Tours «Cher»

Nette rousse* *Netta rufina*

La nette continue son expansion en Touraine, avec des hivernants notés sur 3 sites, et un total d'au moins 7 individus observés.

Rillé :

- 2 m. le 03/01 (J.-M. Thibaut, P. Cabard)
- 1 m. du 16/02 au 20/02 (R. Baeta, P. Cabard, Y. Guenescheau, N. Issa, J. Présent & al.)
- 1 m. du 14/03 au 17/03 (R. Baeta, G. Doucet, N. Issa, A. Liger)
- 1 m. le 19/12 (P. Cabard & al.)

Montlouis-sur-Loire : 1 fem. du 24/10 au 13/12 (J. Présent & al.)

Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières» : 1 fem. le 06/02 (Y. Guenescheau)

Fuligule milouin *Aythya ferina*

Conformément aux années précédentes, le milouin a été noté principalement sur les sablières de la Loire et de la Vienne, ainsi que sur les grands plans d'eau (Rillé, Assay). De plus, la Loire a joué un rôle de repli durant la vague de froid de janvier, suite au gel de la plupart des étangs.

La nidification a été bien suivie, notamment sur le site phare de l'étang d'Assay, qui a accueilli au moins 6 couples cette année.

Effectif maximum : 304 le 03/01 au lac de Rillé

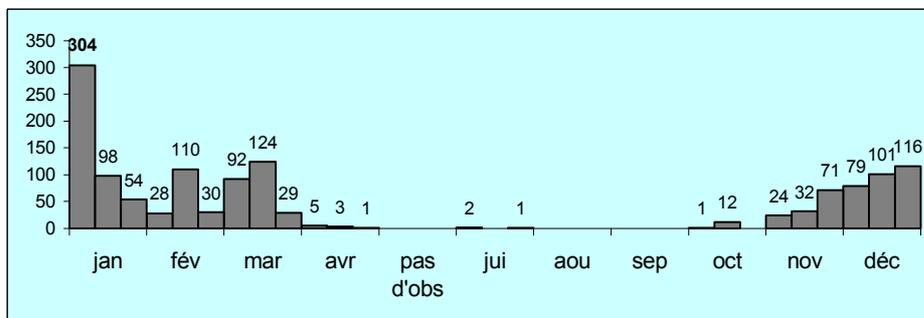


Fig. 9 : Le *Fuligule milouin* à Rillé (effectifs maximaux par décade)

LOIRE ET SITES ANNEXES :

Effectif maximum : 247 le 23/12 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières»

Un site a été plus particulièrement suivi : La Sablière de La Riche «La Potetterie»

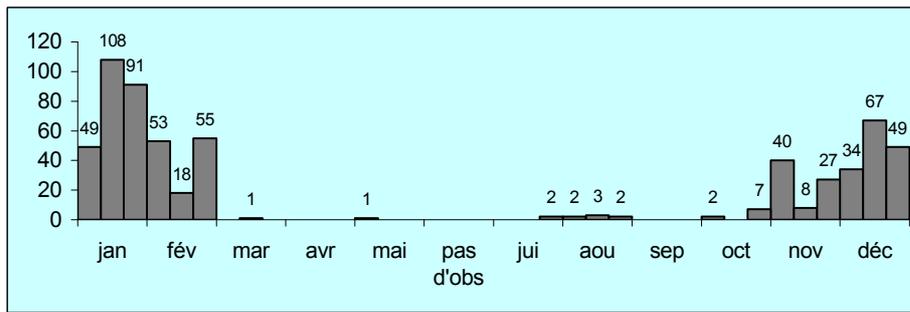


Fig. 10 : Le Fuligule milouin à La Riche «La Potetterie» (effectifs maximaux par décade)

Hivernage-migration prénuptiale :

Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières» (du 07/01 au 21/04 : max. 112 le 22/02), La-Chapelle-aux-Naux «Loire» (du 12/01 au 20/03 : max. 13 le 17/01), Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» (du 12/01 au 04/02 : max. 29 le 17/01), Montlouis-sur-Loire «Bondésir», Noizay «Ile Perchette», Saint-Genouph «Loire» (24 le 14/01 et 28 le 17/01).

Estivage : Uniquement noté sur la sablière de La Riche : 1 à 3 oiseaux entre le 01/05 et le 28/08.

Migration postnuptiale-hivernage :

Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières» (du 02/09 au 29/12 : max. 247 le 23/12), Villandry «Fillonnerie», Noizay «Ile Perchette» (3 le 13/12).

AUTRES SITES :

Hivernage-migration prénuptiale :

Tours «Lac de la Bergeonnerie» (du 10/01 au 25/01 : max. 67 le 17/01), étang du Louroux (47 le 23/01 et 120 le 12/02), Chédigny «Etang de la Hubaudière», Saint-Avertin «Lac des 19», Souvigny-de-Touraine «Etang des Jumeaux» (du 14/03 au 04/05 : max. 42 le 14/03), La-Celle-Saint-Avant «Le Corps de Garde», Rivarenes «Quinçay», étang d'Assay (100 le 15/02), Manthelan «Etang du Fau» (25 le 13/02).

Estivage-nidification :

- Souvigny «Etang des Jumeaux» : 7 le 22/05, 9 le 26/05 et 15 le 23/06
- Etang d'Assay : 18 ad. + 27 pulli appartenant à 3 fem. le 06/06, 19 ad. + 17 pulli appartenant à 3 fem. le 03/07. Sur ce même site, un regroupement de familles rassemble 106 individus le 18/08.
- Charnizay «Etang de la Houssaye» : 1 fem. + 3 pulli le 18/06, 6 le 07/07
- Charnizay «Etang Neuf» : 1 le 10/06
- Bossay-sur-Claise «Etang Perrière» : 1 le 11/06

Migration postnuptiale-hivernage :

Le site de l'étang d'Assay a été bien suivi en fin d'année. Il a accueilli des effectifs substantiels de milouins.

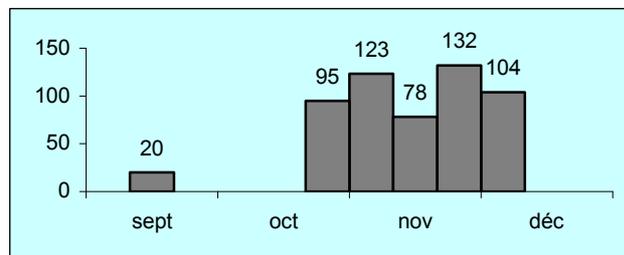


Fig. 11 : Le Fuligule milouin à l'étang d'Assay (Effectifs maximaux par décade)

Par ailleurs, noté à :

Parçay-sur-Vienne «Carrières» (du 13/09 au 09/12 : max. 136 le 04/12), Luzillé «Bassin sud», «Bassin nord» et «Etang de Brosse» (max. 28 le 30/11), Charnizay «Etang de la Houssaye», Saint-Avertin «Cher», Chédigny «Etang de la Hubaudière», La-Celle-Saint-Avant «Le Corps de Garde», Saint-Avertin «Lac des 19», l'étang du Louroux (13 le 19/12), Manthelan «Etang du Fau» (13 le 19/12) et Marcilly-sur-Vienne «Carrières».



1 à 5 : Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*, Lac de Ballan, 14/02/2004 (J.-M. Thibault) ; Bergeronnette flavéole mâle *Motacilla flava flavissima*, Rillé, 12/09/2003 (J.-M. Thibault) ; Locustelle tachetée *Locustella naevia*, Saint-Pierre-des-Corps, 27/04/2003 (J.-M. Thibault), Tarier des prés *Saxicola rubetra*, Rillé, 12/09/2003 (J.-M. Thibault) ; Pipit spioncelle *Anthus spinoletta*, Villandry, 21/01/2004 (J.-M. Thibault).

1	2
3	4
5	

Fuligule nyroca* *Aythya nyroca*

Année dans la moyenne avec une seule observation concernant un individu.

- 1 f. le 12/01 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières» (S. Vallée)

Fuligule morillon *Aythya fuligula*

66 données pour 441 individus.

Cette année aura été très moyenne pour cette espèce qui hiverne en effectifs de moins en moins importants en Touraine. Le site traditionnel du «Lac des 19» à Saint-Avertin accueille nettement moins d'oiseaux qu'auparavant, tandis que l'étang de la Frillière connaît lui aussi une baisse de fréquentation significative. Des travaux survenus sur le site en fin d'année n'ont d'ailleurs fait qu'aggraver cette situation.

En revanche, plusieurs données estivales ont été enregistrées, rendant possible l'existence d'une nidification prochaine en Touraine, notamment au sud du département

Effectif maximum : 26 le 13/12 à Saint-Avertin «Lac des 19»

-Hivernage-migration prénuptiale :

Un seul site a été suivi de façon satisfaisante : l'étang de la Frillière à Vouvray.

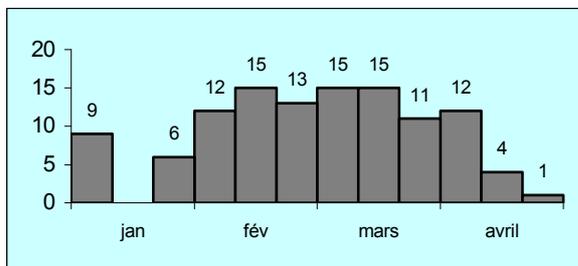


Fig. 12 : Le Fuligule morillon à l'étang de la Frillière (effectifs maximaux par décade)

Par ailleurs :

- 1 le 12/11 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»
- 8 le 05/01, 12 le 20/01, 7 le 24/01, 12 le 05/02, 16 le 06/02, 4 le 11/02, 1 le 16/02, 3 le 26/02 et 5 le 06/03 à Saint-Avertin «Lac des 19»
- 2 le 12/01, 1 le 20/01, 2 le 22/01 et 2 le 04/02 à La Riche «La Potetterie»
- 7 le 17/01, 1 le 20/01 et 3 le 23/02 sur la Loire à La-Chapelle-aux-Naux
- 3 le 13/01 à Montlouis-sur-Loire «Bondésir»
- 2 le 22/03, et 2 le 15/04 à Souvigny «Etang des Jumeaux»
- 10 le 10/01, 23 le 17/01 et 1 le 25/01 à Tours «Lac de la Bergeonnerie»
- 3 le 27/01, 1 le 07/02, 1 le 24/02, 5 le 13/03 et 4 le 14/03 au lac de Rillé
- 9 le 22/02, 1 le 24/02 et 2 le 02/03 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières»
- 2 le 18/04 à l'étang d'Assay

Estivage :

- 4 (1 m. + 3 fem.) le 12/05 au lac de Rillé
- 2 (1 m. + 1 fem.) le 26/05 à Souvigny «Etang des Jumeaux»
- 1 m. le 06/06 à Marcilly-sur-Vienne «Carrières»
- 1 m. le 06/06 et 5 le 18/08 à Parçay-sur-Vienne «Carrières»

Migration postnuptiale-hivernage :

- 14 le 21/11, 14 le 22/11, 14 le 02/12, 19 le 09/12, 26 le 13/12, 23 le 14/12 et 17 le 25/12 à Saint-Avertin «Lac des 19»
- 1 le 13/09, 2 le 16/11, 4 le 25/11 et 3 le 09/12 à Parçay-sur-Vienne «Carrières»
- 8 le 08/12, 2 le 11/12 et 1 le 14/12 à La Riche «La Potetterie»
- 1 le 13/12 et 1 le 22/12 au lac de Rillé
- 1 le 25/12 et 8 le 29/12 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières»

Garrot à œil d'or *Bucephala clangula*

8 données pour 17 individus sur 5 sites.

Le début de l'année a été marqué par un mini afflux de garrots à Rillé et sur la Loire, conséquence des conditions météo très hivernales de début janvier. Les effectifs de cette espèce en Touraine restent cependant négligeables en rapport des effectifs présents dans les années 80 et jusqu'au début des années 90.

- 1 fem. le 27/01 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»
- 2 (1 m. + 1 fem.) le 14/01 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire «Bondésir»
- 1 fem. le 13/01 sur la Vienne à Trogues «Rolandière Château»
- 5 (2 m. + 3 fem.) du 22/02 au 24/02 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières»
- 1 fem. le 27/01, 5 (4 m. + 1 fem.) le 04/02 et 3 m. le 16/03 au lac de Rillé

Harle piette *Mergus albellus*

10 données pour 13 individus sur 7 sites.

Comme pour les autres canards nordiques, 2003 a vu l'arrivée de Harles piettes en nombre supérieur à la moyenne. L'espèce a fait son apparition un peu partout, avec une prédilection pour la Loire et ses abords. La plupart des oiseaux sont repartis dès le redoux mais certains ont pu être observés jusqu'à fin février.

- 3 fem. le 10/01 à Tours «Lac de la Bergeonnerie»
- 2 (m. + f.) les 12/01, 13/01 et 14/01 à Montlouis-sur-Loire «Bondésir»
- 2 fem. le 17/01 à Villandry «La Fillonnerie»
- 1 fem. le 18/01 à La Riche «La Potetterie»
- 2 m. le 19/01 à La-Chapelle-aux-Naux «Loire»
- 1 fem. les 06/02 et 22/02 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières»
- 1 m. le 19/02 au lac de Rillé

Harle bièvre *Mergus merganser*

11 données pour 18 individus sur 6 sites.

Encore une fois, le froid est à l'origine d'un petit afflux de Harles bièvres en janvier, surtout sensible sur la Loire, même si une partie des observations hivernales concerne sans doute des hivernants réguliers.

Hivernage 2002-2003 :

- 5 fem. Du 26/12/2002 au 31/01/2003 à Noizay «Ile Perchette»
- 5 fem. les 24/01 et 07/02 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire «Bondésir» (probablement celles de Noizay)
- 3 (1m. + 2 fem.) le 17/01 sur la Loire à La-Chapelle-aux-Naux
- 2 fem. le 17/01 sur la Loire à Berthenay «Moreau Picou»
- 1 fem. le 03/03 sur la Loire à Saint-Genouph
- 1 m. le 02/02 et 4 (3 m. + 1 fem.) le 13/02 au lac de Rillé

Hivernage 2003-2004 :

- 1 fem. le 13/12 au lac de Rillé
- 1 m. le 26/12 à l'étang du Louroux

Harle huppé* *Mergus serrator*

3 données pour 4 individus sur 2 sites.

2003 a encore fourni un certain nombre de données de Harles huppés, confirmant le statut désormais annuel de cette espèce côtière en Touraine. La Loire et le lac de Rillé se partagent les données, ce dernier site ayant accueilli au moins 2 femelles, dont une a hiverné pendant plus de 3 mois.

- 2 (1 m. + 1 fem.) le 26/11 sur la Loire à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» (L. Le Gal)
- 1 fem. du 11/11 au 16/11 à Rillé (A. Coillet, N. Issa & al.)
- 1 fem. du 09/12 au 21/03/2004 à Rillé (N. Issa & al.)

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

43 données pour 50 individus sur 31 sites.

Première donnée : 1 le 14/04 à Bréhémont

Dernière donnée : 1 le 26/09 à Saint-Pierre-des-Corps

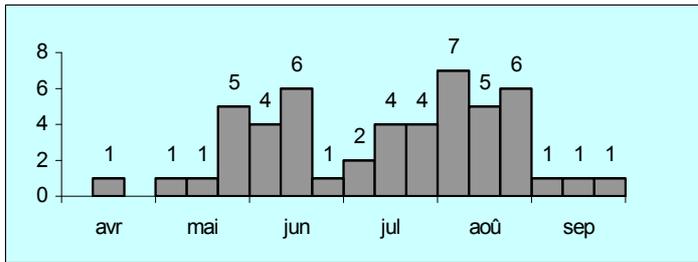


Fig. 13 : La Bonrée apivore en Indre et Loire (effectifs cumulés par décade)

Comme en 2002, les sites fournissant le plus grand nombre de données sont Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» et le lac de Rillé. Aucune donnée de nidification n'est à noter cette année et ce, bien que l'espèce soit observée tout au long de l'été...

Milan noir *Milvus migrans*

61 données pour 85 individus sur 26 communes.

Première donnée : 1 le 28/03 à Rillé

Dernière donnée : 1 le 06/09 à La-Chapelle-sur-Loire

Noté à : Assay, Avoine, Bréhémont, Cérelles, Cinq-Mars-La-Pile, Courcelles-de-Touraine, Gizeux, La-Celle-Saint-Avant, La-Chapelle-aux-Naux, La-Chapelle-sur-Loire, Langeais, Larçay, Luynes, Montlouis-sur-Loire, Nouâtre, Parçay-sur-Vienne, Rillé, Saint-Pierre-des-Corps, Saint-Etienne-de-Chigny, Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Saint-Patrice, Sonzay, Saint-Genouph, Sublaines, Villandry, Vouvray.

Reproduction :

- La-Chapelle-sur-Loire «Petite Ile» : 1 couple donne 3 jeunes à l'envol
- Bréhémont «Loire» : 2 ad. et 2 jeunes au nid les 02/06 et 24/06

Milan royal *Milvus milvus*

Seulement 4 données concernant à chaque fois 1 individu.

- 1 le 23/02 à Chemillé-sur-Indrois «Chartreuse du Liget»
- 1 le 25/10 à Rillé
- 1 le 01/11 à Chemillé-sur-Dême
- 1 le 07/11 à Montlouis-sur-Loire

Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*

8 données pour 10 individus sur 7 sites du 20/03 au 14/09. 2003 reste dans la moyenne de ces dernières années. Les dates et les sites sont tout aussi classiques.

- 1 le 20/03 à Rillé
- 2 le 24/03 à Saint-Benoît-la-Forêt
- 2 le 11/05 à Rillé
- 1 le 06/06 à Betz-le-Château
- 1 le 31/07 à Lublé «Les Croix»
- 1 le 27/08 à Chédigny «Z.A»
- 1 le 06/09 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»
- 1 le 14/09 à Cigogné «Terrages des Tabardières»

Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

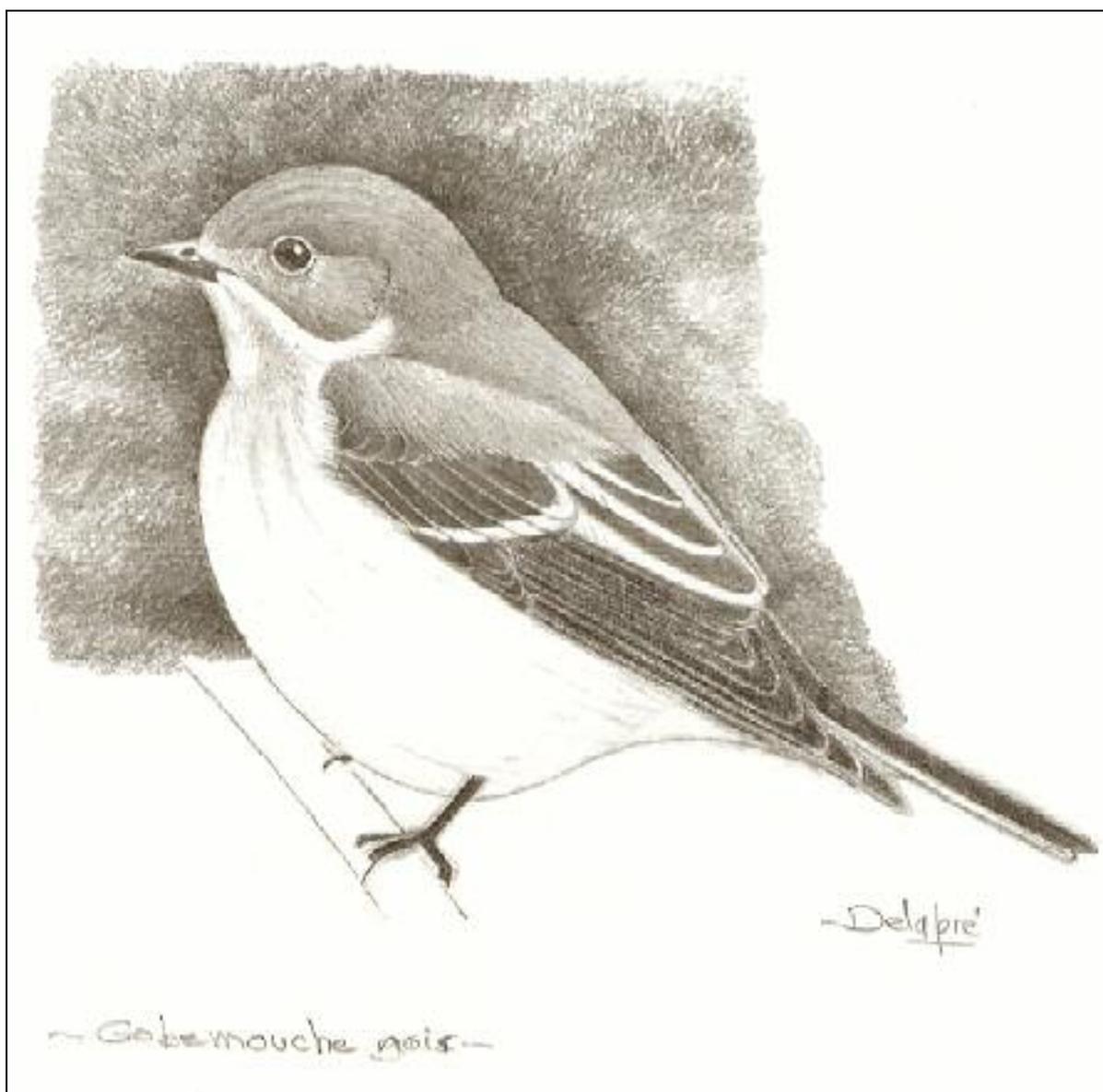
16 données pour 18 individus sur 7 sites.

Noté sur 7 communes : Assay, Beaumont-La-Ronce, Gizeux, Langeais, Lublé, Rillé, Saint-Cyr-sur-Loire.

Reproduction :

- Beaumont-La-Ronce «étang de Bois Soleil» : un couple nicheur le 03/04 (T. Bussereau).

Présente toute l'année, cette espèce est toujours aussi peu notée dans notre département, en revanche et contrairement à 2002, une donnée concerne des individus nicheurs.



Gobemouche noir 1^{er} année *Ficedula hypoleuca*, septembre 2003 (J.-P. Delapré).

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

140 données pour 166 individus sur 47 communes.

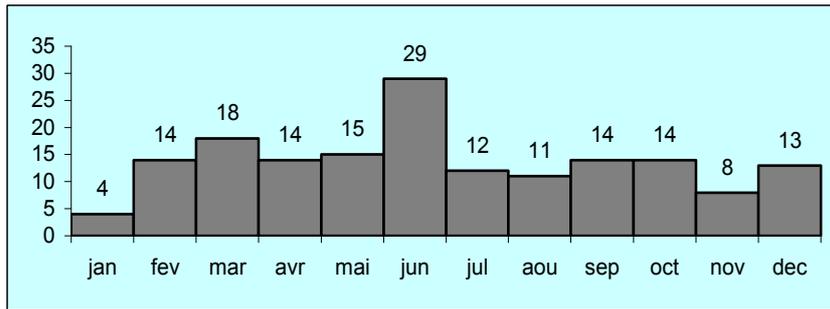


Fig. 14 : Le Busard Saint-Martin en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

L'année 2003 se distingue fortement de 2002 par le nombre d'oiseaux contactés (66 ind. en 2002) ! 2003 est sans conteste une bonne année. Une part de l'augmentation du nombre d'observations est très certainement à mettre en relation avec une prospection plus intense des sites favorables. Toutefois, celle-ci ne semble pouvoir, à elle seule, expliquer ces bons chiffres.

Busard cendré *Circus pygargus*

21 données pour 27 individus sur 16 sites.

Première donnée : 1 m. le 14/04 à Chanceaux-sur-Choisille

Dernière donnée : 1 m. le 14/09 à Sublaines

Noté sur 14 communes : Athée-sur-Cher, Avon-les-Roches, Chanceaux-sur-Choisille, Charnizay, Chaumussay, Chédigny, Cigogné, Loché-sur-Indrois, Lublé, Monthodon, Nitray, Rillé, Savigny-en-Véron, Sublaines.

Les effectifs contactés en 2003 sont sensiblement supérieurs à ceux de 2002, cette augmentation est cependant moins remarquable que celle enregistrée chez le Busard Saint-Martin.

La prospection de la Champagne tourangelle à des périodes favorables permet d'estimer à une demi-douzaine le nombre de couples dans ce secteur géographique (R. Baeta, N. Issa & J. Présent).

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

8 données pour 8 individus sur 4 sites.

- 1 fem. le 09/02 à Bréhémont «La Rupuanne»
- 1 le 22/02 à Rillé sur un anatidé
- 1 le 10/03 à Rochecorbon «Ile aux Vaches»
- 1 le 12/03 à Rillé
- 1 m. le 15/03 à Tours «Centre Ville» houspillé par une Corneille noire
- 1 le 02/05 à Rillé
- 1 le 09/07 à Rillé
- 1 le 16/10 à Rochecorbon «Ile aux Vaches»

Toujours aucune donnée de nidification concernant cette espèce. Celle-ci fait pourtant clairement partie de l'avifaune nicheuse de Touraine (HAUCHECORNE, 1990 ; HAUCHECORNE, 1995). Seul le manque de prospection est à l'origine de cette absence de données.

Buse pattue** *Buteo lagopus*

Un immature est observé le 28/10 en migration au dessus de la ville de Tours «Quartier Nord» (L. Le Gal).

C'est la 4^{ème} mention en Indre-et-Loire, 4 ans après celle de Pernay qui avait stationné pendant deux jours sans attirer les foules...

Précédentes mentions : 1 le 18/02/1980 à Beaumont-la-Ronce «La Haute Barde» (P. Baeckeroot) ; 1 le 10/03/1985 à Larçay «Bois des Hâtes» (P. Cabard) ; 1 les 21 et 22/11/1999 à Pernay (R. Baeta).

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus*

97 données pour 107 individus sur 23 communes.

Première donnée : 1 le 19/03 à Mosnes

Dernière donnée : 1 le 30/09 à Montlouis-sur-Loire

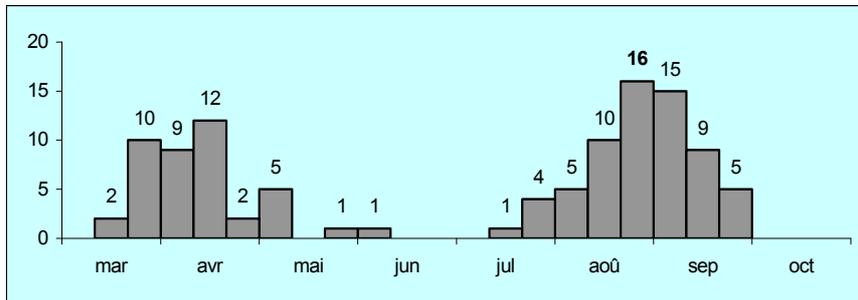


Fig. 15 : Le Balbusard pêcheur en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

Avec plus de 100 individus notés sur 23 communes, l'année 2003, si elle n'est que le pâle reflet de 2002, reste néanmoins tout à fait honorable. Malgré une prospection assidue aux périodes favorables, aucun indice de nidification n'est à relever pour cette année.

L'essentiel des observations provient des sites ligériens. A noter un oiseau en migration à Cigogné «Les Terrages» le 14/09, au beau milieu de la Champagne tourangelle.

Faucon émerillon* *Falco columbarius*

6 données pour 6 individus sur 6 sites.

- 1 fem. en chasse le 09/02 à Bréhémont «La Rupuanne» (J. Présent)
- 1 fem./juv. le 16/09 à Tours «Ile aux Vaches» (L. Le Gal)
- 1 fem./imm. le 10/10 à Rillé (J.-M. Thibault)
- 1 imm. en chasse le 07/11 à Saint-Laurent-en-Gâtines «Harranges» (T. Bousseureau)
- 1 m. imm. posé le 22/11 à Hommes «La Beillarderie» (J.-M. Thibault)
- 1 fem. le 01/12 à Nouâtre «Ile aux Vaches» (J. Présent)

Si les effectifs sont comparables à ceux de 2002, il est toutefois intéressant de noter que les données proviennent d'un peu toute la Touraine et ne sont plus l'exclusivité de Rillé (qui regroupait 4 des 7 données en 2002).

Il serait intéressant de savoir si dans notre département, à l'image de nos voisins, se forment des dortoirs regroupant plusieurs individus en période hivernale.

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

68 données pour 74 individus sur 42 sites (30 communes).

Première donnée : 1 le 16/04 à La-Chapelle-aux-Naux

Dernière donnée : 1 le 06/10 à Sublaines

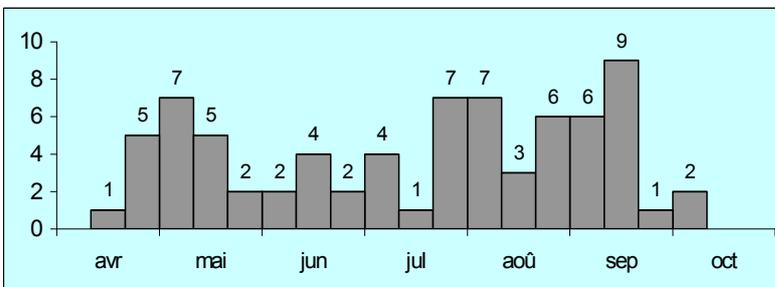


Fig. 16 : Le Faucon hobereau en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

Reproduction :

- Bréhémont «Tabourneau» : 2 couples nicheurs sur une île ligérienne (une femelle observée couvant le 24/06) avec moins de 500 mètres entre les 2 nids !

La diminution du nombre de données par rapport à 2002 est principalement à rattacher à la présence d'un nombre plus faible de migrateurs. Les effectifs contactés en période estivale demeurent assez constants.

Mis à part les 2 couples nicheurs de Bréhémont, aucune donnée de nidification n'est apportée cette année. L'espèce doit pourtant très certainement nicher dans plusieurs autres sites de Touraine.

Faucon pèlerin* *Falco peregrinus*

43 données pour 11 individus sur 7 communes.

Dernière donnée pré-nuptiale : 1 2^{ème} année le 12/03 à Lublé

Première donnée post-nuptiale : 1 imm. le 15/08 à Tours (L. Le Gal)

Lublé : 1 m. 2^{ème} année du 27/01 au 12/03 (R. Baeta, N. Issa, D. Laloi, J. Présent, J.-M. Thibault).

Rillé : 1 fem. ad. le 24/01 (sur une Pie bavarde), 1 juv. phot. du 01 au 10/11, 1 fem. ad. du 02/11 au 30/11, 1 m. ad. du 08/11 au 15/12 (R. Baeta, P. Cabard, N. Issa, A. Liger, J. Présent, S. Reverdiau, J.-M. Thibault & al.)

Tours : 1 fem. ad. les 24/02 et 01/03 «Cathédrale Saint-Gatien» (L. Le Gal, J.-M. Thibault), 1 imm. le 15/08 «Ile aux Vaches» (L. Le Gal), 1 fem. ad. hiverne sur la Cathédrale Saint-Gatien du 08/10 au 27/12 au moins (en chasse au Pont de Fil le 12/11) (L. Le Gal & al.)

Cinq-Mars-La-Pile : 1 ad. le 16/02 (J.-M. Feuillet)

Chanceaux-sur-Choisille : 1 m. le 07/11 (T. Bousserieu)

Savonnières : 1 fem. ad. les 07/12 et 17/12 (J.-M. Thibault & al.)

Le Louroux : 1 fem. imm. le 21/12 (G. Sabatier)

Peu de surprises concernant cette espèce, les effectifs et les sites fréquentés sont tout ce qu'il y a de plus classiques. L'étang de Rillé voit ainsi la présence de 4 individus tout au long de l'hiver et l'agglomération tourangelle semble accueillir désormais cette espèce, de façon régulière.

Devenu de plus en plus fréquent et habituel en Touraine, les données de migration et d'hivernage ne seront plus soumises à homologation dans notre département à partir de 2004 (P. Cabard & le CHD 37).

Caille des blés *Coturnix coturnix*

Première donnée : 1 chanteur le 24/04 à Thizay

Dernière donnée : 1 le 14/09 à Sublaines

Notée chanteuse à : Chédigny, Thizay, Sublaines, Luzillé, Monthodon «Cave», Berthenay «Maille».

Râle d'eau *Rallus aquaticus*

13 données sur 7 sites.

Rillé : 1 le 12/03, 1 le 27/03, 1 le 10/04, 1 le 09/06

Gizeux «Mur» : 1 le 20/03, 1 le 27/04, 1 le 15/08

Charnizay «La Houssaye» : 2 le 15/11

Le Louroux : 1 le 15/01, 1 le 06/09

Souvigné «Etang de Braineau» : 1 le 16/04

Beaumont-la-Ronce «Etang de Bois Soleil» : 1 le 03/04

Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» : 1 le 28/11

Avec une douzaine d'observations sur 7 sites, cette espèce est encore relativement sous notée.

Marouette sp. (poussin ou de Baillon)** *Porzana sp.*

1 le 15/10 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» (L. Le Gal).

Que ce fut une poussin ou une Baillon, cette observation aurait constitué une première mention pour le département. Malheureusement, cette donnée, comme tant d'autres, s'inscrira sur la liste des rendez-vous manqués.

Râle des genêts *Crex crex*

Savigny-en-Véron «Canche» : 1 chanteur le 09/05, 3 le 23/05, 1 le 01/06

Comptage dans les basses vallées de la Vienne : 5 chanteurs au total (Cf. article *infra*)

Grue cendrée *Grus grus*

Migration prénuptiale : du 10/02 au 23/03.

19/02 : 35 en vol nord à 23h45 à Véretz «Le Verger»
22/02 : 360 à Bridoré (R. Baeta, N. Issa, D. Laloi)
24/02 : 140 à Boussay, 100 à Orbigny et 60 à Genillé «Trillonnière»
26/02 : 60 à Montlouis-sur-Loire
09/03 : 1 posée à Lublé
23/03 : 24 à Hommes «La Fuye»

Migration postnuptiale : du 12/10 au 09/12.

12/10 : 7 à Monthodon «Le Sentier»
16/10 : 1 en vol sud au Louroux
21/11 : 2 posées à Rillé «Village»
09/12 : 1 ad. posé au lac de Rillé

2003 fournit des données substantielles pour un département situé à la marge du couloir de migration.

Outarde canepetière *Tetrax tetrax*

Chédigny : 6 m. chanteurs et 1 fem. le 08/05, 5 m. (2 chts) et 1 fem. le 26/06
Sublaines : 1 m. en vol le 22/07

Dernière donnée : 1 fem./juv. le 28/08 à Sublaines

Huîtrier pie *Haematopus ostralegus*

1 donnée pour 1 individu.

- 1 le 22/05 à Mosnes «La Poterie» (J. Présent).

Un seul individu a daigné faire une brève apparition.

Echasse blanche *Himantopus himantopus*

5 données pour 6 individus sur 4 sites.

Migration prénuptiale : 4 données pour 5 individus sur 4 sites du 10/04 au 30/05.

- 1 le 10/04 à Montlouis-sur-Loire «Bas Rocher»
- 1 le 23/04 à La-Chapelle-sur-Loire
- 2 le 26/05 à Montlouis-sur-Loire «Saint-Brice»
- 1 le 30/05 à Montlouis-sur-Loire «La Tuilerie»

Migration postnuptiale :

- 1 juv. le 20/07 à Montlouis-sur-Loire «La Tuilerie»

La première nidification prouvée en 2002 (BAETA, ISSA & PRESENT, 2003) ne s'est pas répétée en 2003.

Avocette élégante *Recurvirostra avosetta*

11 données pour 59 individus sur 8 sites.

Migration prénuptiale : 3 données pour 5 individus sur 3 sites du 04/04 au 01/05.

04/04 : 1 à Saint-Etienne-de-Chigny
19/04 : 3 à Rillé
01/05 : 1 à Saint-Genouph

Migration postnuptiale : 8 données pour 54 individus sur 6 sites du 27/06 au 30/11.

27/06 : 1 à La-Chapelle-sur-Loire
30/07 : 17 à La-Chapelle-sur-Loire
06/10 : 1 à Montlouis-sur-Loire «Les Fosses Bouteilles»
25/11 : 8 au lac de Rillé et 18 à La-Chapelle-sur-Loire «Port d'Ablevois»
30/11 : 2 au lac de Rillé, 6 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil, 1 à l'étang d'Assay

Un oiseau précoce est noté fin juin. Le passage classique du mois de novembre est respecté.

Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus*

Noté sur 18 communes : Lublé, Chédigny, Athée-sur-Cher, Cigogné, Saint-Laurent-de-Lin, Le Liège, Sublaines, Charnizay, La-Celle-Saint-Avant, Luzillé, Bossay-sur-Claise, Monthodon, Villandry, Beaumont-La-Ronce, Berthenay, Le-Grand-Pressigny, La-Chapelle-sur-Loire, Chanceaux-sur-Choisille.

Première donnée : 1 le 09/02 au Grand-Pressigny

Dernière donnée : 1 le 08/11 à Chanceaux-sur-Choisille

Effectif maximum : 33 le 05/08 à Lublé (A. Coillet, N. Issa, J. Présent)

Reproduction :

- Cigogné «Tertre» : 3 couples dont une femelle nicheuse le 07/06

- Lublé «Les Croix» : 2 familles les 13/06 et 20/06

Petit Gravelot *Charadrius dubius*

Première donnée : 2 le 07/03 à Rivarennnes «Quinçay»

Dernière donnée : 1 juv. le 17/10 à Rillé

Effectifs maximaux : 72 le 27/04 et 83 le 14/07 à La-Chapelle-sur-Loire (R. Baeta, N. Issa, J. Présent)

Reproduction : nicheur sur l'ensemble des communes de la Loire (max. 10 couples à La-Chapelle-sur-Loire). Le premier pullus est noté le 02/06 à Montlouis-sur-Loire et les derniers le 05/08 à Nazelles-Négron et Montlouis-sur-Loire (J. Présent).

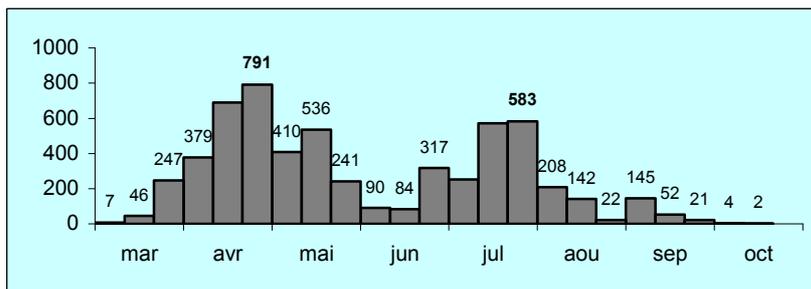


Fig. 17 : Le Petit Gravelot en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

Bonne année de reproduction liée à l'absence de crue printanière de la Loire.

Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*

Migration pré-nuptiale : du 16/04 au 24/06

Migration post-nuptiale : du 23/07 au 17/10

Effectifs maximaux : 15 le 14/06 à Mosnes «La Poterie», 21 le 12/09 à Rillé (J.-M. Thibault).

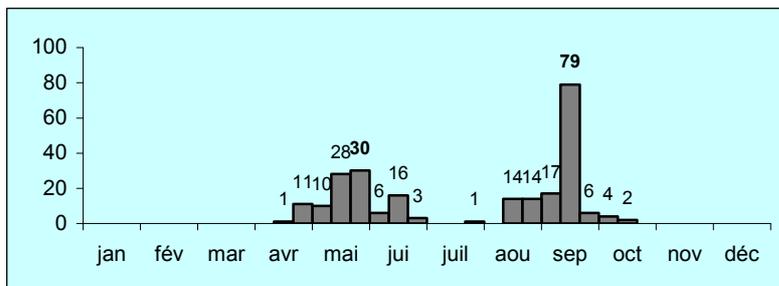


Fig. 18 : Le Grand Gravelot en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

Le passage de Grands Gravelots aux deux migrations est satisfaisant et conforme au pattern d'apparition de l'espèce en Touraine, le pic du printemps se situant en troisième décade de mai et celui d'automne en deuxième

décade de septembre. Le sursaut de mi-juin avec une quinzaine d'individus à Mosnes est toutefois plus inhabituel.

Gravelot à collier interrompu* *Charadrius alexandrinus*

1 ad. nuptial le 04/04 à Montlouis-sur-Loire «La Tuilerie» (R. Baeta, N. Issa, J. Présent).

Découvert en fin d'après-midi, l'oiseau est observé jusqu'au soir. La vérification d'un grand nombre de gravelots aux périodes migratoires ne s'avère pas inutile.

Pluvier guignard* *Charadrius morinellus*

1 juv. le 23/08 à Cigogné «Les Terrages» (R. Baeta, J. Présent).

1 imm. du 19/12 au 26/12 à Manthelan «Etang du Fau» (L. Le Gal, J. Présent, G. Sabatier).

Ce sont les 2^{ème} et 3^{ème} mentions en Indre-et-Loire.

La prospection régulière par ces deux courageux observateurs (et d'autres plus malchanceux...) des vastes étendues de la Champagne tourangelle à des dates judicieuses, a été récompensée. Une pression similaire les prochaines années ne pourra être que fructueuse.

L'observation d'un oiseau fin décembre est quant à elle tout à fait extraordinaire : elle constitue la 4^{ème} donnée hivernale en France pour un stationnement hivernal record (Cf. article *infra*).

Précédentes mentions : 5 le 15/09/1995 à Monnaie (C. Ruellan).

Pluvier doré *Pluvialis apricaria*

Dernière donnée pré-nuptiale : 3 à Saint-Laurent-de-Lin et 75 à Lublé le 09/03

Première donnée post-nuptiale : 1 le 30/08 à Sublaines

Effectif maximum : 3000 le 19/12 à Saint-Branchs «Bourg»

Hivernage :

Rillé : hivernage jusqu'au 03/01 (300 individus) puis à partir du 02/11 (voir Fig. 19)

Monnaie : 100 le 17/11

Manthelan : 500 le 19/12

Saint-Branchs «Bourg» : 3000 le 19/12

Veigné «Croix aux Jeux» : 2000 le 19/12

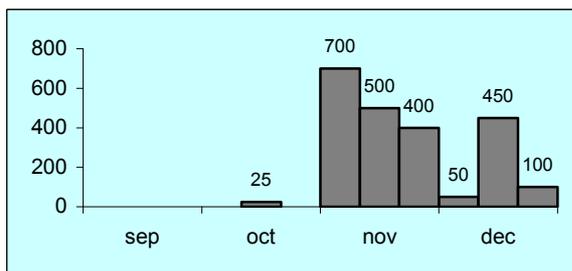


Fig. 19 : Le Pluvier doré en hivernage à Rillé (effectifs maximaux par décade)

Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*

3 données pour 4 individus sur 2 sites.

Migration pré-nuptiale : 1 donnée pour 2 individus.

- 2 nuptiaux le 30/05 à Mosnes «La Poterie».

Migration post-nuptiale : 2 données pour 2 individus sur 1 site.

- 1 le 15/09 à La-Chapelle-aux-Naux

- 1 le 20/09 à La-Chapelle-aux-Naux

Le contraste avec l'année précédente est criant. On est bien loin des 22 oiseaux de 2002.

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

- Migration pré-nuptiale :

Rivarenes : 6000 le 11/02

- Migration post-nuptiale/hivernage :

Rillé : un total de 10000 individus est noté en passage durant le mois de juillet dont 5000 le 23/07 et 3000 le 31/07. De 5 à 8000 oiseaux stationnent sur le site en novembre-décembre. L'effectif maximum est réalisé le 12/11 avec 8000 individus.

Vernou-sur-Brenne/Vouvray «La Frillière» : 6000 le 22/11 et 01/12

Assay : 2000 le 09/12

Reproduction : Lublé (ad. + 2 pulli les 11/05 et 15/05), Mosnes «Loire» (1 pullus le 14/06).

Bécasseau maubèche* *Calidris canutus*

Migration pré-nuptiale : 5 données pour 13 individus sur 4 sites du 13/05 au 02/06.

- 13/05 : 6 à Montlouis-sur-Loire «Saint-Brice», encore 4 le 14/05 (P. Cabard & al.)

- 14/05 : 1 à Mosnes (N. Issa, J. Présent)

- 21/05 : 2 au Louroux (T. Girard)

- 22/05 : 3 à Mosnes «La Poterie» (J. Présent)

- 02/06 : 1 à La-Chapelle-sur-Loire «Port d'Ablevois» (J. Présent)

Migration post-nuptiale : 1 donnée pour 1 individu.

- 1 juv. phot. le 07/09 à Rillé (A. Coillet, N. Issa, P. Le Calvez & al.)

Comme en 2002, ce gros bécasseau est bien représenté (avec un bel effectif départemental de surcroît), essentiellement au printemps. Les dates de passage à partir de mai sont classiques des limicoles septentrionaux.

Bécasseau sanderling *Calidris alba*

Migration pré-nuptiale : 11 données pour 21 individus du 26/04 au 22/05.

Migration post-nuptiale : aucune donnée.

Effectifs maximaux : 4 le 22/05 à Amboise «Loire» (J. Présent) et à La-Chapelle-aux-Naux (T. Girard).

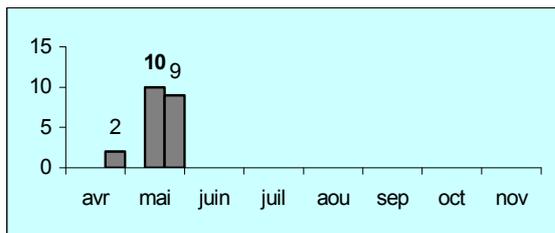


Fig. 20 : Le Bécasseau sanderling en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

A un passage printanier honorable, succède une absence d'observations post-nuptiales, résultat sans doute du passage peu conséquent de limicoles cet automne.

Bécasseau minute *Calidris minuta*

Migration pré-nuptiale : 8 données pour 18 individus sur 8 sites du 23/04 au 20/06.

2 le 23/04 à La Riche.- 1 le 27/04 à Bréhémont.- 1 le 27/04 à La-Chapelle-sur-Loire.- 1 le 29/04 à La-Chapelle-aux-Naux.- 1 le 01/06 à Vouvray «La Frillière».- 4 le 02/06 à Saint-Cyr-sur-Loire.- 7 le 14/06 à Mosnes.- 1 le 20/06 à Saint-Pierre-des-Corps.

Migration post-nuptiale : notée du 26/07 au 13/09.

Effectifs maximaux : 7 le 14/06 à Mosnes «La Poterie» et 6 le 23/07 à Bréhémont (N. Issa, J. Présent).

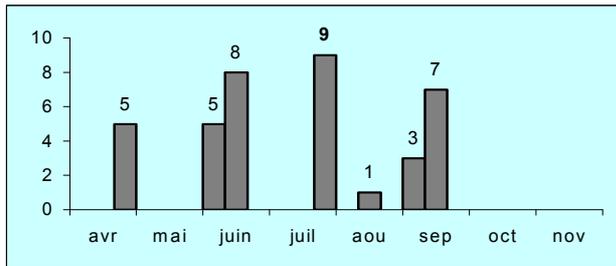


Fig. 21 : Le Bécasseau minute en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

Pour la deuxième année consécutive, le passage automnal de minutes est quasi inexistant. Ce printemps de reproduction dans le haut arctique n'a sans doute pas été un grand succès.

Bécasseau de Temminck* *Calidris temminckii*

3 données pour 4 individus sur 3 sites.

- 2 le 03/05 à Saint-Genouph (A. Coillet, N. Issa)
- 1 le 14/05 à Montlouis-sur-Loire (N. Issa, J. Présent)
- 1 juv. le 02/09 à Bréhémont «La Rupuanne» (J. Présent)

Bonne année avec 3 données à des dates relativement classiques. (Cf. article *infra*.)

Bécasseau cocorli *Calidris ferruginea*

Migration pré-nuptiale :

- 2 le 20/04 à Montlouis-sur-Loire (P. Cabard, J. Présent)
- 1 nuptial le 17/05 à Bréhémont (N. Issa, J. Présent)

Migration post-nuptiale : du 30/07 au 19/09.

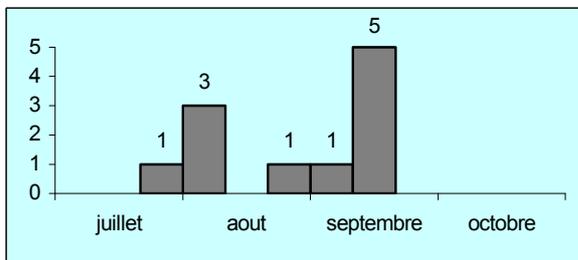


Fig. 22 : Le Bécasseau cocorli lors du passage post-nuptial en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

Le passage du cocorli est, comme pour d'autres bécasseaux, assez décevant. Notons toutefois ces deux observations printanières, occasionnelles pour la Touraine.

Bécasseau variable *Calidris alpina*

Migration pré-nuptiale : du 06/03 au 27/05

Migration post-nuptiale : du 05/07 au 30/11

Effectif maximum : 31 le 27/04 à La-Chapelle-sur-Loire (R. Baeta, N. Issa)

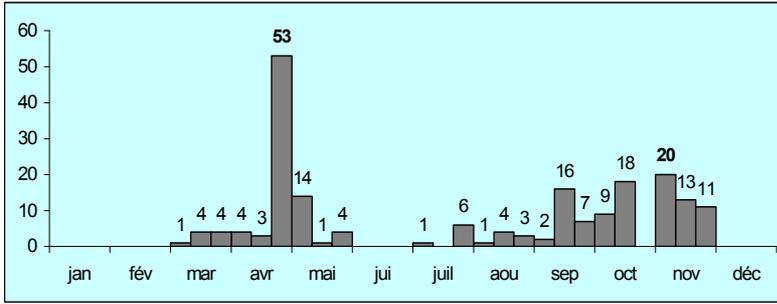


Fig. 23 : Le Bécasseau variable en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

La migration prénuptiale est marquée par la chute de plusieurs dizaines d'individus sur une très courte période, à la fin avril. Le passage automnal est peu marqué. L'on retrouve néanmoins les mouvements de septembre et ceux de novembre.

Combattant varié *Philomachus pugnax*

Migration prénuptiale : du 07/02 au 17/05

Migration postnuptiale : du 16/07 au 13/12

Effectif maximum : 21 le 17/03 à Lublé «Les Croix» (P. Cabard).

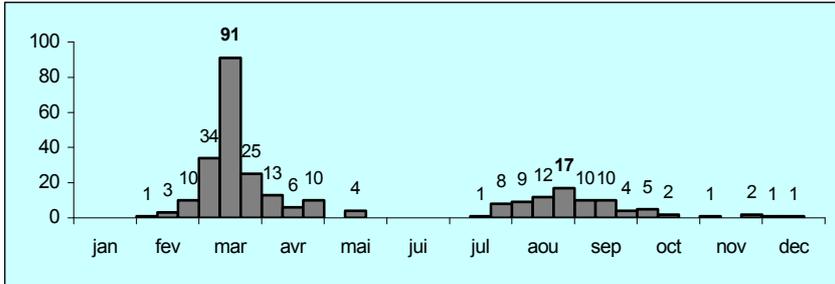


Fig. 24 : Le Combattant varié en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

Moins conséquent qu'en 2002, le passage printanier, essentiellement en mars, est correct. La migration de retour est très étalée, sans vrai pic de passage. A noter l'hivernage d'un individu au lac de Rillé en compagnie des Vanneaux huppés.

Bécassine sourde* *Lymnocyptes minimus*

42 données pour 71 individus sur 8 sites.

Hivernage / Migration prénuptiale : 39 données pour 68 individus sur 7 sites. Notée jusqu'au 11/04.

Trogués : 1 le 09/01 (H. Dejardin)

Saint-Pierre-des-Corps : 1 le 05/01, 2 le 14/01, 3 le 17/01, 1 le 20/01, 2 le 06/02, 1 le 20/02, 1 le 23/02, 1 le 24/02, 3 le 28/02, 1 le 06/03, 1 le 17/03, 4 le 20/03, 1 le 22/03, 3 le 24/03, 1 le 25/03, 1 le 30/03, 2 le 31/03, 3 le 01/04, 2 le 03/04, 2 le 04/04, 1 le 11/04 (R. Baeta, N. Issa, D. Laloï, L. Le Gal, J. Présent)

Rillé : 1 le 04/02, 1 le 09/03 (R. Baeta, N. Issa, A. Liger, J. Présent)

Lublé : 1 le 07/03, 4 le 09/03, 4 le 22/03, 1 le 23/03, 1 le 27/03 (A. Coillet, R. Baeta, N. Issa, A. Liger)

La-Chapelle-aux-Naux : 1 le 20/01 (N. Issa, J. Présent)

Saint-Genouph : 1 le 17/01, 2 le 30/01, 1 le 17/03, 1 le 29/03, 1 le 09/04 (J. Présent)

Le Louroux : 2 le 15/01, 2 le 23/01, 1 le 12/02, 5 le 05/04 (G. Sabatier)

Migration postnuptiale : 3 données pour 3 individus sur 3 sites. Notée à partir du 26/10.

Avoine : 1 le 26/10 (T. Printemps)

Saint-Genouph : 1 le 18/12 (J. Présent)

Saint-Pierre-des-Corps : 1 le 19/12 (L. Le Gal)

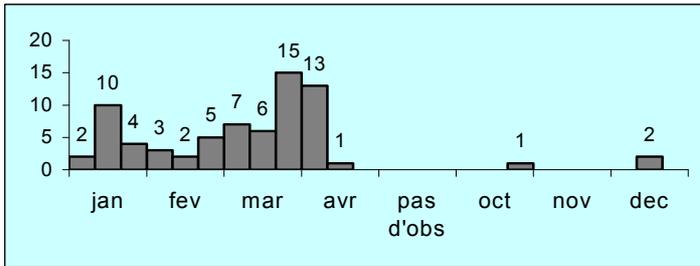


Fig. 25 : La Bécassine sourde en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

L'on doit à la vague de froid intervenue en décembre 2002 la présence accrue de Bécassines sourdes en hivernage début 2003. Les beaux effectifs enregistrés au printemps sont aussi le résultat du froid ayant poussé l'espèce plus au sud qu'à l'accoutumée.

Bécassine des marais *Gallinago gallinago*

Notée jusqu'au 26/04 puis à partir du 24/07.

Effectif maximum : 155 le 21/02 à Rivarenes «Quinçay» (J. Présent).

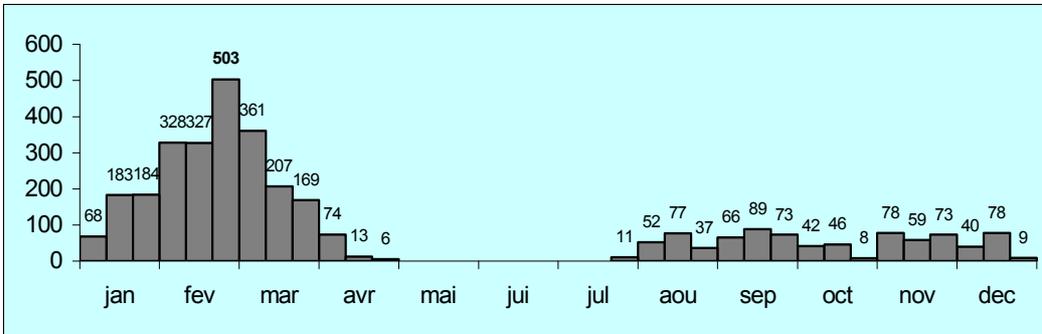


Fig. 26 : La Bécassine des marais en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

Tout comme leurs petites cousines, les Bécassines des marais hivernant plus au nord ont afflué dans notre région. Conséquence : Les effectifs hivernaux et lors du passage prénuptial sont pharamineux. La migration postnuptiale, paraît très étalée et de faible ampleur par rapport à 2002.

Bécasse des bois *Scolopax rusticola*

2 données pour 3 individus sur 2 sites. Le nombre de données est témoin de la sous-prospection des zones forestières en Touraine...

2 le 30/01 à La-Chapelle-aux-Naux et 1 le 09/03 à Chemillé-sur-Indrois.

Barge à queue noire *Limosa limosa*

Migration prénuptiale : du 11/02 au 17/03

Migration postnuptiale : du 17/06 au 10/10

Effectif maximum : 38 le 04/03 à Lublé «Les Croix» (N. Issa, J. Présent).

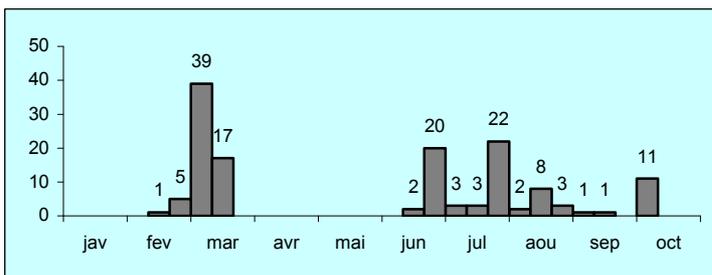


Fig. 27 : La Barge à queue noire en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

Le mois de mars fournit comme il se doit l'essentiel des données prénuptiales. Le voyage de retour s'étale de fin juin à début octobre, représentant certainement des populations différentes.

Barge rousse* *Limosa lapponica*

1 donnée pour 1 individu.

- 1 fem. stationne du 15/05 au 25/05 à Montlouis-sur-Loire (R. Baeta & al.)

On est loin des 13 individus de 2002. L'unique donnée de 2003 est assez représentative de son statut en Touraine, à savoir un migrateur assez peu commun. Les observations printanières sont encore bien moins courantes.

Courlis corlieu* *Numenius phaeopus*

2 données pour 2 individus.

Migration prénuptiale :

- 1 le 21/04 à La-Chapelle-aux-Naux (A. Coillet, N. Issa)

Migration postnuptiale :

- 1 le 31/08 à La-Chapelle-sur-Loire (J.-M. Feuillet)

Comme pour la Barge rousse, 2003 est plus représentative du statut de cette espèce que 2002, année de petit afflux.

Courlis cendré *Numenius arquata*

36 données pour 99 individus sur 14 sites.

Hivernage / Migration prénuptiale : 19 données pour 79 individus sur 8 sites du 07/01 au 09/03.

Noté à : Rillé, La-Chapelle-aux-Naux, Savonnières, Lublé, Berthenay, Bréhémont, Lignières-de-Touraine, Montlouis-sur-Loire.

Migration postnuptiale : 12 données pour 13 individus sur 9 sites du 29/07 au 14/11.

Noté à : Rillé, Chédigny, Luzillé, Bréhémont, Lublé, La Chapelle aux Naux, Cinq-Mars-La-Pile, Luynes, Langeais.

Estivage / Nidification : 5 données pour 7 individus sur 4 sites.

- 1 individu cantonné le 10/05 à Chédigny
- 1 le 22/05 à Noizay «Hauts de Crêne»
- 1 le 16/06 et 2 qui alarment le 25/06 à Sublaines
- 2 le 12/06 à Montlouis-sur-Loire «Ilot de l'Hospice»

Effectif maximum : 15 le 07/01 à Rillé (N. Issa, J. Présent).

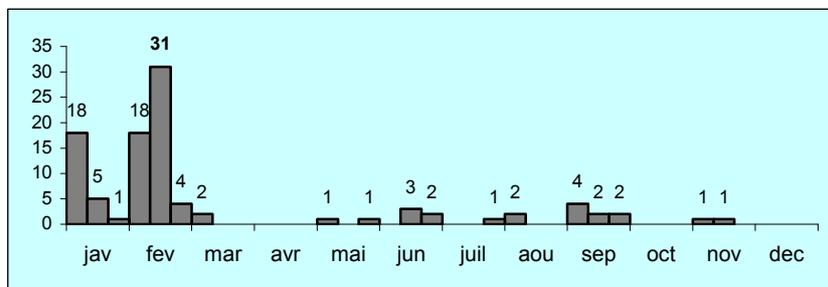


Fig. 28 : Le Courlis cendré en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

De beaux effectifs sont enregistrés au début de l'année. Mais les faits marquants sont les trois données se rapportant à des individus probablement nicheurs. Enfin quelques ornithos se remettent à s'intéresser à des nicheurs rares de Touraine, moins médiatiques que le Râle des genêts ou l'Outarde canepetière.

Chevalier arlequin *Tringa erythropus*

11 données pour 25 individus sur 5 sites.

Migration prénuptiale : 4 données pour 6 individus sur 3 sites du 19/04 au 15/05.

- 2 le 19/04 à La-Chapelle-aux-Naux
- 2 le 21/04 à La-Chapelle-sur-Loire
- 1 le 23/04 à La-Chapelle-sur-Loire
- 1 le 15/05 à Montlouis-sur-Loire

Migration postnuptiale : 7 données pour 19 individus sur 2 sites du 31/07 au 17/10.

- Luzillé «Bassin sud» : 4 juv. le 27/08
- Rillé : 1 le 31/07, 4 le 20/08, 2 le 30/08, 2 le 05/09, 2 le 07/09, 4 le 17/10

Chevalier gambette *Tringa totanus*

Première donnée : 1 le 09/03 à Saint-Laurent-de-Lin

Dernière donnée : 1 le 14/10 à Rochecorbon

Effectifs maximaux : 60 le 23/07 à Rillé, **104** à La-Chapelle-aux-Naux et **86** à Bréhémont le **25/07** (J. Présent).

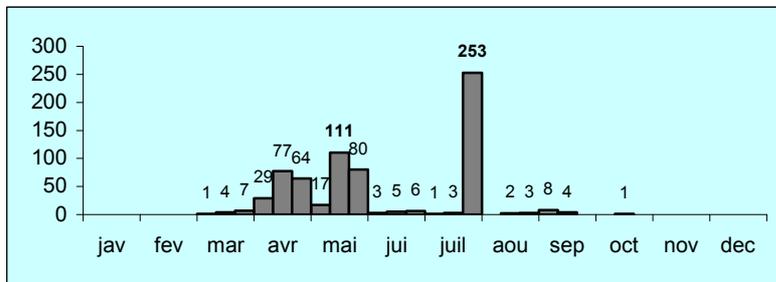


Fig. 29 : Le Chevalier gambette en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

Chevalier aboyeur *Tringa nebularia*

Première donnée : 1 le 31/03

Dernière donnée : 2 le 19/10

Donnée hivernale : 1 les 06 et 07/01 à La-Chapelle-aux-Naux (J.-M. Feuillet, N. Issa, J. Présent)

Effectif maximum : 88 le 26/04 entre La-Chapelle-aux-Naux et La-Chapelle-sur-Loire (dont 44 à Bréhémont) (J. Présent).

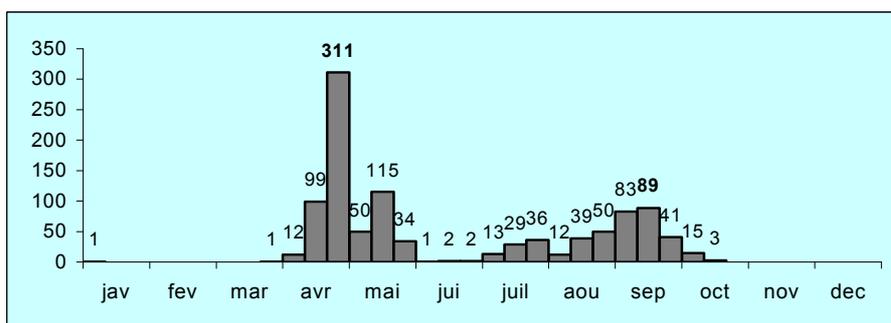


Fig. 30 : le Chevalier aboyeur en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

La migration de l'aboyeur en 2003 ressemble à celle d'autres limicoles, à savoir un passage printanier honorable et assez groupé et un passage automnal très étalé. La distinction entre le passage des adultes en juillet et celui des juvéniles en septembre est néanmoins visible.

Reproduction : au moins **3 couples nicheurs** ont été découverts :

- 2 à Montlouis-sur-Loire : 1 juv. le 01/07 «Ile SNCF» et 1 ad + 1 pullus le 01/07 «La Bonde» (couple cantonné, ad. alarme le 24/06) (A. Coillet, N. Issa, J. Présent).
- 1 à Rochecorbon : 2 jeunes à l'envol le 19/06 (T. Bousserau).

Hivernage : noté à La Riche, Rillé, Saint-Cyr-sur-Loire, Saint-Pierre-des-Corps, Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Langeais.

Comme le supposait J. Présent dans son article (PRESENT, 2003), le guignette est à nouveau noté nicheur. Trois couples ont été découverts dont deux sur une nouvelle commune, à Montlouis-sur-Loire. Quelques individus sont observés en hivernage (moins de 10) sur la Loire et à Rillé.

Tournepierre à collier *Arenaria interpres*

8 données pour 11 individus sur 7 sites.

Donnée hivernale : 1 le 05/01 à Rivarenes «Quinçay» (J. Présent).

Migration prénuptiale :

- 3 le 12/04 à La-Chapelle-sur-Loire «Loire»
- 1 du 29/04 au 03/05 à Montlouis-sur-Loire
- 2 du 24/05 au 26/05 à Cinq-Mars-La-Pile «Ile à la Femme»

Migration postnuptiale :

- 1 juv. le 24/08 à Rillé
- 1 juv. le 28/08 à Montlouis-sur-Loire
- 1 juv. le 28/08 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»
- 1 le 02/09 à La-Chapelle-aux-Naux «Loire»

Nombre de données et d'oiseaux record pour ce limicole peu commun en Touraine. L'observation d'un individu en hiver, sur des prairies inondées, est tout à fait étonnante.

Phalarope à bec large* *Phalaropus fulicarius*

1 mâle adulte phot. du 17/07 au 25/07 à Fondettes «La Guignière» (N. Issa, J. Présent & al.).

7^{ème} mention en Indre-et-Loire. Cette donnée, survenue 2 jours après une tempête ponctuée par de très grosses rafales de vent d'ouest est remarquable par sa précocité, mais coïncide avec le pattern de migration de l'espèce, qui débute lors de la première quinzaine de juillet. Migrant au large des côtes, ce limicole est occasionnel à l'intérieur des terres (Cf. article *infra*).

Précédentes mentions : 1 le 28/09/1979 à Rillé (G. Tardivo) ; 1 le 03/09/1981 à Rillé (?) ; 1 le 28/09/1984 à Rillé (J. Deberge, T. Girard) ; 1 les 24 et 25/01/1986 à Saint-Pierre-des-Corps (L. Le Gal & al.) ; 1 le 13/07/1986 à Rillé (J.-P. Niclot ; J.-M. Thibault) ; 1 ad. le 18/09/1995 à Rillé (P. Cabard, J.-M. Thibault).

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*

Première donnée prénuptiale : 1 le 15/02 à Saint-Pierre-des-Corps

Dernière donnée postnuptiale : 1 le 30/09 à Montlouis-sur-Loire «Bondésir»

colonie	date						
	22/02	26/02	28/02	01/03	03/03	06/03	10/03
Montlouis-sur-Loire	1	5	8	12	23	40	32
	13/03	16/03	19/03	26/03	31/03	01/04	13/04
	52	95	129	197	190	106	136

Tab. 2 : Evolution du nombre de Mouettes mélanocéphales adultes dans la colonie de Montlouis-sur-Loire

Reproduction :

Colonie	Date				
	14/06	23/06	28/06	01/07	20/07
Montlouis-sur-Loire	4	36	152	156	31

Tab .3 : Evolution du nombre de pulli de Mouettes mélanocéphales dans la colonie de Montlouis-sur-Loire

- Rillé : 1 couple dans la colonie de Mouettes rieuses.

Données hivernales : 2 observations sur 1 site.

Tours «Pont Wilson» : 1 H1 le 03/11 et 1 ad. le 20/11

Effectif maximum : 197 le 26/03 à Montlouis-sur-Loire (J. Présent).

Mouette pygmée *Larus minutus*

13 données pour 27 individus sur 6 sites.

Migration pré-nuptiale : 8 données pour 18 individus sur 4 sites du 12/03 au 16/05.

Rillé : 8 le 12/03, 1 le 28/03, 1 le 21/04

Saint-Genouph : 1 le 16/05

Bréhémont : 4 le 23/04

La Riche «La Potetterie» : 1 ad. le 29/03, 1 le 23/04, 1 E1 le 30/04

Migration post-nuptiale : 4 données pour 8 individus sur 3 sites du 17/10 au 07/11.

Rillé : 5 (3 ad. + 2 H1) le 17/10, 1 H1 le 19/10

Montlouis-sur-Loire «Bondésir» : 1 H1 le 24/10

La Riche «La Potetterie» : 1 H1 le 07/11

Donnée hivernale :

Montlouis-sur-Loire «Le Bas Rocher» : 1 ad. le 03/01 (J. Présent)

Effectif maximum : 8 le 12/03 à Rillé (N. Issa, J. Présent).

2003 contraste avec 2002 qui fut une année très pauvre en observations.

Mouette rieuse *Larus ridibundus*

Effectifs maximaux en dortoirs hivernaux :

Tours : au moins 5000 quotidiennement durant tout l'hiver

Rillé : 5800 le 22/11

Reproduction :

Montlouis-sur-Loire «Ile S.N.C.F.» : +/- 500 couples nicheurs

Rillé : +/- 100 couples.

Remarque : 1 ind. leucistique le 27/01 à Saint-Pierre-des-Corps et un autre le 01/03 à La Riche.

Goéland cendré *Larus canus*

29 données pour 58 individus sur 10 sites.

Dernière donnée pré-nuptiale : 1 ad. le **06/05** à Montlouis-sur-Loire «Ile S.N.C.F.» (J. Présent)

Première donnée post-nuptiale : 1 le 14/10 à Tours «Pont Mirabeau»

- Saint-Pierre-des-Corps : 1 ad. le 12/01, **5** (1 ad., 1 H2, 3 H1) le **13/01**, 1 H1 le 14/01, **5** (3 H1 + 2 ad.) le **15/01** ; 1 ad. les 20 et 24/01, 1 H1 les 9 et 12/11, 1 H1 et 1 H2 le 28/11.

- Saint-Cyr-sur-Loire : 1 H1 et 1 ad. le 17/01, 2 H1 le 03/12, 4 H1 le 04/12

- Saint-Avertin «Lac des 19/Peupleraies» : 2 H1 le 20/01, 2 H1 le 24/01, 1 ad. et 1 H1 le 29/01, 1 H1 le 25/12

- Tours «Pont Wilson» : 2 H1 6/11, 3 H1 le 12/11, 1 ad. le 20/11, 2 H1 le 21/11, 1 H1 et 1 H2 le 23/11, 1 ad. le 25/11

- Tours «Pont Mirabeau» : 1 le 14/10

- Tours «Lac de la Bergeonnerie» : 5 (2 ad., 1 H2, 2 H1) le 10/01, 3 H1 le 18/12
- Vouvray «La Frillière» : 1 H1 le 22/11
- Rillé «Lac» : 1 H1 le 13/12
- La Riche «La Potetterie» : 2 H1 le 15/12
- Montlouis-sur-Loire «Ile S.N.C.F.» : 1 ad. le 06/05

Le suivi hivernal des différents dortoirs de Mouettes rieuses dans l'agglomération tourangelle fournit la majorité des données. La dernière observation pré-nuptiale d'un adulte au mois de mai est excessivement tardive.

Goéland brun *Larus fuscus*

Noté jusqu'au 27/04 puis à partir du 23/07.

Effectifs maximaux en hivernage :

- Rillé : **1000 le 20/02**, 500 le 27/02, encore 100 le 09/03. De gros effectifs sont à nouveau notés en dortoir à partir du 22/11 avec 920 oiseaux ; **1200 le 13/12** (N. Issa, D. Laloi).
- Saint-Cyr-sur-Loire : 222 le 04/12

Migration pré-nuptiale :

- Saint-Pierre-des-Corps : 80 les 20/03 et 27/03, 50 le 03/04
- Montlouis-sur-Loire : 72 le 28/03

Données estivales :

- La-Chapelle-aux-Naux : 3 ad. le 23/07, 4 (3 ad. + 1 E3) le 26/07

De gros effectifs sont, cette année encore, enregistrés en dortoir au lac de Rillé. Les oiseaux s'alimentent durant la journée dans la décharge de Sonzay.

Espérons que la détermination de bagues permettra d'affiner nos connaissances quant aux origines et aux mouvements de ces oiseaux. Il semble toutefois que la grande majorité des oiseaux soient des «Dutch Type».

Goéland argenté *Larus argentatus*

8 données pour 10 individus sur 6 sites.

Dernière donnée pré-nuptiale : 1 le 27/02 à Rillé

Première donnée post-nuptiale : 1 le 14/10 à Bréhémont

- Rillé : 1 H1 le 20/02, 3 H1 le 27/02, 1 ad. *argenteus* le 20/11
- Bréhémont «Le Colombier» : 1 ad. le 14/10
- Tours «Rives du Cher» : 1 ad. *argenteus* le 15/10
- Tours «Pont Wilson» : 1 ad. le 06/11
- La Riche «Loire» : 1 ad. *ssp* le 25/11
- Saint-Cyr-sur-Loire : 1 ad. *argenteus* le 04/12

L'intérêt porté aux goélands depuis peu permet de mieux connaître l'identité, l'évolution et la fréquence des observations des différentes espèces (et sous-espèces). Le Goéland argenté, encore sous-estimé, est semble-t-il un hivernant rare et un migrateur peu commun mais régulier. Attention ! Les confusions avec le Goéland leucophée sont encore bien présentes. Les observations douteuses n'ont pas été prises en compte.

Goéland leucophée *Larus michahellis*

Localement commun. Présent toute l'année.

Effectifs maximaux :

- La-Chapelle-aux-Naux : 243 le 03/07, **517 le 23/07 (record)** (N. Issa, J. Présent), 410 le 26/07
- Fondettes : 207 le 22/08

Hivernage :

100 en dortoir le 13/12 à Rillé (N. Issa, D. Laloi)

Reproduction :

Un couple installé sur l'île SNCF à Montlouis-sur-Loire, donne 3 jeunes à l'envol (J. Présent).

Des effectifs records sont enregistrés, très loin du précédent (147) réalisé en 2002. Originaires en grande part du sud de la France et pour quelques-uns d'Espagne, ils transitent en nombre en juillet. De beaux effectifs sont encore notés au début de l'hiver dans le dortoir de Laridés à Rillé. L'habituel et unique couple reproducteur de Touraine installé à Montlouis-sur-Loire a pour cette année encore (la 4^{ème} consécutive) donné 3 jeunes à l'envol.

Sterne caspienne* *Sterna caspia*

1 adulte le 29/04 à Montlouis-sur-Loire dans la colonie mixte de mouettes et de sternes (R. Baeta, P. Cabard, N. Issa, L. Le Gal, J. Présent).

7^{ème} observation en Indre-et-Loire et première mention pré-nuptiale. L'oiseau, découvert en fin de journée par J. P., sera retrouvé avant la tombée de la nuit par les autres observateurs.

Précédentes mentions : 1 le 01/08/76 à Tours (?); 2 ad. bagués le 19/09/81 à Saint-Pierre-des-Corps (?); 1 ad. le 24/07/88 à Montlouis-sur-Loire (S. Dulau, L. Le Gal); 1 ad. le 26/07/1990 à La Riche «Saint-Cosme» (A. Le Nevé); 1 ad. du 3 au 15/10/1993 à Saint-Pierre-des-Corps «Ile aux Vaches» (M. Niclot), 1 ad et 1 juv. le 11/08/2002 à Rillé (N. Issa).

Sterne caugek* *Sterna sandvicensis*

2 adultes le 16/04 à Saint-Cyr-sur-Loire (T. Bousserau).

4^{ème} mention en Indre-et-Loire. Les oiseaux se trouvaient à proximité de la colonie de Sternes pierregarins et naines.

Précédentes mentions : 1 le 29/10/1970 à Chinon (A. Perthuis); 1 le 21/04/1992 à Montlouis-sur-Loire (G. Rault); 1 le 27/04/1995 à Vernou-sur-Brenne (P. Adam)

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

Première donnée : 2 le 20/03 à Villandry

Dernière donnée : 2 ad. le 10/10 à Tours «Cher» (4 juv. le 09/10 à Tours «Cher»)

Reproduction : **321 couples nicheurs**

Amboise	Montlouis-sur-Loire	Rochechouart	Saint-Cyr-sur-Loire	Rillé
30	76	25	116	15
Tours	La Chapelle aux Naux	Bréhémont	La Chapelle sur Loire	
28	1	6	24	

Sterne naine *Sterna albifrons*

Première donnée : 2 le 17/04 à Saint-Cyr-sur-Loire

Dernière donnée : 1 le 12/09 à Villandry

Reproduction : **177 couples nicheurs**

Saint-Cyr-sur-Loire	Montlouis-sur-Loire	Rochechouart	Amboise
77	12	23	28
Langeais	La Chapelle sur Loire	Bréhémont	Saint-Pierre-des-Corps
11	20	5	1

Guifette moustac *Chlidonias hybridus*

Observations pré-nuptiales : 19 données pour 102 individus sur 7 sites du 04/04 au 12/05.

Estivage :

- 8 le 11/06 à Bossay-sur-Claise «Etang Perrière» (probablement nicheuses en Brenne)

- 1 le 18/06 à Charnizay «La Houssaye»

Observations post-nuptiales : 3 données pour 6 individus sur 3 sites du 23/06 au 13/09.

- 3 le 23/06 à Nazelles-Négron «Loire»
- 2 le 09/07 à Rillé
- 1 juv. le 13/09 à l'Ile Bouchard «Vienne»

Effectif maximum : 23 le 02/05 à Rillé (P. Cabard)

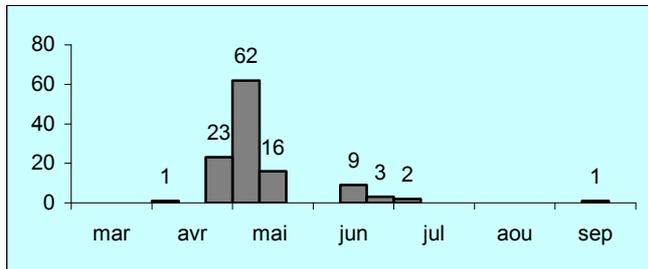


Fig. 34 : La Guifette moustac en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

Guifette noire *Chlidonias niger*

Migration prénuptiale : 18 données pour 71 individus sur 10 communes du 12/04 au 25/05.

Migration postnuptiale : 7 données pour 17 individus sur 4 communes du 23/07 au 09/10.

Effectif maximum : 14 le 08/05 à Rillé (P. Cabard)

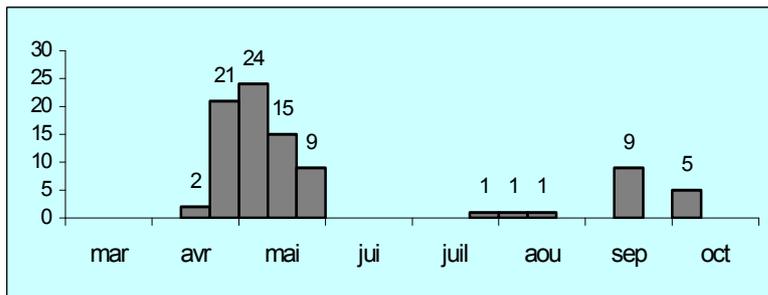


Fig. 35 : La Guifette noire en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

Guifette leucoptère* *Chlidonias leucopterus*

1 ad. nuptial phot. le 07/05 à La-Chapelle-aux-Naux (R. Baeta, A. Coillet, N. Issa, J. Présent).

Il s'agit de la 5^{ème} mention en Indre-et-Loire.

Trouvé le matin par J.P. et N.I., l'oiseau stationnera toute la journée au même endroit et sera revu jusqu'au soir.

Précédentes mentions : 1 le 03/08/1981 à Fondettes «Pont de la Motte» (?) ; 1 le 28/05/1991 à Chambray-lès-Tours (P. Cabard, J. Michelet, A. Pataud) ; 1 E2 le 20/05/1999 à Rillé (P. Cabard, J.-M. Thibault), 1 ad. le 04/05/2000 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières» (S. Vallée).

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*

Première donnée : 1 le 13/04 à Hommes

Dernière donnée : 1 le 22/09 à Saint-Cyr-sur-Loire

Effectif maximum : 18 le 12/09 à Rillé (J.-M. Thibault).

Coucou gris *Cuculus canorus*

Première donnée : 1 le 16/03 à Gizeux «La Cave Vaudelet»

Dernière donnée : 1 juv. le 17/09 au lac de Rillé (L. Le Gal, J. Présent)

Remarque : 1 oiseau chanteur le 08/09 à Rillé !! (P. Cabard).

Plusieurs oiseaux sont contactés en septembre (1 le 06/09 au Louroux, 1 les 07 et 08/09 à Rillé et le dernier très tardif le 17/09, toujours à Rillé).

Chevêche d'Athéna *Athene noctua*

12 données pour 15 individus sur 11 sites.

Notée à : Berthenay «Boire aux Bœufs», «Bois de la Plante» et «Grange aux Moines», Crouzilles, Monthodon «Petite Loiterie», Saint-Michel-sur-Loire «Planchoury», Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Savigné-sur-Lathan «Ripaudière», Villandry «Motte de Gène», Langeais «Marchais», Le Gray.

Hibou moyen-duc *Asio otus*

4 données pour 13 individus sur 3 sites.

Noté à : Cinq-Mars-La-Pile «Belle Vue», Marray «Baratoire» (dortoir : 6 le 09/11), Rochecorbon «Voligny» (dortoir : 4 le 12/01).

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*

9 données sur 9 sites.

Première donnée : 1 le 10/05 à Bléré «Carrières»

Dernière donnée : 1 le 11/09 à Ambillou «Carroi des grillons»

Chanteurs / parades :

- Saint-Etienne-de-Chigny «Valinières» : 1 parade le 14/05
- Beaumont-la-Ronce «Forêt de Beaumont» : 3 chanteurs le 23/05
- Continvoir «Rapinerie» : 2 paradent le 14/06
- Chambray-lès-Tours «Bois des Hâtes» : 1 chanteur le 21/06

Martinet noir *Apus apus*

Première donnée : 1 le 09/04 à Tours «Jardin des Prébendes»

Dernière donnée : 4 le 06/08 à Tours

Nidification : Tours et son agglomération, Vétetz, Amboise, Montlouis-sur-Loire, Luzillé, Langeais, Bréhémont, La-Chapelle-sur-Loire, Loches.

Guêpier d'Europe *Merops apiaster*

Nidification :

- 7 individus observés en Indre-et-Loire pour 4 trous occupés à Néons-sur-Creuse (36) le 11/06 (R. Baeta, J. Présent).

A noter la découverte d'un trou inoccupé dans une carrière à Tournon-Saint-Pierre «Blinerie» (R. Baeta, J. Présent).

Migration :

2 vols de 37 et 15 individus le 13/10 à Chaumussay (G.C. White).

Huppe fasciée *Upupa epops*

24 données pour 28 individus sur 19 sites.

Première donnée : 1 le 01/04 à Savigné-sur-Lathan

Dernière donnée : 1 le 05/09 à Saint-Pierre-des-Corps (migration active)

Notée à : Bléré «Carrières», Chédigny «La Champeigne», «Minées», «Orfeuil» et «Saulaie», Le Louroux, Assay «Etang», Sublaines «Les Grandes Lignes», Truyes, Rilly-sur-Vienne, Villedomer «Bel air», Savigné-sur-Lathan «Bourg», Montlouis-sur-Loire «Chapître» et «Bondésir», Continvoir «Bois aux Frères», Céréelles «Château de Baudry», La Chapelle-sur-Loire, Rillé «Lac», Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin».

Nidification : notée à Saint-Nicolas-de-Bourgueil

Pic cendré *Picus canus*

1 seule donnée...

Chemillé-sur-Indrois «Vente à Canon» : un couple (mâle chanteur + tambourinage) (A. Certin, A. Levêque)

Torcol fourmilier *Jynx torquilla*

5 données sur 5 sites du 08/05 au 05/09.

- 1 le 08/05 à Continvoir «Vaulandry»
- 1 le 09/07 à Rochecorbon
- 1 le 27/08 à Luzillé «La Roche»
- 1 le 05/09 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» et 1 autre au Louroux.

Cochevis huppé *Galeria cristata*

21 données sur 16 sites.

Noté à : Gizeux, Bléré «Carrières», Sublaines, Cigogné, Lublé, La-Celle-Saint-Avant, Azay-Le-Rideau, Luzillé, Rilly-sur-Vienne, Le Louroux, Charnizay, Tournon-Saint-Pierre, La Guerche, Yzeures-sur-Creuse, Loches, Marray «Baratoire».

Chanteurs : 4 le 31/03, 1 le 6/06, 1 le 11/06, 2 le 19/07, et 2 le 13/09 à La-Celle-Saint-Avant «Corps de Garde», 1 le 10/06 à Charnizay «La Houssaye».

Alouette lulu *Lulula arborea*

Notée sur 13 sites : Sublaines, Bléré, La-Chapelle-sur-Loire, Rochecorbon, Les Essards, Rillé, Chançay, Mazières-de-Touraine, Avoine, Villandry, Saint-Martin-le-Beau, Saint-Benoit-la-Forêt, Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin».

Chanteurs : Sublaines «Les Grandes Lignes», Les Essards «Mortier de Provence», Rillé «Lac», Chançay «Grande Pièce», Avoine «Néman», Saint-Martin-le-Beau, Saint-Benoit-la-Forêt.

Effectif maximum : 30 le 14/09 à Sublaines «Les Grandes Lignes» (A. Coillet, R. Baeta, N. Issa).

Donnée hivernale : 11 le 06/01 à Villandry.

Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

Première donnée : 1 le 07/03 à Rillé

Dernière donnée : 10 le 04/10 à Villandry

Nidification : un total de **1917 trous occupés** ont été comptabilisés.

La-Celle-Saint-Avant (13), Saint-Genouph (285), Villandry (150), La-Chapelle-aux-Naux (166), Noizay «Île Perchette» (200), La-Chapelle-sur-Loire (200), Mosnes (415), Amboise (55), Vouvray (80), Lublé «Les Croix» (250), Bréhémont (75), Yzeures-sur-Creuse «La Pierre Levée» (28).

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Commune. Nicheuse.

Première donnée : 1 le 07/03 à Rillé

Dernière donnée : 2 le 02/11 à Rillé

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*

Première donnée : 2 le 15/03 à Montlouis-sur-Loire

Dernière donnée : **40** du 27/11 au **07/12** (date record) à La-Chapelle-aux-Naux (P. Cabard, J.-M. Thibault & al).

Notons cette donnée remarquable d'une quarantaine d'individus ayant stationné du 27/11 au 05/12 à La-Chapelle-aux-Naux. Signalons l'observation à la même période (le 02/12) de 14 oiseaux en migration en Vendée (D. Desmot, M. Vaslin *comm. pers.*).

Pipit des arbres *Anthus trivialis*

Première donnée : 1 le 28/03 à Continvoir

Dernière donnée : 1 le 27/09 à La Ville-aux-Dames

Chanteurs : Souvigny-de-Touraine (1), Bléré «Carrières» (12), Courcelles-de-Touraine (6), Mosnes (3), Cravant-les-Coteaux (4), Ciran (2), Charnizay «Etang Neuf» (3), Continvoir «Rapinerie» (1), Chançay «Grande pièce» (1), Saint-Laurent-en-Gatines «Chenusson» (1).

Reproduction : 3 transports de nourriture à Marray «Vieilleries» le 24/05.

Migration : notée le 27/08 au Louroux (10 ind.).

Pipit à gorge rousse* *Anthus cervinus*

1 le 16/10 à l'étang du Louroux (T. Girard).

Première mention en Indre-et-Loire pour ce migrateur rare en France, anciennement soumis à homologation nationale et inscrit sur la liste des espèces traitées par le CMR. La date d'observation est relativement tardive pour un département de l'intérieur des terres. Les données de mi-octobre proviennent presque exclusivement des Iles de l'Atlantique (Ouessant, Sein, Hoëdic...).

Pipit spioncelle *Anthus spinoletta spinoletta*

Noté sur 10 communes.

Dernière donnée pré-nuptiale : 2 le 21/04 à Lublé

Première donnée post-nuptiale : 1 le 12/10 au Louroux

Effectif maximum : 200 le 04/03 à Rivarenes (N. Issa, J. Présent).

Rillé : 23 le 16/02, 18 le 02/11

Rivarenes : 100 les 05/01 et 20/01, 118 le 10/02, 200 le 04/03, encore 28 le 12/03.

Rigny-Ussé : 133 le 9/12

Noté à : Rillé, Rivarenes, La-Chapelle-aux-Naux, Vouvray, Lublé, Villandry, Montlouis-sur-Loire, La Riche, Rigny-Ussé, Saint-Pierre-des-Corps.

Pipit maritime* *Anthus petrosus*

1 *spp* le 05/12 à Rillé (T. Girard)

Relativement rare en Région Centre, le Pipit maritime a fourni très peu de données en Touraine, rendant cette observation d'autant plus intéressante.

Bergeronnette printanière *Motacilla flava flava*

Première donnée : 1 le 20/03 à La-Chapelle-aux-Naux

Dernière donnée : 1 le 30/09 au Louroux

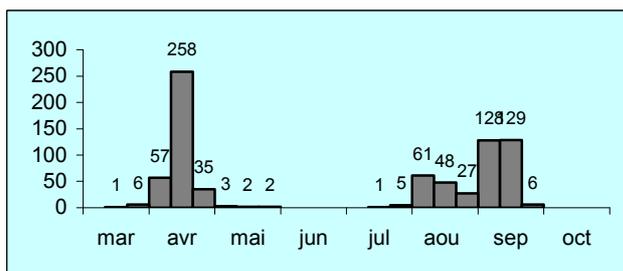


Fig. 36 : La Bergeronnette printanière en migration en Indre-et-Loire (effectifs cumulés par décade)

Effectifs maximaux : 155 sur la Loire en aval de Tours le 12/04 (J. Présent), 70 le 11/09 à Rillé (R. Baeta, N. Issa)

Nidification :

- Luzillé «Bois Joubert» : 6 dont 1 juv. le 16/06
- Sublaines «Les Grandes Lignes» : 5 dont 1 juv. et 2 chanteuses le 16/06

Bergeronnette centratlantique* *Motacilla flava flava x flava iberiae*

1 mâle le 23/04 à La-Chapelle-sur-Loire (N. Issa, J. Présent).

Il s'agit de la première mention en Touraine pour cette population hybride stable entre les races *flava* et *iberiae*. Signalons que cette année, plusieurs individus ont fait également leur apparition en Maine-et-Loire à la même période.

Bergeronnette flavéole *Motacilla flava flavissima*

10 données pour 23 individus sur 7 sites.

Migration prénuptiale : du 12/04 au 21/04

1 le 12/04 à Villandry «La Fillonnerie», 1 le 12/04 à La-Chapelle-aux-Naux «Loire», **8 le 12/04** et 1 le 19/04 à Bréhémont «Loire», 3 le 12/04 à La-Chapelle-sur-Loire «Loire», 1 le 19/04 et 1 le 21/04 à Saint-Genouph «Loire», 3 le 20/04 à Mosnes «La Poterie», 1 le 21/04 à Rillé.

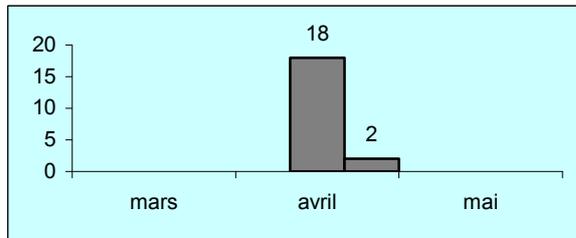


Fig. 37 : La Bergeronnette flavéole en Indre-et-Loire au cours du printemps 2003 (effectifs cumulés par décades)

Migration postnuptiale :

3 le 11/09 à Rillé.

Moins conséquent qu'en 2002, le passage de la flavéole s'est effectué sur une très courte période. Rare en automne, 2003 fournit néanmoins une donnée, comme en 2002.

Bergeronnette à tête grise* *Motacilla flava thunbergi*

7 données pour 8 individus sur 6 sites du 24/04 au 05/09.

Migration prénuptiale :

- 2 m. le 24/04 à Mosnes (N. Issa, J. Présent)
- 1 m. le 26/04 à Saint-Genouph (J. Présent)
- 1 m. le 26/04 à Rigny-Ussé (J. Présent)
- 1 m. le 14/05 à Amboise (N. Issa, J. Présent)
- 1 m. le 22/05 à Mosnes (J. Présent)

Migration postnuptiale :

- 1 m. les 22/08 et 23/08 à Sublaines (R. Baeta, J. Présent)
- 1 m. le 05/09 au Louroux (T. Girard)

Après une année record en 2002, 2003 fournit également un nombre élevé de données, dont deux observations lors de la migration postnuptiale, où l'espèce est peu commune au plan national.

Bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrellii*

30 données pour 38 individus sur 9 communes.

Dernière donnée pré-nuptiale : 1 le 05/04 à Langeais

Première donnée post-nuptiale : 1 le 14/10 à Tours «Pont Mirabeau»

Notée à : Rillé, Rivarennes, Savonnières, Tours, Joué-lès-Tours, Vouvray, La-Chapelle-aux-Naux, Langeais, Saint-Pierre-des-Corps.

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*

Commun. Nicheur.

Première donnée : 1 chanteur le **15/03** (record) à Saint-Genouph (R. Baeta, N. Issa, A. Liger)

Dernière donnée : 1 le 18/08 à Charnizay «La Houssaye»

Effectif maximum : 10 chanteurs le 15/04 à Mosnes «La Poterie» (J. Présent).

Notons ce chanteur extrêmement précoce, mi-mars.

Gorgebleue à miroir blanc* *Luscinia svecica ssp*

6 données pour 6 individus sur 4 sites du 21/03 au 14/10.

Migration pré-nuptiale :

- 1 m. le 21/03 à Montlouis-sur-Loire «Bas Rocher» (J. Présent)

- 1 m. le 22/03 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» (L. Le Gal)

- 1 m. trouvé mort le 25/03 à Loches «Maison Familiale et Rurale» (D. Hémerly)

Migration post-nuptiale :

- 1 m. les 05/09, 11/09 et 12/09 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» (L. Le Gal)

- 1 les 13/09, 16/09, 20/09 et 24/09 à l'étang du Louroux (J. Présent, G. Sabatier)

- 1 m. du 11/10 au 14/10 à l'étang du Louroux (J. Présent, G. Sabatier)

En 2002 nous l'avions suggéré, 2003 l'a fait : Elle donne lieu aux premières données pré-nuptiales, pour ce qui constitue une année record quant au nombre d'individus découverts (6 au total).

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

47 données sur 24 communes.

Première donnée : 1 le 27/03 à Saint-Cyr-sur-Loire

Dernière donnée : 1 le **26/10 (record)** à Tours «Ile Aucard» (L. Le Gal)

Nidification : Saint-Cyr-sur-Loire «Fontaines» (2), Joué-lès-Tours «Vallée Violette» (5), Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» (1).

A noter un passage relativement tardif après la mi-octobre avec 4 oiseaux observés (Tours le 17/10, Lublé le 19/10 et Tours le 22/10 et 26/10).

Tarier des prés *Saxicola rubetra*

Première donnée : 1 le 21/04 à Rillé

Dernière donnée : 1 le 29/09 à Saint-Pierre-des-Corps

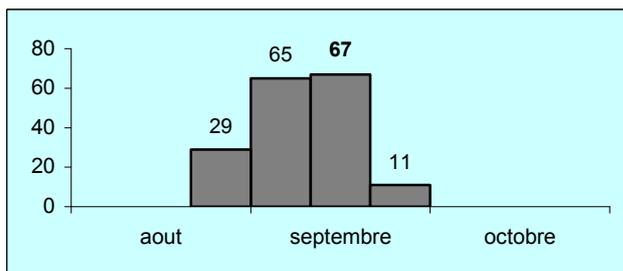


Fig. 38 : Le Tarier des prés en Indre-et-Loire au cours de l'automne 2003 (effectifs cumulés par décades)

Effectif maximum : 15 le 11/09 à Lublé (R. Baeta, N. Issa)

Nidification :

Rivarennnes «Quinçay» : 2 ad. + 4 juv. et 2 ad. + 1 juv. le 22/06

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

38 données pour 67 individus sur 16 communes.

Migration pré-nuptiale : 12 données pour 12 individus sur 7 communes du 07/03 au 15/05.

1 le 07/03 à Rillé.- 1 le 12/03 à Rillé.- 1 le 20/03 à Gizeux.- 1 le 09/04 à Tours.- 1 le 15/04 à Bléré.- 1 le 19/04 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil.- 1 le 24/04 à Tours.- 1 le 29/04 à Saint-Pierre-des-Corps.- 1 le 03/05 à Chédigny.- 1 le 08/05 à Bléré.- 1 le 08/05 à Tours.- 1 le 15/05 à Tours.

Migration post-nuptiale : 26 données pour 55 individus sur 10 communes du 15/08 au 04/10.

Noté à : Sublaines, Rillé, La-Chapelle-aux-Naux, Cigogné, Lublé, Souvigné, Hommes, Saint-Laurent-de-Lin, Le Louroux, Beaumont-la-Ronce.

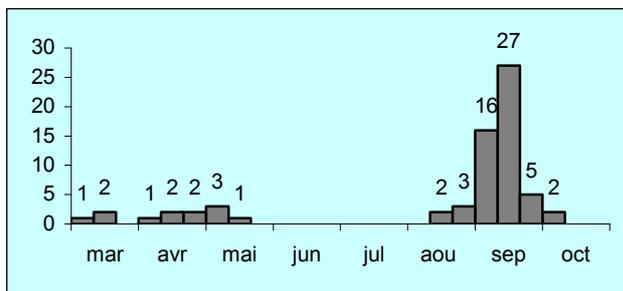


Fig. 39 : Le Traquet motteux en Indre-et-Loire en 2003 (effectifs cumulés par décade)

La prospection régulière des champs labourés de Champeigne tourangelle et d'autres secteurs explique le nombre de données post-nuptiales plus élevé qu'à l'accoutumée.

Merle à plastron* *Turdus torquatus*

5 données pour 5 individus sur 5 sites du 17/03 au 22/04.

- 1 m. le 17/03 à Langeais «La Daudère» (J. Présent)
- 1 fem. le 27/03 à Rillé (A. Coillet, N. Issa)
- 1 m. le 30/03 à Beaumont-la-Ronce (R. Lubineau)
- 1 fem. le 18/04 à Tours «Ile aux Vaches» (L. Le Gal)
- 1 m. le 22/04 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» (L. Le Gal)

Il s'est incontestablement produit un afflux printanier de Merles à plastron (l'espèce n'est pas annuelle), confirmé par de nombreuses autres observations en Région Centre et au delà.

Grive litorne *Turdus pilaris*

Dernière donnée pré-nuptiale : 12 le 14/04 à Saint-Laurent-en-Gâtines

Première donnée post-nuptiale : 30 le 01/11 à Chançay

Effectifs maximaux : 700 le 20/01 à Rivarennnes (N. Issa, J. Présent), 662 le 07/02 à Rivarennnes «Quinçay», 100 le 27/03 à Rillé

Grive mauvis *Turdus iliacus*

Dernière donnée pré-nuptiale : 2 le 01/04 à Montlouis-sur-Loire

Première donnée post-nuptiale : 1 le 08/10 à Monthodon

Migration : très gros passage nocturne entre le 23/11 et le 26/11 au dessus de l'agglomération tourangelle.

Effectif maximum : 386 le 07/02 à Rivarennnes «Quinçay» (J. Présent).

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*

Sédentaire. Localisée. Notée sur 24 communes.

Chanteuse :

- Loire : La-Chapelle-aux-Naux, Villandry, Saint-Genouph, Mosnes, Montlouis-sur-Loire, Fondettes, Berthenay, Cinq-Mars-La-Pile, Bréhémont, Avoine, Rigny-Ussé, La Riche, Langeais.

- Indre : Rivarenes, Azay-Le-Rideau.

- Autres sites : Rillé, Assay, Ciran «Étang Gargeau», Le Louroux, Gizeux «Mur», Charnizay «La Houssaye», Bossay-sur-Claise «Étang Perrière», Beaumont-la-Ronce, Savigny-en-Véron.

Effectifs maximaux : 7 le 29/03 à La-Chapelle-aux-Naux et 7 le 06/10 à l'étang du Louroux

Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*

43 données sur 19 communes.

Première date de chant : 1 le 09/03 à Lublé

Dernière date de chant : 1 le 15/09 à Rillé

Notée à : Lublé, La Riche, Luynes, La-Chapelle-aux-Naux, Rillé, La-Chapelle-sur-Loire, Saint-Genouph, Tours «2 Lions», Cléré-les-Pins, Langeais, Cinq-Mars-la-Pile, Souvigné, Rivarenes, Restigné, Cigogné, Avon-les-Roches, Savigny-en-Véron, Saint-Pierre-des-Corps, Fondettes.

La cisticole, notée sur une vingtaine de communes, maintient son essor.

Locustelle tachetée *Locustella naevia*

16 données pour 21 individus sur 11 sites.

Première donnée : 1 le 15/04 à Cinq-Mars-La-Pile

Dernière donnée : 1 le 26/09 à Saint-Pierre-des-Corps

Chanteuse sur 10 communes : Vernou-sur-Brenne (1), Saint-Genouph (1), Gizeux «Mur» (1), Rivarenes «Quinçay» (3), Cinq-Mars-la-Pile «Praie» (1), Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» (2), Savigny-en-Véron «Canche» (1), Cinais «Granges» (1), Larçay «Forêt» (1), Chambray-lès-Tours «Bois des Hâtes» (1).

Le nombre de données et de sites est légèrement en hausse par rapport à 2002, résultat d'une meilleure attention de la part des observateurs.

Locustelle luscinoïde* *Locustella luscinioides*

2 données pour 2 individus sur 2 sites.

- 1 chanteur le 10/06 vers 23h à Bossay-sur-Claise «Étang Perrière» (R. Baeta, J. Présent).

- 1 le 11/09 à Saint-Pierre-des-Corps «Ile aux Vaches» (J. Présent).

L'espèce n'avait plus été notée chanteuse depuis des lustres. Cette donnée se rapporte certainement à un individu nicheur. La migration fournit également une observation, 2 ans après celle d'un oiseau découvert en octobre à Rillé.

Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*

15 données pour 19 individus sur 6 sites.

Première donnée : 1 le 15/04 à Cinq-Mars-La-Pile

Dernière donnée : 1 le 20/09 au Louroux

- Cinq-Mars-La-Pile : 1 le 15/04

- La-Chapelle-aux-Naux : 1 cht le 23/04

- Rillé : 1 chanteur le 02/05, 4 chanteurs le 11/05, 2 chanteurs le 12/05, 1 le 15/05, 1 le 09/07, 1 le 31/07, 1 le 05/08.

- Charnizay «La Houssaye» : 1 cht le 08/07

- Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» : 1 ad. le 29/07, 1 juv. le 01/08

- Etang du Louroux : 1 le 13/09, 1 le 16/09, 1 le 20/09

Le nombre de données est bien supérieure à 2002, année certe assez pitoyable. Toutes les observations se rapportent à des migrateurs, exceptée celle d'un oiseau chanteur début juillet à Charnizay.

Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*

Première donnée : 1 le 12/04 à Rillé

Dernière donnée : 1 le 14/10 au Louroux

Nidification : 3 juv. le 09/07, 2 juv. quémangent le 29/07 à Saint-Pierre-des-Corps, 1 ad. nourrit 2 juv. le 01/08 à Saint-Pierre-des-Corps, 1 ad. nourrit 2 juv. le 15/08 à Rillé

Chanteuse sur 17 communes :

- Loire : Mosnes (1), Montlouis-sur-Loire (3), Saint-Pierre-des-Corps (7), Saint-Genouph (2), La-Chapelle-aux-Naux (1), Fondettes (1)

- Autres : Rillé (13), Lublé (1), Luzillé «Etang de Brosse» (4), Chédigny «La Hubaudière» (12), Souvigny-de-Touraine «Etang des Jumeaux» (2), Le Louroux (2), Assay (4), Betz-le-Château (1), Manthelan «Le Fau» (1), Gizeux «Etang du Mur» (8), Charnizay «La Houssaye» (+)

Effectif maximum : +/- 60 le 18/06 à Charnizay «La Houssaye» (alarmes + chants)

Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta*

79 données sur 43 sites.

Première donnée : 1 le 24/04 à Montlouis-sur-Loire

Dernière donnée : 1 le 27/08 au Louroux

Chanteuse sur 37 communes : Montlouis-sur-Loire, Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Bléré, Rillé, Lublé, Mosnes, La Riche, Saint-Genouph, La-Chapelle-aux-Naux, La-Chapelle-sur-Loire, Amboise, Chambray-lès-Tours, Courcelles-de-Touraine, Sublaines, Berthenay, Channay-sur-Lathan, Savigny-en-Véron, Noizay, Langeais, Bréhémont, Le Louroux, Nouâtre, Marcilly-sur-Vienne, Betz-le-Château, Cravant-les-Coteaux, Saint-Règle, Charnizay, Bossay-sur-Claise, Tournon-Saint-Pierre, Vouvray, Marray, Saint-Pierre-des-Corps, Chargé, Les Essards, Avon-les-Roches, Cinq-Mars-la-Pile, Larçay.

Nidification :

1 couple nourrit le 10/06 à Tournon-Saint-Pierre «Pouillé», 1 ad. nourrit le 06/07 à Sublaines, 2 ad. + 1 juv. le 23/07 à Rillé.

Effectif maximum : 12 le 05/08 au Louroux (G. Sabatier)

Fauvette pitchou *Sylvia undata*

12 données sur 10 sites.

- Saint-Laurent-de-Lin : 2 le 27/01

- Tours «29 rue Cl. Thion» : 1 fem. le 23/03

- Saint-Benoit-la-Forêt : 1 chanteur le 24/03

- Avon-les-Roches «Le Ruchard» : 3 (chanteuses) le 06/06 et 4 le 04/12

- Chambray-lès-Tours «Bois des Hâtes» : 1 le 21/06

- Saint-Pierre-des-Corps «Saint-Marc, Pont A10» : 1 juv. le 11/10

- Forêt de Larçay : 1 le 09/03, 2 le 14/10

- Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin» : 1 ad. le 13/11

- Le Louroux : 1 m. le 30/12

Reproduction : un couple nourrit le 29/05 à Continvoir (S. Reverdiau)

Le nombre de sites où l'espèce est contactée est bien plus élevé que les années précédentes, témoignant d'une recolonisation du département. Notons cette donnée anecdotique dans le jardin d'un observateur, en plein centre ville de Tours !

Fauvette grisette *Sylvia communis*

Commune. Nicheuse.

Première donnée : 1 le 01/04 à Montlouis-sur-Loire «Tuilerie»

Dernière donnée : 1 le 24/09 au Louroux

Reproduction : 1 femelle transporte de la nourriture les 15, 17 et 25/05 et 1 juv. volant le 20/06 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin».

Fauvette des jardins *Sylvia borin*

39 données sur 25 communes.

Première donnée : 1 le 23/04 à La-Chapelle-aux-Naux

Dernière donnée : 1 le 18/08 à Charnizay «Etang de la Houssaye»

Le nombre d'observations est relativement stable par rapport aux années précédentes.

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

Commune. Notée toute l'année. Nicheuse.

Hivernage 2002-2003 :

1 le 18/01 à Rillé, 1 du 20/01 au 25/02 à Rivarenes, 1 le 20/01 à La-Chapelle-aux-Naux, 1 les 10/01 et 25/02 à Villandry, 1 du 06 au 08/01, 2 le 10/01 à Tours «lac de la Bergeonnerie», 1 les 23/01 et 01/02 à Tours Nord.

Hivernage 2003-2004 :

1 le 18/12 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil «Ténières»

Migration : 50 au moins le 13/09 au Louroux (G. Sabatier)

Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli*

3 données pour 10 individus sur 2 sites.

Première donnée : 2 chts le 08/05 à Bléré «Carrières»

Dernière donnée : 1 cht le 21/06 à Souvigné «Etang de Braineau»

Bléré «Carrières» : 2 chts le 08/05, **7 chts le 10/05** (R. Baeta, A. Coillet, N. Issa)

Souvigné «Etang de Braineau» : 1 cht le 21/06

Le Pouillot de Bonelli est semble-t-il totalement ignoré de la part des observateurs !! A rechercher dans les bois et forêts mixtes conifères-chênes.

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*

13 données pour 16 individus sur 13 sites.

Première donnée : 1 le 27/04 à Gizeux et Continvoir

Dernière donnée : 1 le 12/09 à La Ferrière «Cerisiers»

Noté chanteur : Courcelles-de-Touraine «Etang Neuf» (3), Souvigné «Etang de Braineau» (2), Brèches «La Fougeraie» (1), Saint-Laurent-en-Gâtines «Chenusson» (1), Avrillé-les-Ponceaux «Morellerie» (1) et «Gauronnières» (1), Gizeux «Château de Chaumont» (1), Continvoir «Grands bouillards» (1) et «Croix grandes» (1), Langeais «Richardière» (1), Mettray (1), Les Essards «Bois de la motte» (1).

Mieux loti que le précédent, le Pouillot siffleur fournit cette année un nombre de données équivalent à 2002. Un effort demeure toutefois à faire, notamment en mai-juin où l'oiseau est bien actif vocalement.

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*

Commun. Nicheur. Noté toute l'année.

Migration pré-nuptiale : à partir du 09/03 (15 à Rillé), plusieurs dizaines le 17/03 à Langeais

Migration post-nuptiale : à partir du 28/07 (20 à Rillé)

Premier chanteur : 1 le 10/02 à Rivarenes

Dernier chanteur : 1 le 12/11 à La-Chapelle-aux-Naux

Hivernage : Saint-Pierre-des-Corps (5 le 14/01), La-Chapelle-aux-Naux, Saint-Genouph, Rivarenes, Rillé, Tours, Vouvray, Montlouis-sur-Loire, Villandry, Le Louroux, Monthodon.

Effectifs maximums : 85 à Fondettes/Saint-Genouph le 05/10, 64 au Louroux le 06/10

Nidification :

- 1 couple collecte et transporte des matériaux le 11/04 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»

- 1 ad. avec becquée le 22/05 à Mosnes «La Poterie»

- 1 ad. nourrit 1 juv. le 06/06 au Louroux

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*

59 données sur 25 sites du 18/03 au 05/10.

Première donnée pré-nuptiale : 1 le 18/03 à Vouvray «Courtemanche»

Dernière donnée pré-nuptiale : 1 le 04/05 à Rigny-Ussé «Bois Chétif»

Première donnée post-nuptiale : 2 le 28/07 à Rillé

Dernière donnée post-nuptiale : 1 le 05/10 à Saint-Genouph «Loire»

Effectif maximum : 50 au moins le 13/09 au Louroux (G. Sabatier).

Remarque : un individu chanteur le 07/09 à Luynes.

Roitelet huppé *Regulus regulus*

Commun.

Nidification :

- Souvigny-de-Touraine «Etang des Jumeaux» : 3 dont 2 juv. le 23/06

- Joué-lès-Tours «Vallée Violette» : 1 couple nicheur.

Remarque : Chute de Roitelets huppés début octobre : Plus de 30, «agglutinés» les uns contre les autres, sont notés dans un jardin public de Joué-lès-Tours au matin du 04/10 (N. Issa) ainsi que de très nombreux autres dans l'agglomération tourangelle.

Roitelet à triple bandeau *Regulus ignicapillus*

15 données pour 23 individus sur 10 communes.

Noté à : Rillé, La-Chapelle-aux-Naux, Langeais, Montlouis-sur-Loire, Saint-Pierre-des-Corps (chanteur le 18/04), Veigné, Semblançay, Marray, Monthodon, Tours.

Gobemouche gris *Muscipia striata*

33 données sur 22 sites.

Première donnée : 1 le 13/05 à Rigny-Ussé «Le Passage»

Dernière donnée : 1 le 02/10 à Tours «Ile aux Vaches»

Effectif maximum : 20 au moins le 15/08 à Rillé (N. Issa, J. Présent, J.-M. Thibault)

Nidification :

- famille (2 ad. et 3 jeunes) le 24/07 à Rochecorbon «Saint-Georges»

- 1 ad. nourrit 1 jeune le 28/07 à Gizeux «Mur»

- 2 ad. nourrissent 3 jeunes le 11/08 à Mazières-de-Touraine

A noter cette concentration d'oiseaux dans un secteur restreint du lac de Rillé le 15/08 tout à fait stupéfiante.

Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*

66 données pour 144 individus sur 25 sites.

Migration prénuptiale :

1 le 13/04 à Vouvray «Loire».- 1 le 24/05 à Marray «Vieilleries».

Migration postnuptiale : 63 données pour 139 individus sur 23 sites du 13/08 au 30/09.

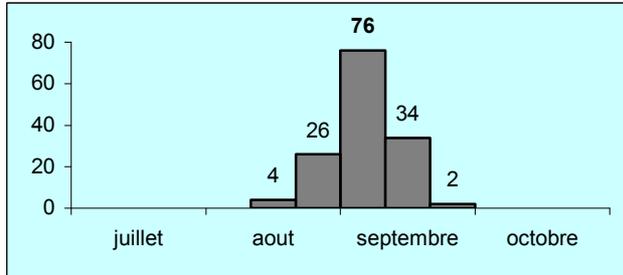


Fig. 40 : Le Gobemouche noir en Indre-et-Loire au cours de l'automne 2003 (effectifs cumulés par décades)

Effectif maximum : 8 le 06/09 au Louroux (G. Sabatier)

Remarque : un individu est trouvé mort le 10/09 au pied des serres du magasin Truffaut de Chambray-lès-Tours.

Le passage postnuptial est de grande ampleur, avec un nombre record de données et d'individus observés.

Loriot d'Europe *Oriolus oriolus*

Commun.

Première donnée : 1 le 26/04 à La-Chapelle-aux-Naux «Les Roberts»

Dernière donnée : 1 le 02/09 à Savigny-en-Véron «Bertignolles»

Nidification :

- 1 ad. nourrit 2 juv. le 20/07 à Montlouis-sur-Loire «Ile S.N.C.F.»

- 9 ensemble (dont 1 mâle et au moins 5 juv.) le 29/07 à Tours «Ile aux Vaches»

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*

46 données sur 15 communes.

Première donnée : 1 le 07/05 à Rillé

Dernière donnée : 1 le 12/09 à Rillé

Notée à :

Rillé, Cigogné, Bléré «Carrières», Continvoir, Channay-sur-Lathan, Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Tournon-Saint-Pierre (7 mâles le 10/06), Noizay «Bousserie», «Grèves» et «Replats», Vouvray «Frière», Marray «Vieilleries», Saint-Laurent-en-Gâtines «Chenusson», Souvigné «Royers», Les Essards «Mortier de Provence», Gizeux «Besses-Sainte-Marie», Tournon-Saint-Pierre «Echaudé».

Reproduction :

Rillé : 1 couple donne 4 jeunes à l'envol.

Bléré «Carrières» : 1 jeune le 06/07

Saint-Laurent-en-Gâtines «Chenusson» : 1 couple donne 2 jeunes du 15/07 au 12/08.

Pie-grièche grise* *Lanius excubitor*

1 individu de la race *excubitor* phot. stationne du 08/11 au 24/11 à Rillé (Y. Guenescheau & al.)

Hivernante peu commune en Région Centre, un individu a fait son apparition en Indre-et-Loire pour la 2^{ème} année de suite.

Pie-grièche à tête rousse* *Lanius senator*

1 femelle le 08/05 à Tournon-Saint-Pierre «Echaudé» et «Marne» (A. Levêque, A. Zboray)

En forte régression, la Pie-grièche à tête rousse a pour ainsi dire disparu de l'avifaune tourangelle. Absente depuis plusieurs années, cette donnée est forte intéressante, d'autant plus qu'elle pourrait concerner un oiseau nicheur.

Moineau friquet *Passer montanus*

25 données sur 9 sites.

Faible nombre de données, révélateur de la mauvaise santé de l'espèce en Touraine. Seuls quelques sites de l'agglomération tourangelle semblent fournir encore des groupes substantiels.

Par ailleurs, un dortoir a été signalé le 18/10 à Tours, «Quartier des 2 Lions» sans précisions cependant sur l'effectif observé.

Noté à : La Riche, Bréhémont, Rillé, Véretz, Tours, Le Louroux, Sublaines, Savonnières, Saint-Pierre-des-Corps, Larçay.

Effectifs maximaux :

- 30 les 18/01 et 15/02 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»
- 18 le 12/03 et 15 le 28/08 à La Riche «La Potteterie»
- 10 les 16/01 et 18/01 au lac de Rillé

Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*

18 données sur 15 communes.

Très peu de données au début de l'année en raison d'un hivernage très faible depuis la fin 2002 (effectif max : 50 le 28/01 à Courçay «Petit Chauvigny»). En revanche, la fin de l'année fournit un nombre plus conséquent d'observations.

Dernière donnée prénuptiale : 1 le 10/02 au lac de Rillé

Première donnée postnuptiale : 1 le **10/10** à Tours (G. Sabatier)

Observé à : Rillé, Vernou-sur-Brenne, Gizeux, Le Louroux, Rigny-Ussé, Vouvray, Tours, Brizay, Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Marray, Chançay, Courçay, Monthodon, Saint-Laurent-en-Gâtines, Saint-Pierre-des-Corps.

Effectif maximum :

- Vernou-sur-Brenne : 200 le 22/11

Serin cini *Serinus citrinella*

Commun. Présent toute l'année, mais très discret en hiver. A noter quand même 8 le 29/01 à Montlouis-sur-Loire «Le Chapitre»

Premier chanteur : 1 le 10/02 à Tours «Prébendes»

Derniers chanteurs : 1 le 18/12 à Tours «Ile Aucard» et 1 le 30/12 à Saint-Cyr-sur-Loire «Loire»

Nidification : 2 dont 1 chante et l'autre ramasse des matériaux le 04/05 à Saint-Genouph «Bourg».

Tarin des aulnes *Carduelis spinus*

Hivernage assez conséquent cette année. D'importantes troupes ont fréquenté les mangeoires en janvier-février.

Noté à Joué-lès-Tours (3 sites), Véretz, Rillé, La-Chapelle-aux-Naux, Gizeux, Le Louroux, Savonnières, Saint-Cyr-sur-Loire, La Riche, Montbazou, Montlouis-sur-Loire, Saint-Etienne-de-Chigny, Mazières, Saint-Pierre-des-Corps.

Dernière donnée prénuptiale : 1 fem. le **16/04** à Tours «Prébendes» (P. Cabard)

Première donnée postnuptiale : 10 le 18/10 à Savonnières «Bourg»

Effectif maximum : 17 le 01/02 à Véretz «Le Verger»

A noter un oiseau porteur d'une bague (rose ?) noté le 17/02 à Montbazou «Bourg».

Sizerin flammé* *Carduelis flamma*

L'unique donnée de l'année est assez conforme au pattern d'apparition de l'espèce en Touraine, et se rapporte à des oiseaux fréquentant une mangeoire, comme c'est souvent le cas.

2 les 17/02 et 19/02 à Montbazou «Bourg» (A. & P. Le Calvez)

Grosbec casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes*

30 données pour 72 individus sur 25 communes. Présent toute l'année.

Très bonne année, bien qu'un seul rassemblement important ait été observé. De plus, un cas de nidification a été signalé, ce qui reste rare en Touraine

Noté à : Bléré, Rillé, Azay-le-Rideau, Le Louroux, Mettray, Saint-Epain, Saint-Ouen-les-Vignes, Saint-Cyr-sur-Loire, Artannes, Saint-Benoît-la-Forêt, Berthenay, Joué-lès-Tours, Mazières, Villandry, Cinq-Mars-la-Pile, Cheillé, Saint-Etienne-de-Chigny, Benais, Marray, Souvigny, Continvoir, Saint-Michel-sur-Loire, Langeais, Les Essards et Bréhémont.

Effectif maximum : 20 le 08/11 à Cinq-Mars-la-Pile «Bourg»

Nidification : 1 ad. nourrit 1 juv. le 14/06 à Saint-Cyr-sur-Loire «Fontaines»

Bruant jaune *Emberiza citrinella*

Commun.

Premier chanteur : 1 le 20/02 au lac de Rillé

Dernier chanteur : 1 le 26/07 à Savonnières

Noté sur 32 communes : La-Chapelle-aux-Naux, Rivarennnes, Mosnes, Thizay, Le Louroux, Rillé, Vernou-sur-Brenne, Vouvray, Lublé, Saint-Laurent-de-Lin, Savonnières, Manthelan, Chançay, Luzé, Courçay, Chédigny, Beaumont-la-Ronce, Cigogné, Bléré, Souvigny, Champigny-sur-Veude, Luzillé, Saint-Laurent-en-Gâtines, Chambray-lès-Tours, Marray, Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Sublaines, Savigny-en-Véron, Larçay, Bréhémont, La Ferrière et Neuvy-le-Roi.

Effectif maximum : 15 le 12/02 à l'étang du Louroux

Bruant zizi *Emberiza cirius*

Commun.

Premier chanteur : 1 le 27/01 au lac de Rillé

Dernier chanteur : 1 le 30/11 à l'étang du Louroux

Nidification : Notée à Chambray-lès-Tours, Marray, Saint-Patrice, Montlouis-sur-Loire, Saint-Pierre-des-Corps (2 couples).

Effectif maximum : 7 le 23/03 au lac de Rillé

Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*

Nicheur assez commun et hivernant très commun. Niche sur l'ensemble du cours de la Loire (27 chanteurs recensés en tout) et également à Azay-le-Rideau «Camping» (2 chts), Le Louroux (1 cht), Rivarennnes (3 chts), Sublaines «Les Grandes Lignes» (1 cht), Rillé (3 chts), Lublé (1 cht), Gizeux (1 cht).

Premier chanteur : 2 le 24/02 à Saint-Pierre-des-Corps «L'Ouche du Rochin»

Dernier chanteur : 1 le 31/07 à La-Chapelle-aux-Naux «Loire»

Hivernage (effectifs maximaux) :

- 100 en dortoir le 23/01 à l'étang du Louroux

- 100+ le 14/10 à l'étang du Louroux

Bruant proyer *Emberiza calandra*

Commun dans les zones de grande culture.

Premiers chanteurs : 4 à Luzillé, 6 à Sublaines et 1 à Rillé le 10/03

Dernier chanteur : 1 le 14/12 à l'étang du Louroux

Noté sur 16 communes : Luzillé, Sublaines, Dolus-le-Sec, Esves-le-Moûtier, Chédigny, Cigogné, Le Louroux, Bossay-sur-Claise, Tournon-Saint-Pierre, La Guerche, Yzeures-sur-Creuse, Lublé, Rillé, Luynes, Saint-Etienne-de-Chigny et Savigny-en-Véron

Nidification : 1 couple nicheur le 11/06 à Yzeures-sur-Creuse «Launay»

Effectifs maximaux : **60** le 30/08 à l'étang du Louroux, **50** le 10/10 à Rillé «Bourgneuf»

BIBLIOGRAPHIE

BAETA R., ISSA N. & PRESENT J. (2003). Synthèse des observations pour l'année 2002 en Indre-et-Loire. *Le P'tit Grav'*, vol 1 : 4-45.

HAUCHECORNE L. (1990). Observations sur la nidification de l'Autour des palombes *Accipiter gentilis* en Touraine. *La Sterne*, 1988 : 55-60.

HAUCHECORNE L. (1995). Notes sur l'Autour des palombes *Accipiter gentilis* en Touraine du Nord. *La Sterne*, 1993 : 66-69.

PRESENT J. (2003). Premières preuves de nidification du Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* en Touraine. *Le P'tit Grav'*, vol 1 : 64-65.

Rapport du Comité d'Homologation Départemental 37 en 2003

Pierre CABARD & le C.H.D. 37

Rédaction des fiches : Si vous avez observé l'une de ces espèces (voir la liste des espèces soumises à homologation en Indre-et-Loire p. 61), il n'est pas trop tard pour réaliser une fiche CHD (également disponible sur le site de la LPO Touraine) et de l'envoyer à l'adresse : *Secrétaire du CHD, 148 rue Louis Blot, 37540 Saint-Cyr-sur-Loire*. L'observation de l'une de ces espèces ne pourra être prise en compte dans les archives sans fiche d'homologation et validation par le CHD.

(1) : * : espèce traitée par le Comité de suivi des Migrateurs Rares (CMR)

(2) : (1 / 1 - 1 / 1) : les deux premiers chiffres correspondent au nombre de données et d'individus homologués depuis la création du CHD en 1999 et les deux derniers au nombre de données et d'individus homologués pour l'année 2003.

LISTE SYSTEMATIQUE DES DONNEES ACCEPTÉES (CATEGORIES A ET C)

GREBE JOUGRIS* *Podiceps grisegena* (0/0-1/1)
Berthenay, ad., 23 mars (J. Présent).

GREBE ESCLAVON *Podiceps auritus* (2/ 2-1/1)
Saint-Nicolas-de-Bourgueil, ad., 21 avril (N. Issa, A. Coillet).

BUTOR ETOILE *Botaurus stellaris* (1/1-1/1)
Saint-Pierre-des-Corps, 17 et 18 janvier (N. Issa).

BLONGIOS NAIN *Ixobrychus minutus* (0/0-1/1)
Charnizay, ad., 18 juin (J. Présent).

CRABIER CHEVELU *Ardeola ralloides* (2/4-1/1)
La-Chapelle-sur-Loire, ad., 28 juin (P. Cabard, J.-M. Thibault).

HERON GARDEBŒUF *Bubulcus ibis* (5/11-0/0) 2002 - Savigny-en-Véron, 26 octobre (D. Clarys).

CYGNE CHANTEUR* *Cygnus cygnus* (0/0-1/1)
Monthodon, 3 ind., 26 février (T. Bousserau).

NETTE ROUSSE *Netta rufina* (4/5-1/1)
Rillé, mâle ad., 30 mars (N. Issa, R. Baeta).
2002 - Rillé, mâle adulte, 14 au 26 décembre (N. Issa, R. Baeta, P. Cabard, Y. Guenescheau).

FULIGULE HYBRIDE *Aythya fuligula x Aythya ferina*
Rillé, mâle ad., 13 mars (N. Issa, A. Coillet).

FAUCON PELERIN *Falco peregrinus*
Cinq-Mars-la-Pile, ad., 16 février (J.-M. Feuillet) ;
Tours, fem. ad., déjà notée en février par J.-M. Thibault, 1er mars (L. Le Gal).

FAUCON EMERILLON *Falco columbarius* (11/11-1/1)
Bréhémont, fem., 9 février (J. Présent).

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU *Charadrius alexandrinus* (0/0-1/1)
Montlouis-sur-Loire, ad., 4 avril (J. Présent).

BECASSEAU MAUBECHE *Calidris canutus* (10/20-3/5)
Mosnes, ad., 14 mai (N. Issa, J. Présent) ; Mosnes, 3 ad., 22 mai (J. Présent) ; La-Chapelle-sur-Loire, ad., 2 juin (J. Présent).

BECASSEAU DE TEMMINCK* *Calidris temminckii* (5/9-2/3)
Saint-Genouph, 2 ad., 3 mai (N. Issa, A. Coillet) ;
Montlouis-sur-Loire, 1 ad., 14 mai (N. Issa, J. Présent).

BECASSINE SOURDE *Lymnocyptes minimus* (5/11-11/20)
Saint-Pierre-des-Corps, 2 ind., 14 janvier (N. Issa, J. Présent) ; Saint-Pierre-des-Corps, 3 ind., 17 janvier (N. Issa) ; Saint-Genouph, 17 janvier (J. Présent) ; La-Chapelle-aux-Naux, 20 janvier (N. Issa, J. Présent) ; Rillé, 4 février (N. Issa, J. Présent) ; Saint-Pierre-des-Corps, 23 février (N. Issa, R. Baeta, D. Laloi) ; Rillé, 9 mars (N. Issa, R. Baeta, A. Liger) ; Lublé, 4 ind., 9 mars (N. Issa, R. Baeta, A. Liger) ; Lublé, 4 ind., 22 mars (N. Issa, A. Coillet) ; Lublé, 23 mars (N. Issa, R. Baeta, J.-F. Baeta) ; Lublé, 27 mars (N. Issa, A. Coillet).

COURLIS CORLIEU *Numenius phaeopus* (5/9-1/1)
La-Chapelle-aux-Naux, ad., 21 avril (N. Issa, A. Coillet).

PHALAROPE A BEC LARGE* *Phalaropus fulicarius* (0/0-1/1)
Fondettes, ad., du 17 au 25 juillet (N. Issa, J. Présent).

STERNE CASPIENNE *Sterna caspia* (1/2-1/1)
Montlouis-sur-Loire, ad., 29 avril (J. Présent, N. Issa, R. Baeta, P. Cabard, L. Le Gal).

STERNE CAUGEK *Sterna sandvicensis* (0/0-1/1)
Saint-Cyr-sur-Loire, 2 ad., 16 avril (T. Bousserau).

GUIFETTE LEUCOPTERE* *Chlidonias*

***leucopterus* (1/1-1/1)**

La-Chapelle-aux-Naux, 1 ad., 7 mai (N. Issa, J. Présent).

BERGERONNETTE CENTRATLANTIQUE

***Motacilla fl. flava x fl. iberiae* (0/0-1/1)**

La-Chapelle-sur-Loire, mâle, 23 avril (N. Issa, J. Présent).

BERGERONNETTE A TETE GRISE *Motacilla flava thunbergi* (2/2-5/6)

Mosnes, 2 mâles, 25 avril (N. Issa, J. Présent) ; Saint-Genouph, mâle, 26 avril (J. Présent) ; Rigny-Ussé, mâle, 26 avril (J. Présent) ; Amboise, mâle, 14 mai (N. Issa, J. Présent) ; Mosnes, mâle, 22 mai (J. Présent).

GORGEBLEUE A MIROIR *Luscinia svecica* (3/3-2/2)

Montlouis-sur-Loire, mâle, 21 mars (J. Présent) ; Saint-Pierre-des-Corps, mâle, 22 mars (L. Le Gal).

MERLE A PLASTRON *Turdus torquatus*

(0/0-4 /4)

Langeais, mâle, 17 mars (J. Présent) ; Rillé, fem., 27 mars, (N. Issa, A. Coillet) ; Beaumont-la-Ronce, mâle, 30 mars (R. Lubineau) ; Tours, fem., 18 avril (L. Le Gal).

ESPECES NOTEES EN UN LIEU OU A UNE DATE INHABITUELLE

HERON POURPRE *Ardea purpurea*

Tours (Lac de la Bergeonnerie), 2 ad. posés, 16 août (J.- M. Thibault).



1 à 6 : Flamant rose immature *Phoenicopterus ruber*, Rillé, 22/02/2003 (J.-M. Thibault) ; Plongeon catmarin immature *Gavia stellata*, Rillé, 22/11/2003 (J.-M. Thibault) ; Faucon émerillon mâle immature *Falco columbarius*, Hommes, 22/11/2003 (J.-M. Thibault) ; Faucon émerillon mâle immature *Falco columbarius*, Hommes, 22/11/2003 (J.-M. Thibault) ; Oie des moissons de la toundra *Anser fabalis rossicus*, Rillé, 14/11/2003 (J.-M. Thibault) ; Pie-grièche grise *Lanius excubitor excubitor*, Rillé, 12/11/2003 (S. Reverdiau).

1	2
3	4
5	6

Comité d'Homologation Départemental 37

Liste des espèces soumises à homologation départementale en Indre-et-Loire

Plongeon catmarin <i>Gavia stellata</i>	Sterne arctique <i>Sterna paradisaea</i>
Plongeon arctique <i>Gavia arctica</i>	Guifette leucoptère <i>Chlidonias leucopterus</i>
Plongeon imbrin <i>Gavia immer</i>	Guillemot de Troil <i>Uria aalge</i>
Grèbe jougris <i>Podiceps griseogenus</i>	Pingouin torda <i>Alca torda</i>
Grèbe esclavon <i>Podiceps auritus</i>	Mergule nain <i>Alle alle</i>
Fulmar boréal <i>Fulmarus glacialis</i>	Macareux moine <i>Fratercula arctica</i>
Puffin cendré <i>Calonectris diomedea</i>	Coucou-geai <i>Clamator glandarius</i>
Puffin majeur <i>Puffinus gravis</i>	Petit-duc scops <i>Otus scops</i>
Puffin des Anglais <i>Puffinus puffinus</i>	Grand-duc d'Europe <i>Bubo bubo</i>
Puffin des Baléares <i>Puffinus mauretanicus</i>	Hibou des marais <i>Asio flammeus</i>
Océanite tempête <i>Hydrobates pelagicus</i>	Chouette de Tengmalm <i>Aegolius funereus</i>
Océanite culblanc <i>Oceanodroma leucorhoa</i>	Martinet pâle <i>Apus pallidus</i>
Fou de Bassan <i>Morus bassanus</i>	Martinet à ventre blanc <i>Apus melba</i>
Cormoran huppé <i>Phalacrocorax aristotelis</i>	Rollier d'Europe <i>Coracias garrulus</i>
Butor étoilé <i>Botaurus stellaris</i>	Alouette calandre <i>Melanocorypha calandra</i>
Blongios nain <i>Ixobrychus minutus</i>	Alouette calandrelle <i>Calandrella brachydactyla</i>
Crabier chevelu <i>Ardeola ralloides</i>	Cochevis de Thékla <i>Galerida theklae</i>
Héron gardeboeufs <i>Bubulcus ibis</i>	Alouette haussecol <i>Eremophila alpestris</i>
Ibis falcinelle <i>Plegadis falcinellus</i>	Hirondelle des rochers <i>Ptyonoprogne rupestris</i>
Flamant rose <i>Phoenicopterus ruber</i>	Hirondelle rousseline <i>Hirundo daurica</i>
Cygne de Bewick <i>Cygnus columbianus</i>	Pipit rousseline <i>Anthus campestris</i>
Cygne chanteur <i>Cygnus cygnus</i>	Pipit à gorge rousse <i>Anthus cervinus</i>
Oie des moissons (2 formes) <i>Anser fabalis</i>	Pipit maritime <i>Anthus petrosus</i>
Oie rieuse <i>Anser albifrons</i>	Bergeronnette printanière (toutes sous-espèces hormis <i>flava</i> , <i>flavissima</i> et <i>feldegg</i>)
Bernache nonnette <i>Branta leucopsis</i>	Jaseur boréal <i>Bombycilla garrulus</i>
Bernache cravant (<i>hrota</i>) <i>Branta bernicla</i>	Cincle plongeur <i>Cinclus cinclus</i>
Ouette d'Egypte <i>Alopochen aegyptiacus</i>	Accenteur alpin <i>Prunella collaris</i>
Tadorne casarca <i>Tadorna ferruginea</i>	Gorgebleue à miroir <i>Luscinia svecica</i>
Nette rousse <i>Netta rufina</i>	Traquet oreillard <i>Oenanthe hispanica</i>
Fuligule nyroca <i>Aythya nyroca</i>	Monticole de roche <i>Monticola saxatilis</i>
Fuligule milouinan <i>Aythya marila</i>	Monticole bleu <i>Monticola solitarius</i>
Hybrides divers entre Fuligules	Merle à plastron <i>Turdus torquatus</i>
Harelde boréale <i>Clangula hyemalis</i>	Locustelle lusciniôide <i>Locustella luscinioides</i>
Macreuse noire <i>Melanitta nigra</i>	Lusciniolle à moustaches <i>Acrocephalus melanopogon</i>
Macreuse brune <i>Melanitta fusca</i>	Phragmite aquatique <i>Acrocephalus paludicola</i>
Harle huppé <i>Mergus serrator</i>	Rousserolle verderolle <i>Acrocephalus palustris</i>
Pygargue à queue blanche <i>Haliaeetus albicilla</i>	Rousserolle turdoïde <i>Acrocephalus arundinaceus</i>
Gypaète barbu <i>Gypaetus barbatus</i>	Hypolaïs icterine <i>Hippolais icterina</i>
Vautour percnoptère <i>Neophron percnopterus</i>	Fauvette à lunettes <i>Sylvia conspicillata</i>
Vautour fauve <i>Gyps fulvus</i>	Fauvette passerinette <i>Sylvia cantillans</i>
Aigle royal <i>Aquila chrysaetos</i>	Fauvette mélanocéphale <i>Sylvia melanocephala</i>
Aigle botté <i>Hieraetus pennatus</i>	Fauvette orphée <i>Sylvia hortensis</i>
Aigle de Bonelli <i>Hieraetus fasciatus</i>	Fauvette babillarde <i>Sylvia curruca</i>
Faucon kobez <i>Falco vespertinus</i>	Pouillot véloce nordique (sous-espèce <i>abietinus</i>)
Faucon émerillon <i>Falco columbarius</i>	<i>Phylloscopus collybita abietinus</i>
Marouette ponctuée <i>Porzana porzana</i>	Pouillot ibérique <i>Phylloscopus brehmii</i>
Glaréole à collier <i>Glareola pratincola</i>	Gobemouche à collier <i>Ficedula albicollis</i>
Gravelot à collier interrompu <i>Charadrius alexandrinus</i>	Panure à moustaches <i>Panurus biarmicus</i>
Pluvier guignard <i>Charadrius morinellus</i>	Mésange boréale <i>Parus montanus</i>
Bécasseau maubèche <i>Calidris canutus</i>	Tichodrome échelette <i>Tichodroma muraria</i>
Bécasseau de Temminck <i>Calidris temminckii</i>	Grimpereau des bois <i>Certhia familiaris</i>
Bécasseau violet <i>Calidris maritima</i>	Rémiz penduline <i>Remiz pendulinus</i>
Bécassine sourde <i>Lymnocyptes minimus</i>	Pie-grièche à poitrine rose <i>Lanius minor</i>
Barge rousse <i>Limosa lapponica</i>	Pie-grièche grise <i>Lanius excubitor</i>
Courlis corlieu <i>Numenius phaeopus</i>	Pie-grièche méridionale <i>Lanius meridionalis</i>
Chevalier stagnatile <i>Tringa stagnatilis</i>	Pie-grièche à tête rousse <i>Lanius senator</i>
Phalarope à bec étroit <i>Phalaropus lobatus</i>	Cassenoix moucheté <i>Nucifraga caryocatactes</i>
Phalarope à bec large <i>Phalaropus fulicarius</i>	Chocard à bec jaune <i>Pyrrhocorax graculus</i>
Labbe pomarin <i>Stercorarius pomarinus</i>	Crave à bec rouge <i>Pyrrhocorax pyrrhocorax</i>
Labbe parasite <i>Stercorarius parasiticus</i>	Corneille mantelée <i>Corvus cornix</i>
Grand Labbe <i>Catharacta skua</i>	Grand corbeau <i>Corvus corax</i>
Mouette de Sabine <i>Larus sabini</i>	Moineau soulcie <i>Petronia petronia</i>
Goéland pontique <i>Larus ponticus</i>	Linotte à bec jaune <i>Carduelis flavirostris</i>
Goéland bourgmestre <i>Larus hyperboreus</i>	Sizerin flammé <i>Carduelis flammea</i>
Goéland marin <i>Larus marinus</i>	Beccroisé des sapins <i>Loxia curvirostra</i>
Mouette tridactyle <i>Rissa tridactyla</i>	Bruant lapon <i>Calcarius lapponicus</i>
Sterne hansel <i>Gelochelidon nilotica</i>	Bruant des neiges <i>Plectrophenax nivalis</i>
Sterne caspienne <i>Sterna caspia</i>	Bruant fou <i>Emberiza cia</i>
Sterne caugek <i>Sterna sandvicensis</i>	Bruant ortolan <i>Emberiza hortulana</i>
Sterne de Dougall <i>Sterna dougallii</i>	

Plus toutes les autres espèces dont l'apparition est très rare hors de leur zone de répartition (par exemple, les oiseaux de montagne)

Plus toutes les espèces de notre avifaune habituelle qui sont observées à une date inhabituelle
Plus tous les exotiques non pris en compte par le C.H.N. (exemple : Touracos, Merles métalliques, Siffleur du Chili, etc.)



Contrôle de bagues en 2003 en Indre-et-Loire

Nidal Issa

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

➤ Bagués en France (*carbo*)

- **Marque** : bague plastique. tarse droit : métal / **vert**, tarse gauche : **blanc C I 2** noir.

Origine : 10 mai 2002, Petit Romond, Ile Chausey.

Contrôle : visuel, du 17 mars au 25 septembre 2003, La Chapelle aux Naux ; 1 an, 3 mois et 15 jours (N. Issa, J. Présent & al.).

- **Marque** : bagues plastiques. tarse droit : **blanc/rouge**.

tarse gauche : **jaune/rouge** ; métal : CA 60388.

Origine : 05 mai 2002, lac de Grand-Lieu / Saint-Philibert-de-Grand-Lieu, Loire-Atlantique.

Contrôle : visuel, 25 septembre 2003, Saint-Nicolas-de-Bourgueil ; 1 an, 4 mois et 20 jours (N. Issa, J. Présent).

- **Marque** : bagues plastiques. tarse droit : **vert/bleu/métal** CA 60403.

tarse gauche : **jaune/orange**.
Origine : 06 mai 2002, lac de Grand-Lieu / Saint-Philibert-de-Grand-Lieu, Loire-Atlantique.

Contrôle : visuel, 25 septembre 2003, Saint-Nicolas-de-Bourgueil ; 1 an, 4 mois et 19 jours (N. Issa, J. Présent).

➤ Bagués aux Pays-Bas (*sinensis*)

- **Marque** : bague plastique ; tarse droit : métal Arnhem 9004565, tarse gauche : **rouge 4 B** blanc.

Origine : 08 juin 1998, Oostvaardersplassen, Flevoland.

Contrôle : visuel, 14 juillet 2003, La Chapelle aux Naux ; 5 ans, 1 mois et 6 jours (N. Issa).

- **Marque** : bague plastique ; tarse gauche : métal Arnhem 9005886, tarse droit : **blanc K I** noir.

Origine : 10 juin 2002, Oostvaardersplassen, Flevoland.

Contrôle : visuel, 22 et 24 mars 2003, Montlouis-sur-Loire ; 9 mois et 14 jours (J. Présent, J.-M. Thibault). Cet individu a été revu le 19 juin 2003 dans sa colonie d'origine aux Pays-Bas.

- **Marque** : bague plastique ; tarse gauche : métal Arnhem 9006037, tarse droit : **rouge C I 2** blanc.

Origine : 23 mai 2002, Enkhuisen, De Ven.

Contrôle : visuel, 29 mars 2003, Saint Genouph ; 10 mois et 6 jours (J. Présent).

- **Marque** : bague plastique ; tarse gauche : métal Arnhem 9006119, tarse droit : **blanc E J** noir.

Origine : 29 mai 2002, Oostvaardersplassen, Flevoland.

Contrôle : visuel, 23 avril 2003, La Chapelle aux Naux et du 05 novembre 2003 au 02 décembre 2003, Tours « rives du Cher » ; 1 an, 6 mois et 3 jours (N. Issa).

- **Marque** : bague plastique ; tarse droit : métal Arnhem 9004560, tarse gauche : **rouge 2 W** blanc.

Origine : 08 juin 1998, Oostvaardersplassen, Flevoland.

Contrôle : visuel, 19 août 2003, Berthenay ; 5 ans, 2 mois et 11 jours (J. Présent).

➤ Bagués au Danemark (*sinensis*)

- **Marque** : bague plastique ; tarse droit : métal 2E6716, tarse gauche : **vert 3HL** blanc.

Origine : 9 juin 2002, Mågeøerne.

Contrôle : visuel, 19 avril 2003, La Chapelle aux Naux ; 10 mois et 10 jours (J. Présent).

- **Marque** : bague plastique ; tarse droit : métal 2E4883, tarse gauche : **vert N5N** blanc.

Origine : 6 juin 2001, Yderste Holm.

Contrôle : visuel, 29 mars 2003, Villandry ; 1 an, 9 mois et 23 jours (J. Présent).

- **Marque** : bague plastique ; tarse droit : métal 2E9689, tarse gauche : **vert J91** blanc.

Origine : 23 juin 1997, Yderste Holm.

Contrôle : visuel, 02 mars 2003, Tours « rives du Cher » ; 5 ans, 8 mois et 7 jours (J.-M. Thibault).

- **Marque** : bague plastique ; tarse droit : métal, tarse gauche : **vert P86** blanc.

Origine : 3 juin 1999, Yderste Holm.

Contrôle : visuel, 08 novembre 2003, Tours « rives du Cher » ; 4 ans, 5 mois et 5 jours (J.-M. Thibault).

- **Marque** : bague plastique ; tarse gauche : métal 2E1440, tarse droit : **vert 78V** blanc.

Origine : 03 juin 2000, Mågeøerne.

Contrôle : visuel, 02 mars 2003 et du 04 novembre au 02 décembre 2003, Tours « rives du Cher » ; 3 ans, 5 mois et 29 jours (N. Issa, J.-M. Thibault).

L'oiseau a été observé les 18 et 27 avril 2003 dans sa colonie d'origine où il s'est reproduit.

- **Marque** : bague plastique ; tarse droit : métal 2E7632, tarse gauche : **rouge AV2** blanc.

Origine : 21 mai 2003, Rønland Sand.

Contrôle : visuel, 14 octobre 2003, La Chapelle aux Naux ; 4 mois et 23 jours (J. Présent).

- **Marque** : bague plastique ; tarse gauche : métal 2E9185, tarse droit : **rouge KU1** blanc.

Origine : 12 juin 2003, Tøft Sø.

Contrôle : visuel, 18 octobre 2003, Bréhémont ; 4 mois et 6 jours (J. Présent).

- **Marque** : bague plastique ; tarse droit : métal 2E5214, tarse gauche : **vert 4LC** blanc.

Origine : 10 juin 2001, Mågeørne.

Contrôle : visuel, 12 novembre 2003, Langeais, 2 ans, 5 mois et 2 jours (J. Présent).

- **Marque** : bague plastique ; tarse droit : métal 2E7421, tarse gauche : **vert SU3** blanc.

Origine : 03 juin 2003, Yderste Holm.

Contrôle : visuel, du 02 décembre 2003 au 04 janvier 2004, Tours « Rives du Cher », 7 mois et 1 jours (N. Issa, J.-M. Thibault).

Spatule blanche *Platalea leucorodia leucorodia*

➤ **Baguées aux Pays-Bas**

- **Marque** : bagues plastiques ; tarse droit en haut : métal 8044236

tarse droit : **rouge RU** blanc.

tarse gauche : **noir RU** blanc.

Origine : 30 juillet 2003, Vlieland, Bomenland.

Contrôle : visuel, du 04 au 11 octobre 2003, **Rillé** ; 2 mois et 11 jours (R. Baeta, P. Cabard, N. Issa).

- **Marque** : bagues plastiques ; métal 8042205, tarse gauche et droit : **bleu BC**

Origine : 21 août 2000, Terschelling, Boschplaat.

Contrôle : visuel, 09 octobre 2000, **Montlouis-sur-Loire** ; 1 mois et 18 jours (J. Présent).

Oie cendrée *Anser anser*

➤ **Baguée en Espagne**

- **Marque** : collier plastique noir **0|2V** blanc

Origine : 08 janvier 1996, Canada de los Pajaros.

Contrôle : visuel, du 22 au 24 février 2003, **Rillé** ; 7 ans, 1 mois et 16 jours (P. Cabard, J.-M. Thibault).



Oie cendrée *Anser anser*, 22 février 2004, Rillé (J.-M. Thibault).

Barge à queue noire *Limosa limosa islandica*

- **Marque** : bagues plastiques.

tarse droit : **rouge/jaune**

tarse gauche : **blanc/jaune**

Origine : 16 juin 2003, ferme de Langhús, Fljót, Skagaförður, Nord de l'**Islande**.

Contrôle : visuel, 26 juin 2003, Lublé «Les Croix» ; (S. Reverdiau).

Femelle baguée au nid avec jeunes poussins.



Barge à queue noire islandaise *Limosa limosa islandica*, 26 juin 2004, Lublé (S. Reverdiau).

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*

➤ **Baguées en Belgique**

- **Marque** : bague plastique.

tarse gauche : **blanc 70Z** noir, métal E236760

Origine : 19 juin 1998, Lillo, Solvay, Antwerpen.

Contrôle : visuel, 3 juillet 2003, Montlouis-sur-Loire ; (N. Issa, J. Présent).

- **Marque** : bague plastique.

tarse gauche : **blanc 33S** noir, métal E236636

Origine : 30 mai 1998, Lillo, Solvay, Antwerpen.

Contrôle : visuel, du 13 mai au 24 juin 2003,

Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard, N. Issa, J. Présent).

L'oiseau a déjà été observé le 21 juin 2001 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil et les 21 avril 2002 et 07 mai 2002 à Lublé et à Montlouis-sur-Loire (P. Cabard, S. Reverdiau).

- **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **blanc 38S** noir, métal E223292
Origine : 30 mai 1998, Lillo, Solvay, Antwerpen.
Contrôle : visuel, 22 mai 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard).

- **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **blanc 40Z** noir, métal E236668
Origine : 30 mai 1998, Lillo, Solvay, Antwerpen.
Contrôle : visuel, du 31 mars au 28 juin 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard, J. Présent).

- **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **blanc 72C** noir, métal E168223
Origine : 30 mai 1998, Zwin, West- Vlaanderen.
Contrôle : visuel, 28 juin 2003, Montlouis-sur-Loire ; (J. Présent).

- **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **blanc 3HP** noir, métal E900306
Origine : 02 juin 2000, Zeebrugge Voorhaven, West-Vlaanderen.
Contrôle : visuel, du 25 avril au 03 juin 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard).

- **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **vert 04J** blanc, métal E900319
Origine : 02 juin 2000, Zeebrugge Voorhaven, West-Vlaanderen.
Contrôle : visuel, 22 mai 2003, Montlouis-sur-Loire ; (J. Présent).

- **Marque** : bague plastique.
tarse droit : **vert 04R** blanc, métal E900138
Origine : 30 mai 2001, Zandvlietsluis, Antwerpen.
Contrôle : visuel, 28 juin 2003, Montlouis-sur-Loire ; (J. Présent).

- **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **vert 71L** blanc, métal E901267
Origine : 01 juin 2010, Kwaadmechelen, Limburg.
Contrôle : visuel, 01 juillet 2003, Montlouis-sur-Loire ; (J. Présent).

- **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **vert 14U** blanc, métal 3559397
Origine : 19 mai 2001, Zandvlietsluis, Antwerpen.
Contrôle : visuel, du 03 mai au 02 juin 2003, Montlouis-sur-Loire ; (J. Présent).
Cet oiseau est noté nicheur dans la colonie de Montlouis.

- **Marque** : bague plastique.
tarse droit : **vert 3AR4** blanc, métal E903875
Origine : 19 mai 2001, Zandvlietsluis, Antwerpen.

Contrôle : visuel, du 10 avril au 03 juin 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard, J. Présent).

L'oiseau est noté nicheur dans la colonie de Montlouis.

- **Marque** : bague plastique.
tarse droit : **vert 3AR5** blanc, métal E903876
Origine : 25 mai 2002, Zandvlietsluis, Antwerpen.
Contrôle : visuel, 15 mai 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard).

➤ **Baguées aux Pays-Bas**

- **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **blanc 4FP** noir, métal 3559739
Origine : 14 juin 1999, Volkerakmeer, Hellegatsplaten, Zuid-Holland.
Contrôle : visuel, 14 mars 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard).

- **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **blanc 64R** noir, métal 3559160
Origine : 10 juin 1998, Volkerakmeer, Hellegatsplaten, Zuid-Holland.
Contrôle : visuel, du 15 mars au 16 juin 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard).

- **Marque** : bague plastique.
tarse droit : **blanc 45X** noir, métal 3471448
Origine : 20 mai 1994, Volkerakmeer, Hellegatsplaten, Zuid-Holland.
Contrôle : visuel, 23 mai 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard).

- **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **blanc 4FR** noir, métal 3559740
Origine : 14 juin 1999, Volkerakmeer, Hellegatsplaten, Zuid-Holland.
Contrôle : visuel, du 10 avril au 19 mai 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard, N. Issa, J. Présent).

- **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **blanc 87S** noir, métal 3559303
Origine : 12 juin 1998, Volkerakmeer, Hellegatsplaten, Zuid-Holland.
Contrôle : visuel, du 10 mai au 03 juin 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard).

- **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **blanc 82L** noir, métal 3557894
Origine : 17 juin 1997, Volkerakmeer, Hellegatsplaten, Zuid-Holland.
Contrôle : visuel, 16 juin 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard).

- **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **blanc 14T** noir, métal 3559335
Origine : 17 juin 1998, Volkerakmeer, Hellegatsplaten, Zuid-Holland.
Contrôle : visuel, 20 juillet 2003, Montlouis-sur-Loire ; (J. Présent).

➤ **Baguées en France**

• **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **vert H00** blanc, métal FS 37186
Origine : 13 juin 2001, Platier d'Oye, Pas-de-Calais.
Contrôle : visuel, du 18 mai au 03 juin 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard, N. Issa, J. Présent).

• **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **vert 2C5** blanc, métal FS 21275
Origine : 29 juin 2001, Salin de Giraud, Etang de Pèbre (Camargue), Bouches-du-Rhône.
Contrôle : visuel, du 10 mai au 02 juin 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard, J. Présent, J.M. Thibault).
L'oiseau est noté nicheur dans la colonie de Montlouis le 02/06/03.

• **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **vert T40** blanc, métal FS 24092
Origine : 29 juin 2001, Salin de Giraud, Etang de Pèbre (Camargue), Bouches-du-Rhône.
Contrôle : visuel, 02 juin 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard).

• **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **vert A70** blanc, métal FS 34276
Origine : 14 juin 1999, Oye Plage, Pas-de-Calais.
Contrôle : visuel, du 22 mai 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard).

➤ **Baguée en Italie**

• **Marque** : bague plastique.
tarse gauche : **bleu IANS** blanc, métal TB004142
Origine : 05 juillet 1997, Saline di Margherita di Savoia.
Contrôle : visuel, 26 mai 2003, Montlouis-sur-Loire ; (P. Cabard).

Goéland leucophée *Larus michahellis*

➤ **Bagués en France**

• **Marque** : bague plastique : **blanc 019Z**
noir, métal EA 593866
Origine : 24 mai 2002, Lagune des Impériaux, Bouches-du-Rhône.
Contrôle : visuel, 24 avril 2003, Montlouis-sur-Loire ; 11 mois (N. Issa, J. Présent).

• **Marque** : bague plastique : **blanc 194P**
noir, métal EA 623467
Origine : 18 mai 2003, Ile de la Corrèze, Aude.
Contrôle : visuel, 19 août 2003, Saint-Genouph ; 3 mois et 1 jour (J. Présent).

Rougegorge familier *Erithacus rubecula*

➤ **Bagué en Allemagne**

• **Marque** : bague métal : DER-B1J.2531
Origine : 30 mars 2002, Freinsheim, Karlsruhe Nordbaden.
Contrôle : trouvé mort, 17 décembre 2002, Fondettes ; 8 mois et 18 jours (ano.)

➤ **Bagué en Russie**

• **Marque** : bague métal : Moskwa RUM - XK.15197
Origine : 20 septembre 2002, Kivach Reserve, Carélie.
Contrôle : trouvé mort, 05 décembre 2003, Vouvray ; 1 an, 2 mois, 15 jours (ano.)

Le Vanneau sociable *Chettusia gregaria*. Généralités sur l'espèce et pattern d'apparition en France, particulièrement en Région Centre : Hypothèses sur l'explication du phénomène

Renaud BAETA

Le Vanneau sociable *Chettusia gregaria* est un petit échassier migrateur qui se reproduit au Kazakhstan et dans le centre méridional de la Russie entre le 47° et le 53° nord (de la région d'Orenbourg jusqu'aux environs de Barnaoul dans l'Altaï), dans cette zone, l'espèce est toutefois très dispersée. Les zones d'hivernages se situent dans le sud-ouest de l'Asie et le nord-est de l'Afrique, du 10° au 30° nord, les pays de première importance pour l'hivernage sont ainsi l'Erythrée, l'Inde, l'Irak, Israël, Oman, le Pakistan, le Sri Lanka et, de façon plus marginale, l'Égypte, l'Éthiopie et le Soudan (CRAMP & SIMON, 1982 ; TOMKOVICH & *al.*, 2002). La migration qui s'effectuait, auparavant, en front large, suit aujourd'hui probablement deux corridors principaux (nord-est de l'Afrique et du Moyen-Orient *via* la mer Caspienne et Inde-Pakistan *via* l'Afghanistan et l'Asie centrale). Parallèlement, la direction de la migration printanière est passée du nord au nord-est au niveau de la zone située au nord de la Mer Caspienne. Ces deux phénomènes pourraient s'avérer être le reflet du rétrécissement de l'aire de reproduction (TOMKOVICH & *al.*, *op. cit.*).

Lors du passage migratoire, cette espèce est signalée dans de nombreux pays asiatiques et européens (au total 16 pays sont considérés comme « Pays de migration » par l'Atelier sur le Vanneau sociable qui s'est tenu à Moscou en mars 2002). A ces pays s'ajoutent les « Pays de vagabondage », 24 au total à l'heure actuelle, dont la France, où l'espèce y est considérée, à juste titre, comme occasionnelle.

Au regard de la faible taille et du déclin prononcé de la population mondiale, chaque individu semble devoir compter. C'est pourquoi, il ne nous paraît pas inutile de nous intéresser aux quelques données françaises et, plus particulièrement, à celles provenant de la Région Centre. Il n'échappera pas à certains que l'intérêt est d'ailleurs double à ce niveau puisque l'étude de ces données permettra, je l'espère, de mieux cerner les habitudes de l'espèce dans notre région et d'influer sur nos chances de découverte, ce qui n'est jamais désagréable en soit...

DEPLACEMENTS ANNUELS TYPES

Lors du mois de janvier, l'espèce stationne sur les zones d'hivernage (les données y sont toutefois extrêmement rares). En février, on observe des vols de grande ampleur à l'échelle globale. L'espèce migre alors en petits groupes de 5 à 15 individus et est observée en Ouzbékistan, elle quitte le Pakistan

et l'Inde. Durant mars, le Vanneau sociable migre à travers le Moyen-Orient, les États du Caucase et apparaît au sud du Kazakhstan. Les derniers individus quittent les territoires d'hivernage de la Mer Rouge, de Turquie et du Pakistan en avril alors que les premiers s'installent déjà sur les territoires de reproduction les plus méridionaux (la ponte peut même déjà y commencer). Le mois de mai voit l'arrivée des oiseaux dans le nord du Kazakhstan et le début de la saison de reproduction principale qui durera jusqu'à mi-juillet, période à laquelle les premiers vols se forment et où les déplacements post-nuptiaux débutent. Les premiers oiseaux en migration sont observés fin juillet et c'est en août qu'ont lieu les principaux départs du Kazakhstan et de Russie, les derniers individus quittant ces pays en septembre alors que les premières mentions arrivent du Sri Lanka, de Syrie et d'Égypte. Novembre voit la présence de quelques retardataires au Turkménistan mais la plupart atteignent déjà les lieux d'hivernages. En décembre, le Vanneau sociable se trouve sur ses territoires d'hivernage (TOMKOVICH & *al.*, *op. cit.*).

ETAT DES POPULATIONS : UNE ESPECE MONDIALEMENT MENACEE

L'ensemble des études réalisées montre une nette diminution des effectifs, diminution qui est à l'heure actuelle plus qu'alarmante.

Si une première baisse des effectifs, peu documentée, se produit probablement à la fin du XIX^e siècle, c'est la détérioration de l'habitat des zones de reproduction (labourage des steppes vierges), durant les années 1950, qui initiera l'important déclin que connaît l'espèce. Au cours des années 1970-1980 le déclin s'accélère avec la réduction de l'aire de reproduction : l'espèce disparaît de nombreuses régions, particulièrement dans la partie ouest de son aire de répartition et la distribution devient globalement parcellaire. A la fin des années 1980, la population mondiale est estimée à 2500 – 10 000 oiseaux. Durant les années 1990 plusieurs enquêtes sont mises en place et confirment le déclin démographique en cours. On peut dire qu'à la fin du XX^e siècle, le Vanneau sociable est devenu une espèce extrêmement rare dans le sud-est de son aire de répartition et il est fortement probable que l'espèce ne se reproduise plus dans la partie européenne de son ancienne aire de reproduction. L'effectif de la population était estimé il y a peu à 10 000 individus adultes au maximum (COLLAR & *al.*, 1994 ; TUCKER & HEATH, 1994). Il y a quelques années la population

était réestimée à 1000 couples reproducteurs (BirdLife International, 2001) et dernièrement, les estimations sont comprises entre 200 et 600 couples reproducteurs (Atelier sur le Vanneau sociable, 2002).

L'espèce, inscrite aux annexes I et II de la Convention de Bonn, est considérée comme mondialement menacée (BirdLife International, 2000) et est sur la liste rouge de l'UICN en tant que "vulnérable". Face à ces constatations, un Plan d'Action International pour le Vanneau sociable a été établi en 2002 par l'AEWA et BirdLife International afin de faciliter la mise en place rapide de mesures de conservation.

Le très faible effectif de la population mondiale de Vanneau sociable donne une importance réelle à toutes les observations, y compris celles impliquant des oiseaux considérés à l'heure actuelle comme "égarés". Il paraît donc loin d'être futile de s'intéresser aux observations de Région Centre, région qui regroupe le plus grand nombre de données en France. De plus, il est tout de même intrigant de noter, annuellement, un nombre d'observations non négligeables d'individus en Europe de l'Ouest, donc en dehors des routes migratoires reconnues, pour une espèce dont la population mondiale présente des effectifs si faibles.

LE VANNEAU SOCIABLE EN FRANCE

Répartition des observations dans le temps

Depuis le début du XX^e siècle, on note 68 données concernant chacune un individu (3 mentions concernent le XIX^e siècle), on ne peut donc raisonnablement pas dire que le Vanneau sociable soit un migrateur familier de notre pays. Il est toutefois plus juste de considérer ces oiseaux comme "occasionnels", plutôt que comme "égarés" (aucune étude n'a encore mis en évidence le devenir de ces individus ayant momentanément transités par l'Europe de l'Ouest). Si l'on cumule les observations réalisées depuis 1981 (date de création du CHN), on note 2 pics marqués correspondant aux périodes de migration de l'espèce (fig. 1).

Au printemps, les données sont ainsi concentrées entre février et avril, avec une nette prédominance en mars alors que le passage d'automne est lui plus étalé, principalement de fin août – début septembre à la fin du mois de novembre.

On remarque également une augmentation du nombre de données ces dernières années : 64 des 75 données recensées en France sont postérieures à 1980 et ce, alors que la population mondiale connaît un fort déclin (fig. 2).

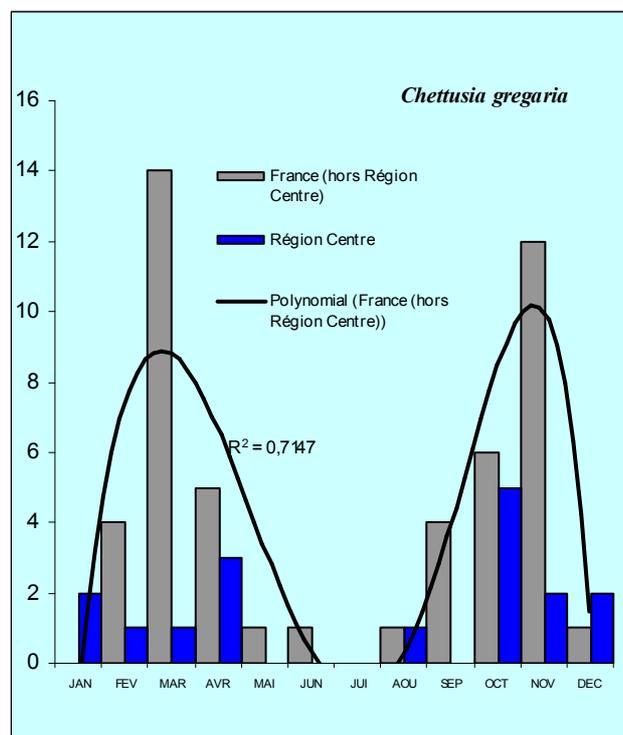


Fig. 1. Répartition mensuelle des observations (nombre de données) de Vanneau sociable *Chettusia gregaria* en Région Centre et en France (hors Région Centre) pour la période 1982-2000.

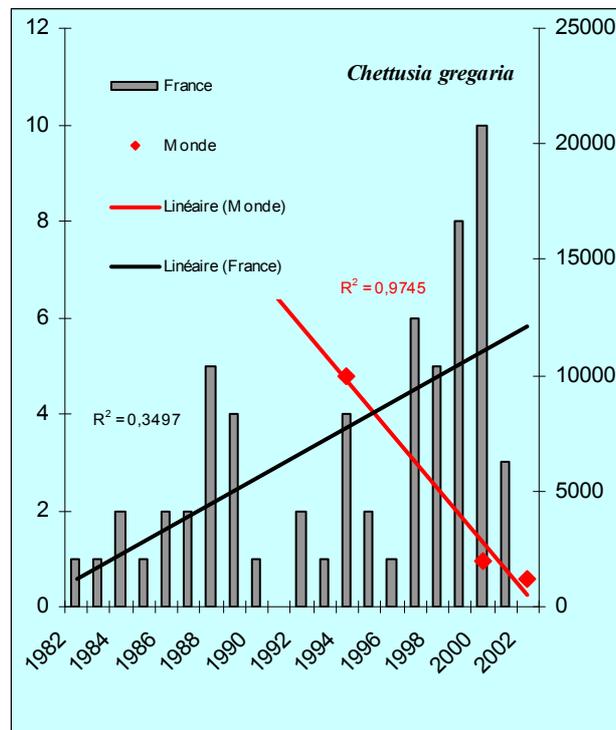


Fig. 2. Répartition annuelle des observations de Vanneau sociable *Chettusia gregaria* en France pour la période 1982-2003 plus courbe de tendance (histogramme et axe de gauche) et évolution de l'estimation de la population mondiale d'adultes reproducteurs pour les années 1994, 2000 et 2002 plus courbe de tendance (points et axe de droite).

Répartition des observations dans l'espace

Les données ne sont pas dispersées aléatoirement mais révèlent nettement l'existence d'un couloir de migration s'étendant de part et d'autre d'un axe Lorraine-Centre-Ouest (DUBOIS & *al.*, 2000).

Cet axe coïncide avec le couloir de migration emprunté par les populations orientales de Vanneau huppé *Vanellus vanellus* en France. Des données provenant d'oiseaux bagués en témoignent, à titre d'exemple on peut citer :

- 1 femelle ad. baguée le 4 mars 1952 à Loches, Indre-et-Loire, tuée le 12 août 1961 à Monastyr – Shchisma, Smolensk. URSS. 54.20 N ; 31.50 E. (CABARD, 1988).
- 1 femelle ad. baguée le 6 mars 1952 à Loches, Indre-et-Loire, tuée le 25 mai 1952 à Mitchurinsk. URSS. 52.24 N ; 40.30 E. (CABARD, 1988).
- 1 bagué poussin le 21 mai 1981 à Uhersky Brod – Tchécoslovaquie. 49.01 N ; 17.39 E. Tué le 23 décembre 1984 à Luzillé, Indre-et-Loire (CABARD & TARDIVO, 1987).

LE VANNEAU SOCIABLE EN REGION CENTRE

La Région Centre regroupe à elle seule 16 données pour 16 individus, soit plus ou moins 20% des données françaises. La première donnée homologuée par le C.H.N. concerne un individu observé du 26 au 28 mars 1987 sur la Commune de Ciron dans le département de l'Indre. Depuis, on note un nombre moyen d'individus contactés assez constant avec un peu moins d'un oiseau par an (0,94 ind. / an) entre 1987 et 2004.

Il est intéressant de remarquer que seul le pic correspondant au passage postnuptial est nettement marqué (fig. 1).

L'occurrence de l'espèce dans notre région est assez constante et homogène depuis le milieu des années 1980. Le département de l'Indre, avec 8 oiseaux observés, est le département en ayant accueilli le plus grand nombre (principalement en Brenne). Viennent ensuite l'Indre-et-Loire avec 4 individus et le Loiret avec 3. Notons qu'en France seuls les départements de la Marne et de la Seine-et-Marne connaissent un nombre de données comparables avec 9 individus au total.

A une échelle géographique plus restreinte, c'est la commune de Rillé et l'Étang de Rillé (3 données pour 3 individus depuis la création du site en 1977) qui a accueilli le plus fréquemment cette espèce et cela, aussi bien à l'échelle régionale que nationale ! C'est aussi à ce site que revient un des séjours les plus long connu dans notre pays avec un oiseau qui hiverna aux abords de l'étang du 1^{er} décembre 1989 au 16 janvier 1990. Depuis 2004, c'est à un oiseau estivant en Brenne que l'on doit le séjour le plus long connu en France.

DISCUSSION

Alors que l'espèce est globalement menacée, on note en France une augmentation du nombre de données ces dernières années. Dubois & *al.* in l'Inventaire des Oiseaux de France reprennent l'hypothèse communément admise selon laquelle cette augmentation du nombre d'observation est sans doute liée à une recherche plus intensive de l'espèce par les ornithologues de terrains, ce qui est très certainement le cas. Toutefois, il n'est pas intéressant de noter que, si des difficultés existent sur les voies de migration classiques (détérioration des habitats dans les zones de repos utilisées lors de la migration et de l'hivernage, chasse intensive, etc.), comme cela est actuellement fortement suggéré pour expliquer la continuité du déclin de la population mondiale (TOMKOVICH & *al.*, *op. cit.*). On peut alors s'attendre à ce qu'une stratégie mutante ou, plus simplement, une stratégie peu usitée jusqu'alors, envahisse plus ou moins vite la population.

Cette hypothèse nécessite que la *fitness*¹ des individus transitant par l'Europe de l'Ouest soit supérieure à celle des individus utilisant le parcours migratoire classique. Ce gain en *fitness* pourrait se traduire de la façon suivante, les individus qui, jusqu'alors, empruntaient la voie classique arrivaient sur les sites d'hivernage dans de bonnes conditions physiques, y hivernaient sans rencontrer de problèmes majeurs et s'en retournaient, dans de bonnes conditions physiologiques, sur leurs sites de nidification. Les quelques individus transitant par l'Europe, rencontrant plus de problèmes, arrivaient plus tard sur les sites de ponte et, qui plus est, dans de moins bonnes conditions. L'avantage allait alors clairement aux voies migratoires classiques et on peut penser que la stratégie visant à migrer par l'Europe arrivait tout juste à se maintenir de façon tout à fait marginale.

A l'heure actuelle, il semble bien que les coûts à migrer par la voie classique aient augmentés, entraînant par la même une baisse des bénéfices à utiliser cette tactique (on peut alors émettre l'hypothèse que ces oiseaux arrivent alors, sur les sites de ponte, après les individus migrant par l'Europe, d'où des difficultés dans le choix de partenaire et dans l'acquisition des bons territoires de nidification par exemple). Les migrateurs "Europe" se trouveraient ainsi, à l'arrivée sur les sites de ponte, dans de meilleures conditions que leurs homologues. La stratégie "Europe" se trouverait en position de gagner du terrain par le simple jeu de la sélection naturelle... Ce

¹ **Fitness** Contribution, en nombre de descendants, d'un individu à une population au regard de la contribution des autres individus de la population actuelle. La contribution relative d'un individu au pool génique de la génération suivante (BEGON & *al.*, 1996).

“switching”² dans les stratégies migratoires pourrait même se trouver accéléré par des phénomènes de recrutements³.

La stratégie de “suivre”, lors de la migration, les groupes de Vanneaux huppés nidifiant en sympatrie avec les Sociables pourrait s'avérer être, actuellement, la meilleure des réponses adaptatives et donc se trouver, plus ou moins rapidement, sélectionnée. Ceci pourrait très bien expliquer le fait qu'en France, les données de Vanneau sociable se superposent à l'axe de migration des populations orientales de Vanneau huppé et qu'il soit, dans la très grande majorité des cas, trouvé en sa compagnie.

Comme noté précédemment, une autre caractéristique du passage du Sociable dans notre pays est que pattern et effectifs pré- et post-nuptiaux revêtent une importance comparable⁴. A l'opposé, des patterns “asymétriques” apparaissent classiquement lorsqu'une espèce effectue des migrations en boucle où bien, lorsque son apparition est liée à des phénomènes découlant d'événements de type accidentels tels que :

- des dépassement de but (ou “overshoot”) aboutissant à une majorité de données printanières

² **Switching** fait référence à la tendance, chez un prédateur, à passer d'une catégorie de proies à une autre en fonction de leur abondance relative dans le milieu. De façon plus générale, ce terme est ici utilisé pour définir le passage d'une stratégie comportementale à une autre (BEGON & al., 1996).

³ **Recrutement** fait ici référence à une stratégie comportementale qui pourrait s'expliquer ainsi : “lors de la migration, suit celui qui est arrivé, dans les meilleures conditions, sur le site de nidification”.

⁴ **Pattern et effectifs pré- et post-nuptiaux** revêtent une importance comparable si l'on se place à l'échelle de la France. A l'échelle de la Région Centre, on note une nette dissymétrie entre un passage post-nuptial nettement marqué et un passage pré-nuptial se confondant avec de l'erratisme hivernal. Difficile de savoir, en l'état actuel des connaissances, si il s'agit là d'une différence non significative, reliée au trop faible effectifs de l'échantillon à l'échelle d'une région, ou bien si, au contraire, on peut y voir le reflet, à un niveau micro-géographique, d'une migration en boucle. Notons à titre d'information que des troupes de Vanneaux huppés sont aussi bien notées en passage printanier qu'en automnal et que l'hypothèse d'une non significativité de cette différence de pattern semble être la plus parcimonieuse.

- présence de juvéniles sous conditions climatiques exacerbées aboutissant à une majorité de données automnales.

La symétrie des deux épisodes migratoires chez le Vanneau sociable s'apparente donc à un pattern de migration “classique” et l'apparition de cette espèce en France ne semble donc pas dépendre d'éléments météorologiques particuliers. Le fait que les passages pré et postnuptiaux concernent un effectif que l'on peut considérer comme identique et que l'age-ratio ne semble pas biaisé en faveur des juvéniles appuie l'hypothèse explicitée précédemment. Sous celle-ci, les oiseaux observés dans notre pays ne seraient à considérés comme accidentels que dans le sens où ils ne présentent pas le comportement classique initialement rencontré chez l'espèce. C'est dans ce sens qu'il convient alors de considérer le caractère accidentel de leur passage. Gardons toutefois à l'esprit que ce sont les “accidents” qui, sous le jeu de la sélection naturelle, permettent aux populations d'évoluer, de s'adapter et donc de se maintenir.

Les éléments évoqués ci-dessus constituent une explication potentielle du phénomène observé concernant l'apparition du Vanneau sociable en Région Centre, plus largement en France et en Europe et il convient de ne pas être affirmatif. Il me semble toutefois qu'une augmentation de la pression d'observation ne peut, à elle seule, expliquer les effectifs notés ces dernières années qui, bien que restant faibles, concernent une part non négligeable de la population mondiale. Cela d'autant plus que les sites sur lesquels il est majoritairement observé, sont des sites suivis depuis de nombreuses années par les ornithologues de terrain et que, cette espèce ne fait pas partie de ces oiseaux pour lesquels les connaissances en matière d'identification ont grandement évolué ces dernières dizaines d'années (des oiseaux d'identification plus délicate ont pu passer inaperçus tant que des critères nouveaux et fiables n'ont pas été découverts). Une diminution des effectifs globaux pourrait donc ne pas être contradictoire avec une augmentation des apparitions de l'espèce en Europe de l'Ouest et les individus migrant par la France ne seraient donc pas synonymes de perte pour la population globale, bien au contraire. Il est à ce titre intéressant de noter tout l'intérêt qu'il y a à étudier les phénomènes “atypiques” pour mieux comprendre les dynamiques plus générales. Cela devient d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit de populations en mauvaises conditions de conservation, comme celles de Vanneaux sociables à l'heure actuelle, par exemple.

REMERCIEMENTS

Merci à tout ceux qui “cherchent les oiseaux observables et qui ne font pas qu'observer les oiseaux visibles”, merci à eux pour leurs données et pour l'apport de nouvelles connaissances qu'elles permettent.

BIBLIOGRAPHIE

- BAGON M., HARPER J.L., TOWNSEND C.R. (1996). Ecology individuals, populations and communities. Third Edition. Blackwell Science.
- BirdLife International (2000). Threatened Birds of the World. *Population size, threats, conservation measures, targets*. Espagne et Cambridge.
- BirdLife International (2001). Threatened Birds of Asia : the Birdlife International Red Data Book : *BirdLife International*. Sociable Plover. Cambridge (tel que téléchargé par Internet).
- CABARD P. (1988). Résultats des reprises et contrôles de bagues. *La Sterne*.
- CABARD P. & TARDIVO G. (1987). Résultats des contrôles et reprises d'oiseaux bagués. *La Sterne*.
- COLLAR N.J., CROSBY M.J. & STATTERSFIELD A.J. (1994). *Birds to Watch 2: The World List of Threatened Birds (BirdLife Conservation Series No. 4): The Official Source for Birds on the IUCN Red List*. BirdLife International.
- CRAMP S. & SIMON K.E.L. (eds.) (1982). *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. III. Oxford University Press.
- DUBOIS P.-J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2001). *Inventaire des oiseaux de France*. Nathan.
- FREMONT & le CHN. (2003). Les oiseaux rares en France en 2001. *Ornithos* 10-2.
- FREMONT & le CHN. (2004). Les oiseaux rares en France en 2002. *Ornithos* 11-2.
- TOMKOVICH P.S., LEBEDEVA E.A. (2002). [International Action Plan Sociable Lapwing *Chettusia gregaria*](#), Atelier sur le Vanneau sociable, 2 Avril 2002, Moscou.
- TUCKER G.M. & HEATH M.F. (1994). Birds in Europe. Their Conservation Status. - BirdLife Conservation Series No. 3.

Renaud BAETA
118 rue de l'Ermitage
37100 Tours
renaud.baeta@wanadoo.fr

Le Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii* en Indre-et-Loire

Nidal Issa

Le Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii* est l'un des plus petits bécasseaux du Paléarctique Occidental. Trapu, bas sur pattes et au corps allongé, la poitrine et les parties supérieures sont chamois brun, paraissant uniformément brun « terreux » de loin. Ses pattes claires de couleur jaunâtre et l'absence de teinte roussâtre le distinguent du Bécasseau minute. A première vue, l'oiseau fait souvent penser à un Chevalier guignette en miniature. L'adulte nuptial présente un nombre variable de plumes au centre noir et au bord chamois rouille au niveau du manteau et aux scapulaires.

Malgré la similitude d'allure avec le Bécasseau minute, plusieurs traits de comportement le caractérisent : il s'adonne peu fréquemment à des courses inopinées ; et lorsqu'il picore, ses mouvements sont plus posés et calmes.

Nicheur de la taïga d'altitude et de la toundra dans toute la zone boréale subarctique d'Eurasie (56000 couples en Scandinavie dont 34000 en Norvège) jusqu'au détroit de Béring à l'est de la Sibérie, il migre à l'intérieur des terres sur un large front à travers l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. Ses quartiers d'hiver s'étendent du bassin méditerranéen au Moyen-Orient, et à l'est, du sud de l'Asie jusqu'au Japon. Mais la quasi totalité des oiseaux européens rejoignent le sud du Sahara et séjourneront du Sahel au golfe de Guinée et au Kenya.

Les adultes amorcent leurs mouvements migratoires avant la fin de l'émancipation des jeunes, entre début juillet pour les individus de Fennoscandie et fin juillet pour les populations sibériennes. Les juvéniles abandonnent leur terre natale à partir de la première quinzaine d'août.

Migrateur rare et hivernant occasionnel en France, son passage postnuptial s'effectue de mi-juillet à fin novembre et surtout de mi-août à début octobre. Le retour, situé de fin mars à début juin, est moins marqué qu'à l'automne. Environ 200 oiseaux sont notés en moyenne chaque année en France. A ce titre, il est soumis à homologation départementale en Indre-et-Loire (CHD 37) et a été inscrit sur la liste des espèces traitées par le CMR (Comité de suivi des Migrateurs Rares). Les observations sont réparties à travers tout le pays, mais essentiellement dans la moitié est et en Camargue, et concernent généralement des individus isolés ou par 2-3, parfois en groupes plus importants (42 le 23 août 1974 en Camargue) (DUBOIS, 2000).

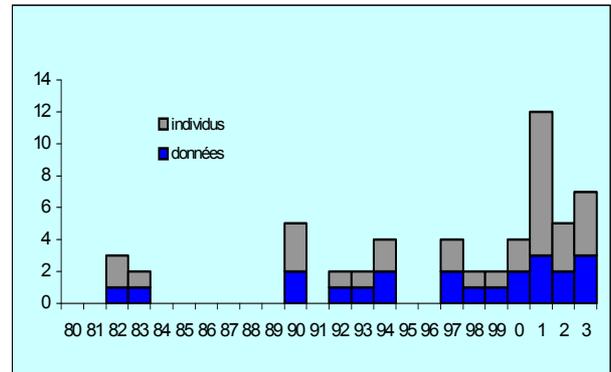


Fig. 1 : Le Bécasseau de Temminck en Indre-et-Loire entre 1980 et 2003 (Nb données/ Nb individus)

Tab. I : Tableau récapitulatif des paramètres étudiés

	PERIODE		
	1980-1996	1997-2003	1980-2003
Nb données	8	14	22
χ données/an	0,47	2	0,92
Nb individus	10	22	32
χ ind./an	0,59	3,2	1,33
χ ind./donnée	1,25	1,57	1,45
Médiane ind./donnée	1	1	1

NOMBRE D'OBSERVATIONS (Fig. 1 et Tab. I)

1. Période 1980 - 2003

- 22 observations sont comptabilisées pour 32 individus soit une moyenne de 0,92 obs./an pour 1,33 ind./an.
- 11 années sont caractérisées par une absence d'observations sur une période de 24 ans, soit presque une année sur deux (46 %).
- Le nombre maximum de données pour une année est de 3. Il est atteint à deux reprises : en 2001 et 2003.
- Le nombre moyen d'individus par donnée est de 1,45. Cette valeur varie peu si l'on considère la période 1980-1996 (1,25) et 1997-2003 (1,57). Cette dernière (1,57) est en partie biaisée par une donnée concernant 6 individus, tirant légèrement la moyenne vers le haut. La médiane, plus pertinente que la moyenne car moins influencée par les valeurs extrêmes, est identique (1,00) quelque soit la période considérée (80-03, 80-97, 97-03). Ces résultats révèlent une certaine homogénéité durant toute la période étudiée. On peut donc affirmer que le nombre d'oiseaux par observation demeure constant entre 1980 et 2003.

2. Depuis 1997

- Les observations sont annuelles, avec des données aux deux migrations, prénuptiales et postnuptiales, en 2001, 2002 et 2003.

- 14 observations sont comptabilisées pour 22 individus soit une moyenne annuelle de 2 observations pour 3,2 individus. Cela représente 64% des observations (69 % des individus) pour la période 1980-2003.

- La moyenne annuelle des observations est 4 fois plus élevée que pour la période antérieure à 1997 et 2 fois plus élevée que pour toute la période considérée (1980-2003).

3. Conclusions

On constate depuis quelques années un accroissement significatif du nombre de données de Bécasseaux de Temminck en Touraine. Cette progression semble, par ailleurs, avoir atteint un seuil correspondant au nombre réel d'observations réalisables chaque année en Indre-et-Loire, en dehors des phénomènes d'afflux.

L'annualité et la régularité des observations cumulées depuis 1997 sont dues à deux facteurs principaux :

- L'augmentation de la pression d'observation, essentiellement sur les sites ligériens.
- L'absence de crue printanière de la Loire en 2002 et 2003.

L'augmentation récente du nombre d'observations de Bécasseaux de Temminck n'est pas liée à une modification de son pattern d'apparition en Indre-et-Loire ou à un passage migratoire plus marqué. Les facteurs météorologiques sont en outre peu envisageables. En effet, il s'avère que les aléas climatiques n'ont que peu d'influence sur la régularité d'apparition et la constance des effectifs de Bécasseaux de Temminck en Europe Occidentale (contrairement aux Bécasseau cocorli *Calidris ferruginea* et minute *Calidris minuta*) (HELKINS, 1996). Un suivi assidu doublé d'une prospection continue et plus homogène des zones propices au stationnement des limicoles paraît être la seule et unique raison.

L'existence des biotopes favorables, engendrée par les niveaux bas de la Loire et du Cher aux moments opportuns est alors indispensable pour accueillir ce petit échassier.

REPARTITION DES DONNEES ET DES INDIVIDUS (Fig. 2 et 3)

1. Migration (Tab. II et III)

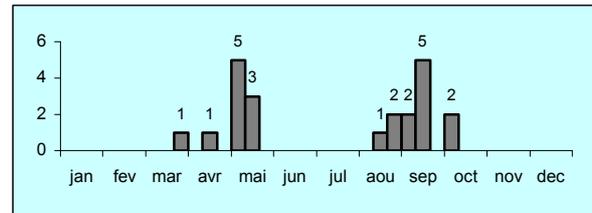


Fig. 2 : Le Bécasseau de Temminck en Indre-et-Loire (nombre de données cumulées par décade)

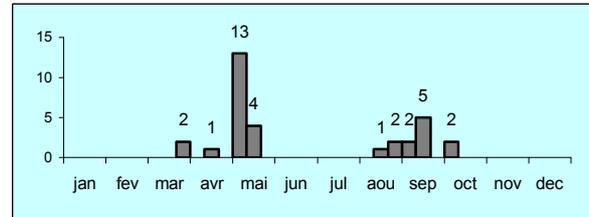


Fig. 3 : Le Bécasseau de Temminck en Indre-et-Loire (nombre d'individus cumulés par décade)

Tab. II : Distribution du nombre de données et d'individus lors des migrations prénuptiale et postnuptiale

	Nb données	%	Nb ind.	%
Migration prénuptiale	10	45	20	62
Migration postnuptiale	12	55	12	38

Tab. III : Répartition mensuelle des données lors des migrations prénuptiale et postnuptiale

	mig. prénuptiale			mig. postnuptiale		
	mars	avr	mai	aoû	sep	oct
Nb données	1	1	8	3	7	2
%	10	10	80	25	58	17

Bien qu'au plan national, le passage automnal soit plus conséquent, en Touraine, le nombre de données aux deux migrations est à peu près équivalent et le nombre d'individus penche largement en faveur de la migration prénuptiale. Ce paradoxe semble plus résulter de la qualité des milieux que de la pression ornithologique, sensiblement identique au printemps et à l'automne.

Migration prénuptiale :

Le mois de mai et plus précisément ses deux premières décades, fournissent 80 % des données printanières (soit 36 % du total des observations). Mai accueille classiquement en Touraine des limicoles appartenant à des populations septentrionales (migrateurs longue distance) remontant d'Afrique tel que le Bécasseau maubèche *Calidris canutus*, le Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*, le Grand Gravelot *Charadrius hiaticula* et le Bécasseau sanderling *Calidris alba*. On constate que le pattern printanier du Bécasseau de Temminck, dont les populations européennes

hivernent en Afrique Centrale (Kenya, golfe de Guinée...) coïncide avec celui de ces dernières espèces.

Le niveau de la Loire, souvent encline à des crues en mai, est primordial pour le stationnement et donc l'observation des limicoles durant cette période.

Migration postnuptiale :

Le pattern de la migration postnuptiale correspond tout à fait à celui observé ailleurs en France, à savoir un passage qui débute mi-août pour atteindre un maximum mi-septembre. Ce mois est, avec mai, le plus classique pour l'observation de l'espèce en Touraine (58 % des données automnales et 32 % du total des observations).

2. Dates extrêmes

Migration pré-nuptiale :

- date la plus précoce : 2 le 21/03/82 au lac de Rillé
- date la plus tardive : 1 stationne du 15 jusqu'au 18/05/92 à Tours « Rives du Cher ».

Le départ des quartiers d'hivernage en Afrique et en Asie se produit en mars-avril. Le passage en Europe et en Turquie s'effectue de mi-avril à mi-mai, les oiseaux atteignant leurs zones de reproduction mi-mai en Scandinavie et entre fin mai et début juin en Sibérie.

En France, les premiers individus pré-nuptiaux sont observés fin mars (parfois en deuxième décennie, notamment en Camargue). La donnée du 21/03 en Indre-et-Loire paraît donc relativement précoce pour un département de la Région Centre. Cette observation, unique pour le mois de mars (voir Fig. 2), demeure toutefois très marginale, l'espèce n'étant ensuite notée qu'à partir de mi-avril.

La date d'observation printanière la plus tardive concorde quant à elle avec la période de passage des derniers migrateurs, nicheurs de Scandinavie, rejoignant leurs quartiers de reproduction.

Migration postnuptiale :

- date la plus précoce : 1 le 19/08/1994 au lac de Rillé
- date la plus tardive : 1 le 06/10/1997 à Saint-Avertin « Rives du Cher »

Les dates extrêmes pour la migration postnuptiale cadrent parfaitement avec le pattern du passage automnal de l'espèce dans notre région.

3. Milieux fréquentés (Tab. IV)

Les migrateurs affectionnent tout type de zones humides, s'arrêtant plus volontiers sur des plages de vase plus ou moins colonisées par une végétation

Tab. IV : Répartition des données en fonction du milieu fréquenté

	Loire	Cher	Rillé	Autres (carrière)
Nb données	12	4	5	1
%	54	18	23	5

Tab. V : Répartition des données sur les communes de la Loire

Communes	LOIRE		
	Bréhémont	La-Chapelle-aux-Naux	La-Chapelle-sur-Loire
Nb données	1	1	1
%	8.3	8.3	8.3
Communes	Montlouis-sur-Loire	Mosnes	Saint-Genouph
	Nb données	6	2
%	50	16.8	8.3

herbacée encore clairsemée, au bord de nappes d'eau douce ou saumâtre, dont l'étendue peut être fort modeste. On les rencontre sur des flaques d'inondation, sur les rives des mares, des étangs, des fossés et au bord de la mer dans des zones humides à salicornes ou herbeuses (GEROUDET, 1982).

En Indre-et-Loire, on le rencontre dans 3 types de milieux :

- Les principaux cours d'eau du département (Loire et Cher).
- Le lac de Rillé.
- Les anciennes carrières de faluns.

Loire (Tab. V) :

Parmi les milieux où il est contacté, la Loire génère la majorité des données (54 %). Toutes ces observations ont été réalisées lorsque le fleuve était assez bas, découvrant de très nombreux bancs de sables. Le Bécasseau de Temminck semble affectionner particulièrement les rives, îlots ou bancs sablo-vaseux, récemment émergés et assez humides. La présence de végétation n'est pas obligatoire et systématique, toutefois, l'existence de quelques zones d'herbe rase et clairsemée ne paraît pas lui déplaire. La formation de petites flaques vaseuses au milieu de larges bancs de sables plus secs, apparaît également très propice pour le stationnement de l'espèce.

Il est noté sur 6 communes localisées sur toute la longueur du fleuve, de Mosnes (limite orientale du département) à La-Chapelle-sur-Loire (limite occidentale).

Montlouis-sur-Loire comptabilise, à elle seule, la moitié des données ligériennes. Cette prédominance peut être mise sur le compte de deux facteurs :

- la pression ornithologique exercée depuis 25 ans est bien supérieure à celle d'autres secteurs ligériens. Mais cette situation tend à s'équilibrer

depuis quelques années avec une prospection plus homogène de la Loire,
- ce « hot spot » de l'ornithologie tourangelle, constitué d'un biotope très riche et diversifié, demeure un pôle d'attraction incontournable pour les limicoles.

Cher :

Cet affluent de la Loire trouve son intérêt, dans l'agglomération tourangelle, lorsqu'il est en « chômage », c'est-à-dire lorsque les barrages sont ouverts. Les berges de la rivière se transforment en larges étendues de vase où l'on rencontre différentes espèces de limicoles, dont le Bécasseau de Temminck contacté à 4 reprises (18% des données). A l'inverse, une crue printanière provoquant l'inondation des labours et des champs aux alentours peut aussi attirer ce petit échassier comme ce fut le cas en mai 2001.

Lac de Rillé :

Le lac de Rillé est, après la Loire, le site totalisant le plus grand nombre d'observations (23 %). Annuellement, le lac est partiellement vidé, dévoilant de larges secteurs de vase au fur et à mesure que le niveau d'eau diminue. Le Bécasseau de Temminck fréquente les zones vaseuses à proximité de la rive ou au bord des flaques d'eau formées suite au retrait des eaux. Autrefois à des niveaux bas en avril-mai, le lac de Rillé est malheureusement en pleine eau depuis plusieurs années durant cette période, rendant impossible le stationnement de limicoles. L'espèce est donc à rechercher sur le site surtout en août-septembre.

Autres sites :

L'unique observation en dehors des deux principaux cours d'eau du département et du lac de Rillé provient d'un site qui n'est situé qu'à 2 km de ce dernier : il s'agit d'une ancienne carrière de faluns, à Lublé « Les Croix », ayant accueilli moult espèces de limicoles. L'existence d'une seule donnée pourrait paraître anecdotique; néanmoins, elle montre que le Bécasseau de Temminck peut être contacté sur des sites aussi « atypiques » qu'une petite carrière abandonnée. Les bassins de décantation ou d'irrigation, très prisés lors des haltes migratoires, peuvent également servir de pistes de prospection.

4. Nombre d'individus (Tab. VI et VII)

Effectif maximum : 6 le 10/05/2001 à Véretz sur les bords du Cher (J. Présent).

Tab. VI : Nombre d'individus contactés par observations

	1 ind.	2 ind.	>2 ind.
Nb données	16	5	1
%	73	23	4

Tab. VII : Répartition du nombre d'individus par données lors de la migration pré- et postnuptiale

	Nombre de données		
	1 ind.	2 ind.	>2 ind.
Migration pré-nuptiale	4	5	1
Migration postnuptiale	12	0	0

73 % des données concernent l'observation d'un seul individu, ce qui traduit le caractère généralement solitaire de l'espèce en migration. Une seule mention rapporte l'observation d'un groupe supérieur à deux individus. Celle-ci demeure donc assez occasionnelle en Indre-et-Loire, intervenant en général sur des sites de stationnement importants comme la Camargue (ex : 13 individus ensemble en septembre 2003) (Répondeur du coin des branchés). Toutes les données de plus d'un individu sont issues de la migration pré-nuptiale (les données postnuptiales se rapportant toutes à un seul oiseau par observation). Cette constatation reflète-t-elle une stratégie de migration différente lors du passage automnal et de la remontée printanière ? Bien que la différence soit statistiquement significative (KOLMOGOROV-SMIRNOV, $p < 0.05$), en Indre-et-Loire (de 1980 à 2003) et en France (en 2000-2001) (R. BAETA & le C.M.R. *comm. pers.*), aucune relation de cause à effet ou quelconque conclusion ne peuvent être établies entre le nombre d'individus observés par donnée et le caractère pré- ou postnuptial de la migration.

5. Mœurs

Moins grégaire que ses congénères, il est peu sociable lors de ses haltes migratoires. Ne cherchant pas à côtoyer d'autres espèces de limicoles, il se tient généralement à l'écart.

CONCLUSION

Le Bécasseau de Temminck est un migrateur rare mais régulier en Touraine. Les observations de ces dernières années tendent à montrer l'annualité de l'espèce dans notre région, bien que comme pour d'autres limicoles, son apparition dépende en partie des niveaux des différents cours d'eau et étangs. La fréquence supérieure des observations ne résulte pas d'une modification de son pattern migratoire, mais d'une prospection plus poussée et d'une pression continue lors des périodes de migration, aidée par le niveau bas des cours d'eau aux moments adéquats. Une meilleure connaissance de son comportement, de ses habitudes et des milieux qu'il affectionne contribue également à augmenter la probabilité de contacter l'oiseau. Il ne tient donc plus qu'aux observateurs la tâche de déceler, chaque année, ce petit migrateur scandinave, certes, non pas le plus coloré et spectaculaire des limicoles, mais au charme indéniable.

REMERCIEMENTS

Je tiens tout particulièrement à remercier :

- Aurélien Audevard pour ses remarquables clichés autant esthétiques que didactiques illustrant cet article.
- Pierre Cabard pour la collecte, la conservation et la communication des données ayant permis un traitement exhaustif et complet des observations.
- Renaud Baeta, Pierre Cabard et Julien Présent pour leurs relectures attentives et leurs remarques pertinentes.

BIBLIOGRAPHIE

BREIEHAGEN T. (2000). *Temminck's Stint Calidris temminckii. Atlas of wader populations in Africa and western Eurasia*, pp.144-146. International Wader Study Group (eds. Kirby, J. *et al.*). London.

CABARD P. & le C.H.D 37 (2003). Le rapport du CHD 37 en 2002. *Le P'tit Grav'*, vol. 1 : 46-49

CRAMPS S. & SIMMON S. K.E.L (eds.) (1982). *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. III. Oxford University Press, Oxford.

DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2000). *Inventaire des oiseaux de France métropolitaine*. Nathan, Paris.

ELKINS N. (1996). *Les oiseaux et la météo*. Delachaux et Niestlé, Paris.

GEROUDET P. (1982). *Limicoles, Gangas et Pigeons d'Europe*. Tome 1. Delachaux et Niestlé. Paris.

Nidal ISSA
16, rue Azay le Rideau
37300 Joué les Tours
nidal_issa @ voila.fr



Fig. 4 : Bécasseau de Temminck ad., Kazakhstan, mai 2003 (A. Audevard).

Noter le dessus chamois brun avec plusieurs plumes à centre noir et bords chamois.



Fig. 5 : Bécasseau de Temminck ad., Kazakhstan, mai 2003 (A. Audevard).

Noter les pattes jaunâtres claires et la limite nette entre la poitrine sombre et le dessous blanc.



Fig. 6 : Bécasseau de Temminck juv., Teich, Gironde, septembre 2003 (A. Audevard).

Noter l'aspect brun terreux du dessus.



Fig. 7 : Bécasseau de Temminck juv., Teich, Gironde, septembre 2003 (A. Audevard).

Noter la couleur des pattes rendue sombre par la vase.



Fig. 8 : Bécasseau de Temminck juv., Teich, Gironde, septembre 2003 (A. Audevard).

Noter l'aspect du bec, court et légèrement incurvé vers le bas.



Fig. 9 : Bécasseau de Temminck juv., Teich, Gironde, septembre 2003 (A. Audevard).

Noter l'aspect écailleux du dessus, caractéristique des juvéniles.

Un cas de « calvitie » chez le Merle noir *Turdus merula*

Pierre CABARD

Le 26 septembre 2003, je me trouvais sur le campus de la Faculté des Sciences de Tours (Université François Rabelais) lorsque j'avisai un groupe de Merles noirs *Turdus merula*, d'environ 8 individus, occupé à rechercher leur nourriture sur une pelouse. Mon regard fut alors attiré par un oiseau aux coloris étranges : il s'agissait d'un mâle juvénile dont la tête s'ornait d'une huppe ! Me saisissant de ma paire de jumelles de poche qui ne me quitte jamais (on ne saurait être trop prudent quand on pratique l'ornithologie de terrain...), je pus le détailler pendant deux minutes, jusqu'à ce qu'un étudiant, inconscient de la gêne, ne fasse envoler au loin tout le groupe en traversant la pelouse.

Ses front et calotte étaient d'un brun rougeâtre. Son cou, déplumé, était rougeâtre et sa nuque, totalement privée de plumes, était d'un rouge vif. Le plus étrange était la courte huppe, brun rougeâtre encore, qui ornait l'arrière de sa calotte... Le reste de son plumage, ainsi que son bec et ses pattes, avaient des couleurs tout à fait conformes à ce que l'on est en droit d'attendre chez un oiseau de son âge et de son sexe.

La « calvitie » pathologique des oiseaux est, à ma connaissance, un phénomène mal documenté. On ne trouve dans la littérature que de rares mentions concernant des oiseaux nord-américains, baptisés « bald-headed birds », tels le Geai bleu *Cyanocitta cristata* et le Cardinal rouge *Cardinalis cardinalis*. La plupart de ces données sont collectées durant l'été et l'automne et concernent généralement de jeunes oiseaux en cours de mue. L'explication de cette mue brutale des plumes de la tête n'est pas connue ; on a parlé de problème hormonal, d'infestation par des parasites externes tels que des acariens ou des poux ou d'un quelconque facteur nutritionnel.. Peut-être y a-t-il d'ailleurs plusieurs causes possibles. Quoiqu'il en soit, il est certain que ces oiseaux, temporairement disgraciés, recouvrent rapidement un plumage normal.

Ayant fait appel à la communauté ornithologique francophone pour obtenir quelques informations sur le sujet, j'ai appris que M. Prévost avait observé à la même époque un individu très semblable, mais

sans huppe, à Issoudun (Indre) et D. Timarche m'a rapporté que lorsqu'il baguait dans les dunes du Boulonnais, il lui arrivait fréquemment de capturer des jeunes merles « chauves », sans qu'aucun parasite n'ait pu être observé sur eux. Il m'a également confirmé que les contrôles ultérieurs des bagues montrent que ces individus retrouvent un aspect normal par la suite. F. Malher m'a indiqué une référence (BAND, 1956) dans laquelle l'auteur parle d'un merle mâle au plumage normal bagué en novembre 1950 et recapturé plusieurs fois, toujours avec un plumage normal jusqu'en 1954, puis revu en septembre et octobre 1955 avec une "mue excessive": tête dépourvue de plumes et taches de blanc sur tout le plumage. Capturé à nouveau en décembre 1955, sa mue était terminée et il avait, en plus des plumes blanches sur le corps, de nombreuses plumes blanches sur la tête. Quel est le lien entre les deux phénomènes ? L'auteur ne propose pas d'hypothèse...

Reste le problème de la huppe, qui n'a pas été signalé ailleurs, autant que je le sache. D. Timarche propose d'y voir le résultat d'une blessure, car, m'écrit-il, « une croûte ébouriffée les plumes autour d'elle ». Toujours selon cette source, une telle huppe pourrait aussi être le résultat d'une verrue. J'ajouterai que cette huppe, que je n'ai pu détailler du fait de l'éloignement de l'oiseau et de la brièveté de l'observation, pourrait également avoir été constituée de duvet aggloméré et non encore disparu du fait de la mue.

REMERCIEMENTS

Merci à F. Malher, M. Prévost et D. Timarche pour les informations qu'ils m'ont aimablement communiquées.

BIBLIOGRAPHIE

BAND R.M. 1956.- *Albinism related to age*. British Birds 49, pp153-154

ISENMANN P., 2000.- *Le Merle noir*. Eveil Nature, Saint Yrieix.

Observation d'un Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius* en juillet 2003 en Indre-et-Loire

Nidal ISSA

Ce 17 juillet 2003, nous décidons, Julien Présent et moi-même, de prospecter les 40 km de Loire en aval de Tours, dans le cadre de notre suivi du passage post-nuptial de limicoles. Cette prospection, dénommée « Stop and Go », consiste à « scanner » tous les bancs de sable ligériens susceptibles d'accueillir de petits échassiers, en se déplaçant sur plusieurs dizaines de km dans la journée.

Ce jour là, la moisson s'avère peu gratifiante de par la diversité rencontrée. En effet, hormis une centaine de Chevaliers guignettes et autant de Petits Gravelots, nous ne recensons que quelques Chevaliers culblancs, gambettes et aboyeurs.

Arrivés à l'ultime étape du parcours, au niveau du secteur de Saint-Genouph/Fondettes, nous scrutons les zones attractives pour les limicoles, lorsque nous décelons, à plusieurs centaines de mètres, sur la berge opposée, un petit échassier aux parties inférieures paraissant roussâtres. La distance et les conditions d'observation (épaisse brume de chaleur et contre jour) rendent l'identification incertaine, probablement un Bécasseau cocorli ou maubèche. Le jizz, la taille et le comportement de cet oiseau ne semblent pourtant pas correspondre, et nous laissent perplexes. En se rapprochant de quelques dizaines de mètres, nous identifions l'oiseau comme étant un Phalarope à bec large. L'on contacte aussitôt Renaud Baeta et nous nous rendons tout trois sur la rive d'en face. Nous retrouvons rapidement l'oiseau nageant dans une mare formée par le retrait de la Loire. Peu farouche, il se laisse observer à quelques mètres, permettant à R.B. de réaliser de nombreux clichés à bout portant.

Son stationnement pendant une bonne semaine permettra à de nombreux cocheurs locaux d'aller twitcher ce petit échassier rarement observé en France en plumage nuptial.

DISTRIBUTION ET MIGRATION

Nicheur du Haut Arctique, son aire de répartition dans le Paléarctique comprend le nord de la Russie, l'Islande (100 couples) (BERGMANN, 2004), le Spitzberg et l'île de Bear. Migrateur suivant exclusivement les voies maritimes, les populations du Paléarctique empruntent 3 axes principaux : Atlantique, Arabe et Pacifique. En Sibérie orientale, la dispersion des individus non nicheurs se produit dès la fin juin. Les femelles quittent en premier les zones de reproduction, à la mi-juillet. Les mâles et les juvéniles leur emboîtent le pas à partir de fin juillet et en août.

STATUT EN FRANCE

Migrateur peu commun en France, le Phalarope à bec large est inscrit sur la liste des espèces traitées par le CMR (Comité de suivi des Migrateurs Rares). Le nombre annuel d'individus observés est de l'ordre de 250 (par exemple : 120 données pour 318 individus en 2000-2001 ; CMR, 2004). Les premières observations interviennent fin-août, et le pic est atteint en octobre-novembre.

La très grande majorité des données sont issues du littoral atlantique, notamment la Bretagne et l'Aquitaine. Quelques observations émanent de la Camargue et de la Manche avec le littoral Nord-Pas-de-Calais. Les observations à l'intérieur des terres sont très occasionnelles, survenant en général après une tempête, sans que cette relation soit systématique pour autant.

STATUT EN TOURAINE

Le Phalarope à bec large, migrant au large des côtes, est occasionnel en Indre-et-Loire. Inscrit à ce titre sur la liste des espèces soumises à homologation départementale (CHD 37), il a donné lieu à 6 précédentes mentions. Pas moins de 5 d'entre elles proviennent du lac de Rillé, la dernière revenant à Saint-Pierre-des-Corps sur la Loire. Il s'agit donc de la seconde observation ligérienne.

La répartition temporelle se présente comme suit : 4 données ont été réalisées en septembre, entre le 03 et le 28, une en janvier suite à un tempête, et la dernière en juillet.

DISCUSSION

La découverte de ce Phalarope à bec large intervient 48 heures après le passage d'une tempête atlantique ponctuée par des vents de plus de 150 km/h. Il existe donc très certainement une relation de cause à effet entre ces deux événements. L'oiseau, trouvé le 17 juillet, était probablement présent depuis au moins 24 h, les violentes rafales d'ouest l'ayant déporté vers l'intérieur des terres et forcé à se poser.

La date d'observation, extrêmement précoce, ne correspond pas au pattern d'apparition en France. Pour autant, elle n'est pas en contradiction avec la phénologie de l'espèce. Cet individu (un mâle), se rapporte probablement à un oiseau non nicheur, ayant quitté sa lointaine Sibérie vers la fin juin (CRAMPS, 1982), et ayant atterri en Touraine à la "faveur" d'une forte dépression d'ouest.

Rappelons qu'un précédent s'était déjà produit en Indre-et-Loire avec l'observation d'un Phalarope à bec large en juillet (le 13 juillet 1986 à Rillé).

BIBLIOGRAPHIE

BERGMANN D. (2004). *Grey Phalaropes in Iceland*. *Birding World* 17-2 : 81-85.

CRAMPS S. & SIMMON S. K.E.L. (eds.) (1982). *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. III. Oxford University Press, Oxford.

DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2000). *Inventaire des oiseaux de France métropolitaine*. Nathan, Paris.

ZUCCA & LE CMR (2004). Le rapport du CMR. *Ornithos* 11-4. *A paraître*.

Nidal Issa
16 rue Azay le Rideau
37300 Joué-lès-Tours
nidal_issa@voila.fr



Fig. 1 : Phalarope à bec large mâle, 17 juillet 2003, Fondettes (R. Baeta)



Fig. 2 : Phalarope à bec large mâle, 17 juillet 2003, Fondettes (R. Baeta)



Fig. 3 : Phalarope à bec large mâle, 17 juillet 2003, Fondettes (R. Baeta)

Notes sur le stationnement hivernal d'un Pluvier guignard *Charadrius morinellus* en Touraine

Julien PRESENT

Le 19 décembre 2003, je me rends à l'étang du Fau, à Manthelan (37), en compagnie de Laurent Le Gal afin d'y recenser les divers anatidés présents à cette période.

Aux environs immédiats du plan d'eau se trouvent des zones de grande culture, notamment de maïs, qui sont pour l'heure recouvertes de très jeunes pousses, ne dépassant pas quelques centimètres. Le site est favorable au stationnement des Vanneaux huppés *Vanellus vanellus* et des Pluviers dorés *Pluvialis apricaria*, et en effet, plusieurs centaines d'individus des deux espèces sont présents dans le champ lors de notre arrivée.

Nous décidons de nous arrêter pour compter les Pluviers dorés qui paraissent relativement nombreux. Très vite nous remarquons un individu dont le sourcil très large et net contraste avec celui des autres individus présents. Malheureusement l'oiseau se trouve dans une dépression et nous n'arrivons pas à en voir plus. Après quelques minutes nous parvenons enfin à voir brièvement l'oiseau tout entier : nous sommes alors frappés par sa taille, nettement plus petite que celle d'un Pluvier doré, et surtout par sa poitrine, uniformément gris-sombre et traversée par une fine bande pectorale claire.

Cette observation sera de courte durée : brusquement, tous les oiseaux s'envolent avant de se reposer dans un champ situé à environ 200 mètres, heureusement, assez proche de la route. Nous retrouvons rapidement notre pluvier, qui se laisse alors observer beaucoup plus complaisamment. Nous profitons de sa coopération pour relever le maximum de détails sur son plumage et son attitude. Malheureusement, au bout de 10 minutes, toute la troupe s'envole et disparaît vers le Sud Ouest, cette fois-ci définitivement.

Malgré tout, l'oiseau sera revu à nouveau au même endroit, une semaine plus tard, par Georges Sabatier. Le séjour de l'oiseau aura donc été d'au moins 8 jours, du 19/12 inclus au 26/12.

DESCRIPTION

- Silhouette et structure analogues à celles du Pluvier doré.
- Taille inférieure d'environ un quart à celle du Pluvierdoré.

- Sourcils chamois-jaunâtre larges et très nets, qui se rejoignent à l'arrière de la tête en formant une pointe légèrement incurvée vers le bas.

- Parties supérieures gris terne. Les plumes des couvertures comportent une bordure beige clair qui confère au plumage un aspect légèrement écaillé.

- Poitrine grisâtre avec une fine bande pectorale se détachant assez nettement lorsque l'oiseau est de face.

- Ventre et sous-caudales blanchâtres sans caractères distinctifs.

COMPORTEMENT

L'oiseau se nourrissait activement en compagnie des Pluviers dorés mais montrait parfois de l'agressivité envers ces derniers : A plusieurs reprises, on a pu le voir chasser ceux qui se nourrissaient autour de lui, avant de se montrer à nouveau indifférent envers eux.

Par ailleurs, l'oiseau se déplaçait toujours avec les Pluviers dorés y compris lorsque la troupe entière décollait, ce qui s'est produit à deux reprises.

DISCUSSION

En Europe, le Pluvier guignard se reproduit principalement en Fennoscandie (Norvège, Suède et Finlande, 10 000 à 20 000 couples), et secondairement en Ecosse (840-950 couples). L'hivernage se fait majoritairement en Afrique du Nord, notamment dans le massif de l'Atlas, et plus accessoirement dans la Péninsule Ibérique.

En migration, l'espèce se rencontre dans un grand nombre de milieux qui ont pour point commun d'être toujours de grandes étendues planes et steppiques : crêtes ou plateaux de montagne dénudés, landes littorales, plaines cultivées, étendues caillouteuses.

Le passage d'automne est toujours le plus fourni, et se décompose en deux pics : un premier pic qui concerne les adultes et qui culmine au cours de la deuxième décennie d'août, et un deuxième pic qui concerne les juvéniles et qui atteint son maximum à la mi-septembre. Ensuite le passage décroît rapidement pour s'achever début octobre, laissant parfois encore quelques retardataires jusqu'au début de novembre.

La date d'observation de l'oiseau de Manthelan apparaît donc complètement en décalage avec le pattern d'apparition de l'espèce en France, bien que quelques données hivernales existent dans la littérature : 1 capturé le 28 janvier 1877 en Loire-Atlantique, 1 le 31 décembre 1992 à Damgan, Morbihan et 1 les 14 et 15 février 1994 à Plouharnel, Morbihan. Enfin, l'observation d'un oiseau le 2 décembre 1988 au lac du Der, Marne, doit être attribuée à un individu retardataire plus qu'à un réel hivernant.

Néanmoins, l'observation de Manthelan constitue le seul séjour hivernal de l'espèce en France, avec un stationnement d'au moins huit jours sur le même site.

Il est difficile d'inscrire cette donnée dans une quelconque tendance, mais il convient de restituer celle-ci dans le cadre d'une année 2003 qui connut un passage automnal sans précédent de Pluviers guignards, avec un total d'au moins 1085 individus recensés et des groupes comptant jusqu'à 75 individus sur les hauts plateaux des Pyrénées-Orientales (LEGENDRE, 2004). Cependant la relation avec notre oiseau n'est pas évidente, car ces stationnements records pourraient être dus à une accumulation de migrateurs bloqués sur le pourtour méditerranéen en raison de conditions météo particulièrement défavorables (LEGENDRE, 2004). Par ailleurs, l'accroissement du nombre de données provenant de l'ensemble du territoire provient très clairement d'une meilleure connaissance et d'une prospection plus poussée des milieux favorables au stationnement de cette espèce discrète. Cet intérêt de plus en plus vif pour la recherche de l'espèce avait d'ailleurs permis quelques mois plus tôt d'observer un autre individu en Champagne tourangelle, à une vingtaine de kilomètres de Manthelan, à des dates classiques de passage (R.Baeta et J. Présent).

Il faut signaler que postérieurement à cette observation, une autre observation a été réalisée en janvier 2004 dans la plaine de la Crau, Bouches-du-Rhône, où un oiseau a été découvert le 10/01, sans qu'un lien puisse être démontré entre ces deux observations.

On peine donc à trouver une explication convaincante à la présence hivernale d'un Pluvier guignard en Touraine. Cette observation ne s'inscrit dans aucune tendance, si ce n'est la recrudescence des données hivernales de Pluvier guignard depuis une dizaine d'année, sans que l'on puisse pour le moment déterminer si ce phénomène correspond à une réelle augmentation des cas d'hivernage en France, ou si cela ressort seulement d'une meilleure prospection par les ornithologues des bandes hivernales de pluviers.

Cette donnée est pour l'instant la seule donnée hivernale de Pluvier guignard pour l'Indre-et-Loire et pour la Région Centre. Elle a été homologuée par le CHD 37.

BIBLIOGRAPHIE

LEGENDRE F. (2004). Passage remarquable du Pluvier guignard *Charadrius morinellus* en France à l'automne 2003. *Ornithos* 11-1 : 24-29

DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P. (2000). *Inventaire des oiseaux de France métropolitaine*. Nathan, Paris

Julien Présent
JlnPRESENT@aol.com

Comment concilier la sauvegarde du Rôle des genêts *Crex crex* et les activités agricoles en basse vallée de la Vienne ?

Annie ARDOIS

Depuis le début de la mécanisation de l'agriculture, les effectifs en Rôle des genêts n'ont cessé de diminuer. En 2003, en basse vallée de la Vienne entre Chinon et Candes-St-Martin, les effectifs ont été de 10 mâles chanteurs, cet effectif se trouve divisé par quatre par rapport à 1999. Le Rôle des genêts est comptabilisé en terme de mâles chanteurs parce que son chant nocturne est le seul moyen de prouver sa présence, il a pour but de marquer le territoire et d'attirer les femelles. La zone d'étude, d'une superficie de 300 hectares se situe en rive gauche de la Vienne, elle regroupe un ensemble de prairies de fauche inondables relativement conservées. Celles-ci concentrent les effectifs de mâles chanteurs : 5 s'y sont cantonnés en 2003 contre 34 en 1999. Le site fait partie de la Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) CE10, et est inclus dans le périmètre du Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Touraine.

Le Rôle des genêts est protégé au niveau européen par l'Annexe I de la Directive Oiseaux, et l'Annexe II de la Convention de Berne. Il est classé en danger en France, et est considéré vulnérable en Europe et à l'échelon mondial.

En provenance d'Afrique du Sud et d'Afrique Centrale, le Rôle des genêts fait le long voyage jusqu'en Europe, dans le but de se reproduire. En France, il arrive vers la mi-avril, pour repartir au mois d'août.

Depuis des siècles, les prairies de fauche semblent avoir été l'habitat le plus usuel pour le Rôle des genêts. La hauteur du couvert herbacé est un aspect crucial de son habitat, une hauteur de 60cm est favorable à sa reproduction. La présence d'une sous-strate est importante aussi, celle-ci permet de dissimuler les adultes et les petits. Cette sous-strate mesure idéalement 40cm. La végétation doit être assez dense pour permettre aux oiseaux de se cacher et en même temps facilement pénétrable. Ce couvert homogène et assez épais est le fruit d'une fauche annuelle. En 2003, le Rôle des genêts aura trouvé un couvert végétal propice à sa nidification.

La taille de la ponte varie de 6 à 14 œufs, un œuf est pondu par jour, parfois deux. La femelle se charge seule de l'incubation qui dure de 16 à 19 jours à partir de la ponte du dernier œuf. Les premières plumes des poussins apparaissent à 20 jours, la période de croissance dure environ 35 jours, ils se déplacent en courant au bout de une à deux semaines et peuvent voler à l'issue des 35 jours.

La mortalité naturelle chez les adultes est très élevée, de l'ordre de 4 pour 5, soit un seul survivra

l'année suivante. Il a été estimé que chaque année cinq jeunes devaient survivre par femelle pour conserver une population stable à un endroit donné. La principale cause de mortalité du Rôle des genêts en Europe de l'Ouest est la fenaison, plus précisément le matériel utilisé, les dates de fauche qui sont précoces, la fauche de l'extérieur vers l'intérieur des parcelles ou fauche traditionnelle (classique ou centripète). Celle-ci est la plus couramment utilisée, la fauche centrifuge (de l'intérieur vers l'extérieur) ne se faisant que dans le cadre de contrats agri-environnementaux, et encore pas de manière systématique. D'après une étude menée par Joël BROYER, spécialiste du Rôle des genêts, la mortalité des rôles (non volants) au moment de la fenaison serait de 86% en fauche traditionnelle pour 17,5% en fauche centrifuge. Une autre cause de la baisse de ses effectifs, est la disparition de son habitat : populiculture, mise en culture...

En 2003, les fauches se sont faites massivement du 17 au 20 juin, soit précocement. Celles-ci ont concernés trois rôles. Un rôle se trouvait sur une parcelle qui a été fauchée après le 1er juillet, et un autre sur une parcelle fauchée courant juillet.

Sur le site d'étude, les premiers mâles ont été entendus le 7 mai. En supposant que les accouplements aient été rapides, estimation au 15 mai :

- Temps de ponte moyen : 10 jours
- Temps d'incubation : 16 à 19 jours

Eclosion estimée du 9 au 12 juin.

Au 17 juin, les poussins étaient âgés de 5 à 7 jours, et au 20 juin, de 8 à 10 jours. A ces deux dates, les oisillons étaient à peine courant, les prairies sont fauchées de l'extérieur vers l'intérieur, anéantissant toutes chances de survie des poussins. Au 1er juillet, la nichée était âgée de 19 à 21 jours, peut être ces jeunes ont-ils pu s'enfuir en courant. La parcelle fauchée courant juillet aura laissé davantage de chance aux oiseaux. Pour que les juvéniles fuient en volant, il aurait fallu que les fauches aient lieu du 14 au 16 juillet. Un contrat établissant la date de fauche au 15 juillet permettrait aux nichées de réussir.

A une époque qui demande aux agriculteurs toujours plus de rendements, une question se pose : Comment concilier la sauvegarde d'une espèce devenue fragile avec une agriculture devenue productiviste ?

Les mesures de gestion tentent de répondre à cette problématique par la recherche de compromis avec les agriculteurs. La date de fauche demeure le

problème principal. Les agriculteurs ont pris l'habitude de faucher autour du 20 juin. En effet, les agronomes préconisent de récolter les foins à la floraison des plantes fourragères, avant l'apparition des graines. Après la floraison, les végétaux perdent de leur valeur nutritive. Et pourtant, des études ont démontré que la valeur nutritive de l'herbe pouvait rester stable du début de juin à la mi-juillet, il s'agit d'études menées dans le Val de Saône « 1993-1995, Joël BROYER ». La stabilité de la valeur fourragère est le produit d'une diversité floristique préservée. La diversité permet une succession de périodes de floraison, ce renouvellement de la végétation explique le maintien pendant plusieurs semaines de la valeur nutritive des espèces fourragères. Dans ces conditions, une fauche tardive n'est pas problématique, le premier couvert végétal sert de refuge pour la nidification de l'avifaune, et le deuxième produit l'aliment du bétail. C'est pourquoi un relevé phytosociologique dans le but de rechercher une biodiversité dans le temps, ainsi qu'une analyse fourragère effectuée tous les quinze jours du 1er juin au 15 juillet sont indispensables afin d'argumenter une fauche tardive auprès des agriculteurs.

Etant donné le massacre qu'occasionne la fauche classique, la sensibilisation à la fauche centrifuge devrait faire partie des priorités. Ce n'est malheureusement pas le cas, puisque cette technique n'apparaît pas dans les mesures du Contrat d'Agriculture Durable (CAD). La fauche centrifuge, couplée avec des bandes refuges et une modération de la vitesse de la faucheuse, constituerait un compromis intéressant avec les agriculteurs. En effet, âgés de 15 jours, les oisillons seraient capables de rejoindre les bandes où ils termineraient tranquillement leur développement. Dans ce cas, la date de fauche pourrait passer du 15 juillet au 25 juin. En contrepartie des contraintes que je préconise, les agriculteurs devraient être indemnisés dans le cadre de contrats.

En ce moment, le CAD en Indre-et-Loire propose deux dates de fauche :

- Une tardive, au 1er juillet, il s'agit de la mesure n°1601A03 « Utilisation tardive de la parcelle par fauche ou pâturage ». Le montant retenu est de 123,48 euros/hectare/an, auquel il faut rajouter une majoration de 20% si la prairie est en zone Natura 2000.

- Une autre très tardive, au 15 juillet, c'est la mesure n°1601A05 « Utilisation très tardive de la parcelle par fauche ou pâturage, pour les prairies situées en milieux remarquables ». Le montant est fixé à 205,81 euros/hectare/an, plus marge Natura 2000.

Il est à regretter que le CAD soit limité à 80 souscriptions par an et qu'aucun budget ne soit alloué pour un travail d'animation. Ce travail aurait permis de sensibiliser les agriculteurs qui, selon les résultats du questionnaire que j'ai adressé à ceux concernés par le site d'étude, considèrent qu'une fauche au 1er juillet est trop tardive.

Un espoir pour l'avenir consiste en la désignation en Zone de Protection Spéciale (ZPS) de la basse vallée de la Vienne. Une ZPS constituerait un véritable outil de gestion des espèces et des espaces au travers du DOCUMENT d'OBJECTIFS. Cet outil répond tout à fait à la recherche de compromis puisqu'il est élaboré en concertation avec tous les acteurs concernés, il permet aussi de mettre en place un volet animation auprès des agriculteurs.

Les agriculteurs peuvent aussi choisir la voie de l'autonomie économique par la recherche de filières qualité, cette démarche intéressante cherche à concilier agriculture et environnement. La marque « l'éleveur & l'Oiseau, le bœuf des vallées », en basses vallées angevines, illustre parfaitement cette démarche.

Enfin, la maîtrise foncière est le meilleur gage d'une gestion respectueuse des espèces. Les différentes conventions passées avec les agriculteurs sont autant de recherche de compromis. Toutefois, la sauvegarde du Rôle des genêts et les activités agricoles sont de moins en moins compatibles, peut être faudra-t-il en venir à la création de réserves dans lesquelles les prairies seront gérées sans logique d'exploitation agricole. Le maintien de l'avifaune dans le cadre des activités agricoles a un coût pour la société, une sauvegarde déconnectée de ces activités en a un aussi, peut être même plus onéreux.

Ainsi, n'a-t-on pas intérêt à revenir à une agriculture plus respectueuse de la nature, ou laisserons nous les espèces disparaître les unes après les autres ?

*Annie ARDOIS
BTSA option Gestion et Protection de la Nature
Spécialité gestion des espaces naturels
Session 2003-2004*

SOMMAIRE

- **Synthèse des observations pour l'année 2003 en Indre-et-Loire** (R. Baeta, N. Issa, J. Présent) : 4-57
- **Rapport du Comité d'Homologation Départemental 37 en 2003** (P. Cabard & le CHD 37) : 58-62
- **Contrôle de bagues en 2003 en Indre-et-Loire** (N. Issa) : 63-66
- **Le Vanneau sociable *Chettusia gregaria*. Généralités sur l'espèce et pattern d'apparition en France, particulièrement en Région Centre : hypothèses sur l'explication du phénomène** (R. Baeta) : 67-71
- **Le Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii* en Indre-et-Loire** (N. Issa) : 72-77
- **Un cas de « calvitie » chez le Merle noir *Turdus merula*** (P. Cabard) : 78
- **Observation d'un Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius* en juillet 2003 en Indre-et-Loire** (N. Issa) : 79-80
- **Notes sur le stationnement hivernal d'un Pluvier guignard *Charadrius morinellus* en Touraine** (J. Présent) : 81-82
- **Comment concilier la sauvegarde du Râle des genêts *Crex crex* et les activités agricoles en basse vallée de la Vienne ?** (A. Ardois) : 83-84